

TERRITOIRE | PAYS DE MORLAIX

PORTRAIT DE TERRITOIRE DU PAYS DE MORLAIX



Décembre 2020

OBSERVATOIRE | Diagnostic





EXPOSITION
173
201

HH

I

Please l'Ouini

MX

SEA LIFE
SEA LIFE

Un portrait de territoire du pays de Morlaix : pourquoi ? Quelle démarche ?	5
Le pays de Morlaix : carte d'identité géographique	7

01 | TRAVAILLER ET HABITER LE PAYS DE MORLAIX

9

Un territoire marqué par son histoire industrielle et agricole	11
Un contexte démographique défavorable depuis 2009	13
Un vieillissement important de la population, des besoins spécifiques.....	15
Un revenu médian relativement bas	17
Une offre de logements nouvelle qui vient concurrencer le parc immobilier existant	19
Un parc de logements faiblement diversifié	21
Une identité économique marquée, une concentration de l'emploi dans les polarités	23
Une baisse de l'emploi à la suite d'une crise multisectorielle	25
Des déplacements professionnels internes au pays qui se singularisent selon l'intercommunalité.....	27
Une offre de formations en lien avec les spécificités économiques	29
Une forte densité d'emplois stratégiques, aujourd'hui menacés..	31
Le 5 ^e bassin d'emplois maritimes de Bretagne	33
Les légumes et la filière porcine, caractéristiques du pays de Morlaix.....	35
Le numérique au coeur des filières traditionnelles	37
Une forte présence de l'économie sociale et solidaire	39
L'industrie créative et culturelle, un secteur qui met en lumière le pays de Morlaix	41
Des acteurs majeurs dans la santé, une fragilité de l'emploi.....	43

02 | LE TERRITOIRE DU PAYS DE MORLAIX. 45

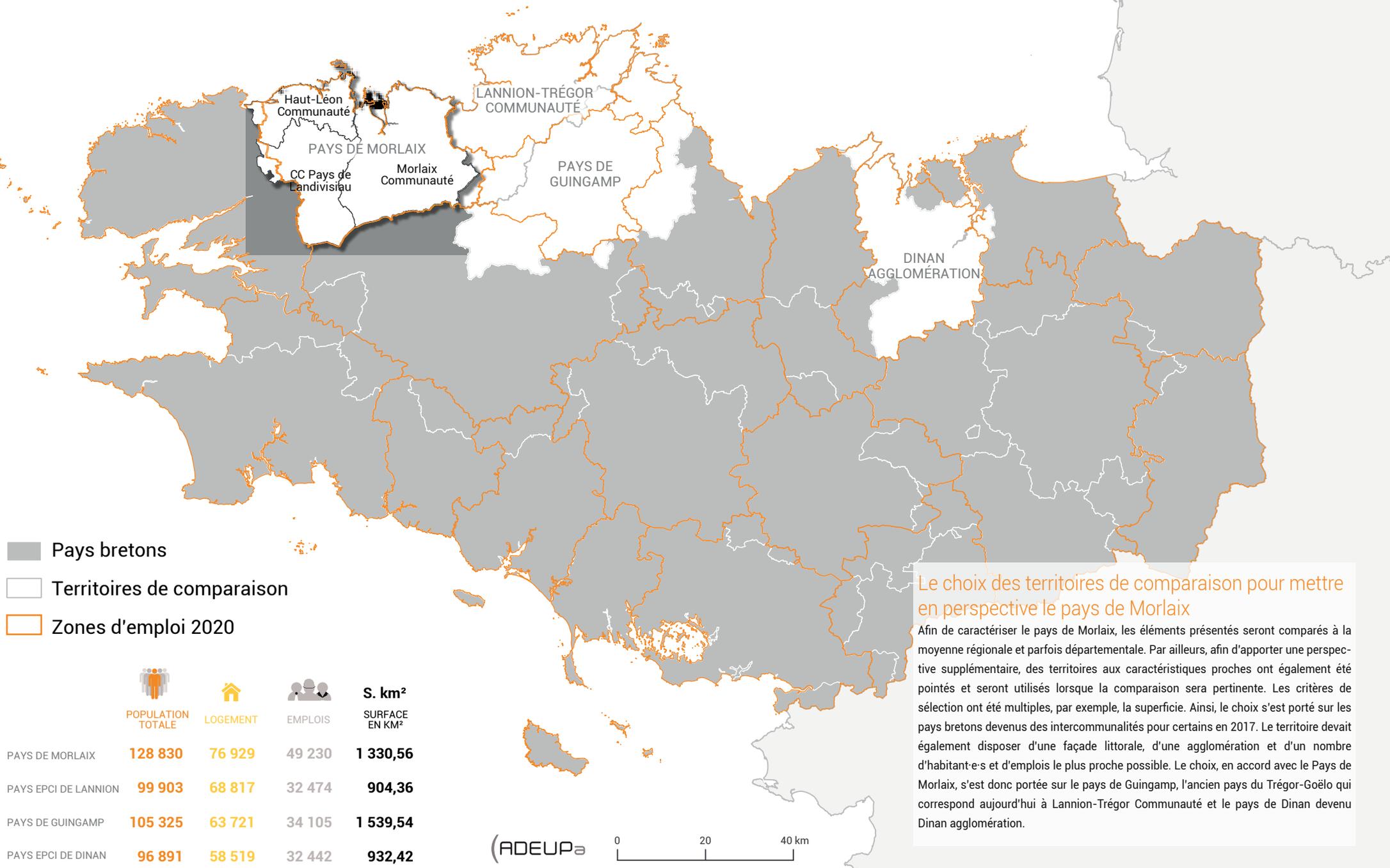
Un territoire bien connecté y compris à l'international.....	47
Une concentration des activités humaines au niveau du littoral et de la RN12.....	49
94 hectares soustraits chaque année aux espaces agricoles et naturels.....	51
Des pôles et des communes littorales mieux équipés.....	53
Un secteur en mutation sous l'influence des modes de consommation	55
Une attractivité touristique principalement sur son littoral	57
Un patrimoine riche et varié	59
Une biodiversité importante mais peu d'espaces protégés	61
Des sources de pollutions identifiées.....	63

03 | QUELLES RELATIONS TERRITORIALES ?.....

65

Des déplacements extérieurs polarisés par la métropole brestoise.....	67
Un rayonnement international reconnu dans les biotechnologies et l'agriculture	69
Des centres de décisions d'importance régionale et nationale	71
Les coopérations territoriales du pays de Morlaix dans l'Ouest breton	73

Les territoires de comparaison du pays de Morlaix



Le choix des territoires de comparaison pour mettre en perspective le pays de Morlaix

Afin de caractériser le pays de Morlaix, les éléments présentés seront comparés à la moyenne régionale et parfois départementale. Par ailleurs, afin d'apporter une perspective supplémentaire, des territoires aux caractéristiques proches ont également été pointés et seront utilisés lorsque la comparaison sera pertinente. Les critères de sélection ont été multiples, par exemple, la superficie. Ainsi, le choix s'est porté sur les pays bretons devenus des intercommunalités pour certains en 2017. Le territoire devait également disposer d'une façade littorale, d'une agglomération et d'un nombre d'habitants et d'emplois le plus proche possible. Le choix, en accord avec le Pays de Morlaix, s'est donc porté sur le pays de Guingamp, l'ancien pays du Trégor-Goëlo qui correspond aujourd'hui à Lannion-Trégor Communauté et le pays de Dinan devenu Dinan agglomération.

Un portrait de territoire du pays de Morlaix : pourquoi ? Quelle démarche ?

Un portrait de territoire dans un contexte d'évolutions territoriales et de renouvellement des équipes municipales

Le Pays de Morlaix a adhéré à l'Adeupa en 2020, afin de bénéficier des services de cet outil d'ingénierie mutualisé. Partant du constat de différentes évolutions territoriales combiné à l'attribution de nouvelles compétences notamment aux intercommunalités et à la Région, il a exprimé son intérêt pour la réalisation d'une analyse territoriale. Le besoin de mieux appréhender la manière dont les composantes du pays se répondent, que ce soit entre les thématiques ou entre les communes et intercommunalités, a été exprimé. L'objectif de cette réalisation est donc de faire le point sur les évolutions économiques, sociales ou encore spatiales, de ces dernières années.

Les différentes thématiques présentées dans ce document ont fait l'objet de plusieurs temps d'échanges et de discussions au cours du premier semestre 2020 avec les technicien·ne·s du Pays de Morlaix et des trois intercommunalités, mais aussi les membres du bureau et du Comité syndical. Un spectre suffisamment large a été retenu afin de tendre vers une vision la plus globale possible pour découvrir, affiner et confirmer les perceptions que chacun·e peut avoir du territoire. Ce portrait peut également être un support de dialogue avec le Département, la Région, l'État ou encore les Chambres consulaires,..., afin de permettre l'identification d'enjeux à relever collectivement.

Une nouvelle zone d'emploi qui s'approche des limites territoriales du pays de Morlaix

Au cours de l'été 2020, les services de l'Insee ont mis à jour les zones d'emploi. Selon l'Insee, « une zone d'emploi est un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent ». La constitution de cette échelle se fonde ainsi essentiellement sur les flux de déplacements domicile-travail. Entre 2010 et 2020, ce zonage a évolué et la zone d'emploi Morlaix s'approche nettement des limites territoriales du pays. Seules deux communes du pays de Morlaix, Tréfléz et Plouneventer, sont intégrées dans la zone d'emploi de Brest et deux autres, Plougras et Plounérin, font partie de Lannion-Trégor Communauté.

Le pays de Morlaix, carte d'identité géographique



Le pays de Morlaix : carte d'identité géographique

Sa géographie

Le pays de Morlaix est composé de trois intercommunalités : la communauté d'agglomération de Morlaix Communauté et les communautés de communes du Pays de Landivisiau et du Haut-Léon Communauté. Il compte trois villes principales : Morlaix, Landivisiau, Saint-Pol-de-Léon mais demeure un territoire à dominante rurale. Les 56 autres communes regroupent à elles seules 76 % de la population.

Le pays de Morlaix est situé à l'ouest de la Bretagne, au nord-est du département du Finistère, à 60 km de Brest et 180 km de Rennes (s'agissant de la ville de Morlaix). Le territoire est traversé d'est en ouest par la voie express RN12 et par la voie ferrée Brest-Paris.

Une grande diversité de paysages

Un territoire qui se déploie entre terre et mer, avec comme limites physiques, notamment :

- au nord, la Manche ;
- au sud les Monts d'Arrée, massif faisant partie du massif armoricain qui traverse la pointe Bretagne ;
- à l'est, le fleuve côtier Douron, qui marque aussi la limite naturelle entre le Finistère et les Côtes d'Armor ;
- quant à l'ouest, il est caractérisé par la continuité du plateau léonard.

Cette dualité terre/mer se reflète dans le patrimoine naturel du pays. Le pays de Morlaix se caractérise en effet par la richesse et la diversité de ses paysages : landes et tourbières des Monts d'Arrée, anse de Goulven et dunes de Keremma, baie de Morlaix...

On peut distinguer sur le territoire 4 grandes unités paysagères (selon l'Atlas des enjeux paysagers du Finistère, DDTM Finistère, 2018) :

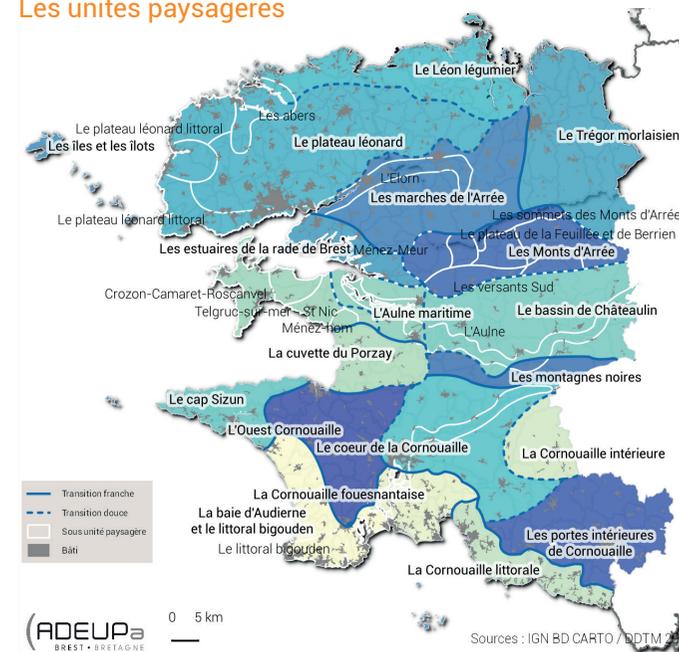
- Le Trégor morlaisien : « Le caractère animé du relief et de nombreux petits boisements caractérisent le Trégor Morlaisien. L'unité est sillonnée par la RN 12, ayant favorisé l'installation de zones industrielles et commerciales. La densité de l'habitat est plutôt faible, à l'exception de Morlaix et ses abords ».
- Le Léon légumier : « Paysages ouverts offrant des vues lointaines. Paysages agricoles intensifs : ordonnancement et couleurs spécifiques aux

productions de primeurs. Les cultures s'étendent très près de la mer et le cordon dunaire initial est très réduit. »

- Le plateau léonard : « La vocation économique du territoire a structuré les paysages. Ouverts, ces paysages sont animés ponctuellement par [...] le bocage ou les vallons. Les éléments verticaux construits forment des points de repère »
- Les franges ou les marches de l'Arrée : « une succession de vallées situées à la base des monts d'Arrée, et des collines peu prononcées, orientées parallèlement à la montagne. C'est un relief mouvementé à petite échelle, mais de faible ampleur ».

De cette grande diversité de paysage découle une grande diversité d'ambiances allant du centre-ville de Morlaix, au littoral (120 km de côtes, succession de baies, et de pointes composées de plages, de grèves, de falaises et de dunes), aux panoramas de la ligne de crêtes des Monts d'Arrée et aux espaces agricoles du Léon légumier.

Les unités paysagères







PORTRAIT DE TERRITOIRE DU PAYS DE MORLAIX

01 | TRAVAILLER ET HABITER LE PAYS DE MORLAIX

Les habitant·e·s et les caractéristiques économiques



No Parking
No Right of Way

Galerie Ange Antoine

LINGERIE REGAIR

Un territoire marqué par son histoire industrielle et agricole

Le Moyen Âge, signe de prospérité grâce à l'essor de la filière du lin

Le pays de Morlaix est un territoire à cheval entre le Trégor et le Léon. Sa centralité urbaine, Morlaix, trouve son origine dans l'antiquité romaine. Grâce à une accessibilité complexe, la ville était à l'origine un oppidum gaulois, sorte de ville fortifiée pour l'empire romain.

La ville fortifiée de Morlaix a fait l'objet de convoitise entre les seigneurs du Léon et les ducs de Bretagne. Plusieurs moines, venus de trois abbayes différentes dont celle de Saint-Melaine de Rennes, investissent les lieux en laissant encore aujourd'hui un patrimoine religieux dense sur l'ensemble du pays. Le territoire morlaisien a également été le théâtre d'autres batailles entre Français et Anglais. Ces combats ont conduit à la construction du Château du Taureau en baie de Morlaix en 1544. À la même époque, l'essor de la fabrication des toiles de lin, appréciées notamment des Anglais, profite aussi bien au territoire léonard que trégorois. Les marchands de cette filière s'enrichissent et investissent le territoire à travers du bâti religieux mais aussi des maisons à pans de bois avec escalier à pondalez, encore visibles aujourd'hui dans le centre-ville de Morlaix dont celle dite de la Duchesse Anne. La ville est le principal port d'exportation des toiles de lin de Basse-Bretagne vers l'Angleterre et de nombreux marchands britanniques s'installent sur les quais. On y exporte également du papier produit en arrière-pays et on y importe principalement du vin. Les difficultés de navigations sur le Dossen reportent progressivement ces flux de marchandises au niveau des ports de Saint-Pol-de-Léon mais surtout de Roscoff. Ces riches nobles morlaisiens restent des bâtisseurs au cours du XVII^e siècle et construisent à cette période des maisons en pierre avec des façades à rideaux, ou encore des hôtels particuliers.

Un territoire qui a connu la crise au XIX^e siècle

Avant la Révolution française, le territoire morlaisien connaît des difficultés économiques. Malgré une longue période de paix permettant aux marchands de tisser des liens commerciaux avec les pays étrangers, les navires (dont le tonnage augmente) ne peuvent plus remonter la rivière de la ville de Morlaix, le Dossen. L'arrière-pays est durement touché par la crise de l'industrie de la toile causée par la politique mercantiliste menée à l'époque en France. On passe de 46 000 pièces de lins produites en 1742 à 20 500 en 1788. La population connaît alors la pauvreté.

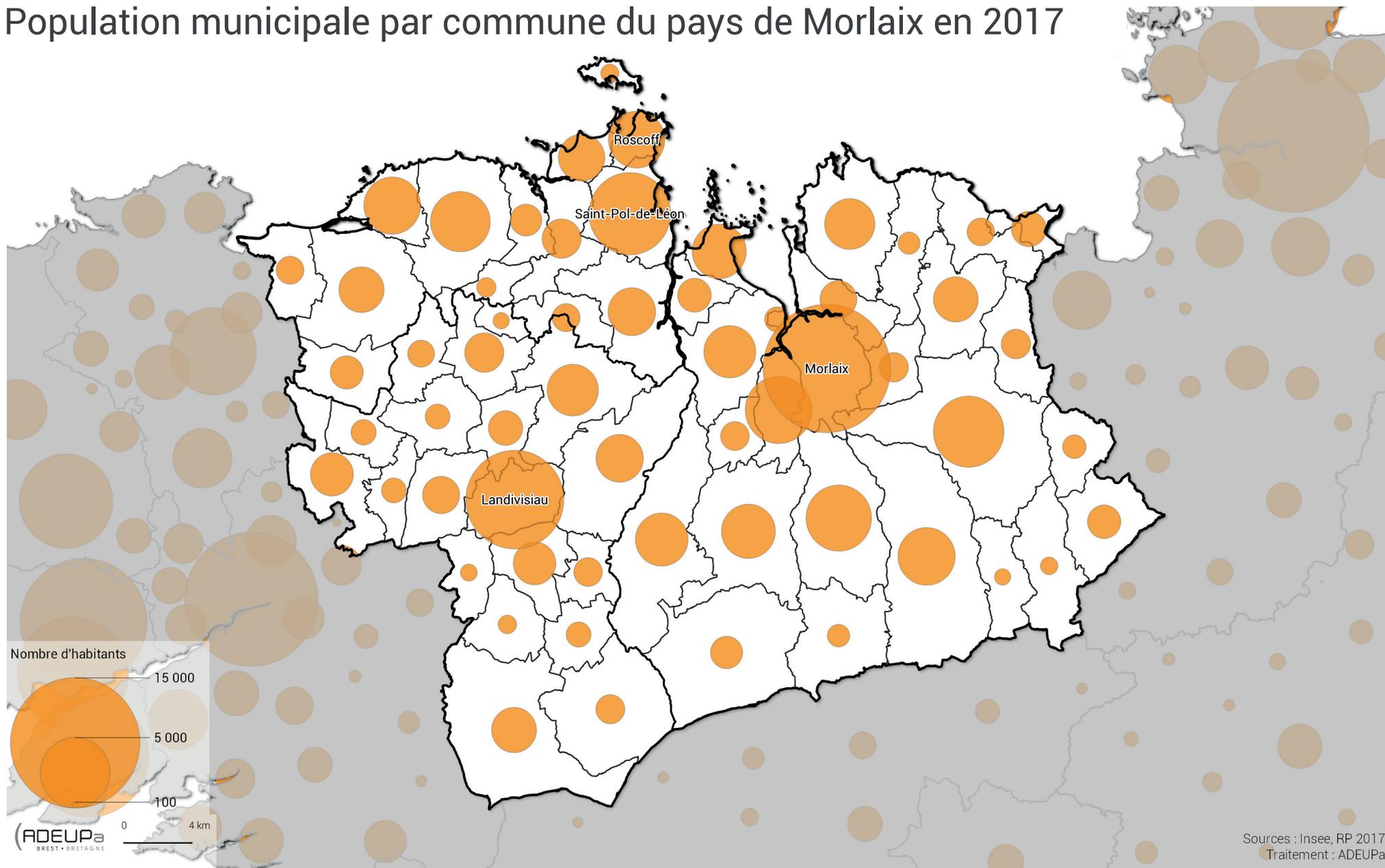
Le XIX^e siècle a été marqué par la destruction d'une partie du patrimoine de la ville. La construction du viaduc de Morlaix a par exemple nécessité la démolition de nombreuses maisons à pondalez et à porche. C'est également au cours de ce siècle que la Compagnie des paquebots à vapeur du Finistère est créée afin d'exporter des produits alimentaires vers Le Havre et la région parisienne. Cette ligne maritime sera fermée au début du XX^e siècle pour éviter la concurrence avec le ferroviaire.

En 1872, le chercheur Henri de Lacaze-Duthiers fonde la station biologique à Roscoff. La proximité immédiate d'importantes marées rend accessible une grande variété d'espèces marines animales et végétales.

Le XX^e siècle, un renouveau

Au cours de cette époque, les foires de porcs et de chevaux organisées à Morlaix étaient reconnues dans tout le Finistère. En 1960, Alexis Gourvennec organise, au côté de Marcel Léon, une manifestation des agriculteurs en raison des difficultés rencontrées par les paysans de la Ceinture dorée. Par la suite, en 1961, ils permettent la création de la coopérative légumière : la Sica de Saint-Pol-de-Léon. Ces figures contribuent au désenclavement de l'Ouest breton et de la Bretagne plus globalement en participant à l'émergence des deux routes nationales qui traversent la région (la RN12 et la RN165). En 1972, Alexis Gourvennec fonde la compagnie maritime Brittany Ferries à Roscoff afin de trouver de nouveaux débouchés aux coopératives agricoles bretonnes vers le Royaume-Uni. À la même période, Xavier Leclercq crée la compagnie aérienne Brittany Air International (Brit Air), afin de mieux relier l'ouest breton à Londres et Paris. Le développement, notamment de la filière logistique, contribue à la hausse de l'emploi dans le pays de Morlaix. La crise économique de 2008 a cependant conduit le territoire à essuyer de nouvelles difficultés médiatisées en 2015 par l'usine Gad.

Population municipale par commune du pays de Morlaix en 2017



Chiffres clés

128 788 personnes en 2017

-0,12 %/an : l'évolution du nombre d'habitant·e·s entre 2012 et 2017

2,12 personnes par ménage en 2017

+0,33 % : l'évolution du nombre de ménages entre 2012 et 2017

32 % de ménages avec enfant(s) dans le pays de Morlaix

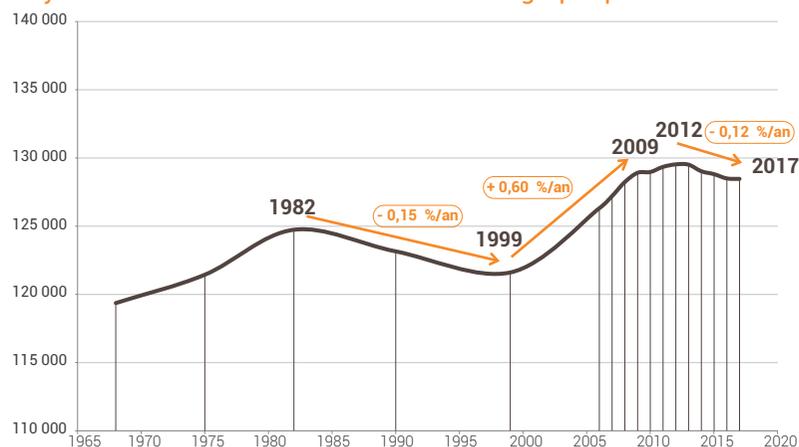
Un contexte démographique défavorable depuis 2009

La croissance du début des années 2000 ne s'est pas confirmée

Selon les données du recensement de 2017, 128 788 personnes habitent dans le pays de Morlaix. La moitié réside dans Morlaix Communauté (64 133 habitant-e-s). L'autre moitié se répartit équitablement entre Haut-Léon Communauté (31 601 habitant-e-s) et la Communauté de communes du Pays de Landivisiau (33 054 habitants).

Le pays de Morlaix a connu une forte croissance de la population entre 1999 et 2009 (+0,6 % par an). Depuis 8 ans, la tendance est à la stabilisation, voire en légère baisse depuis 2012.

Pays de Morlaix : 50 ans d'évolution démographique



Source : Insee, RP

Une dynamique démographique portée par le solde migratoire et principalement le Pays de Landivisiau

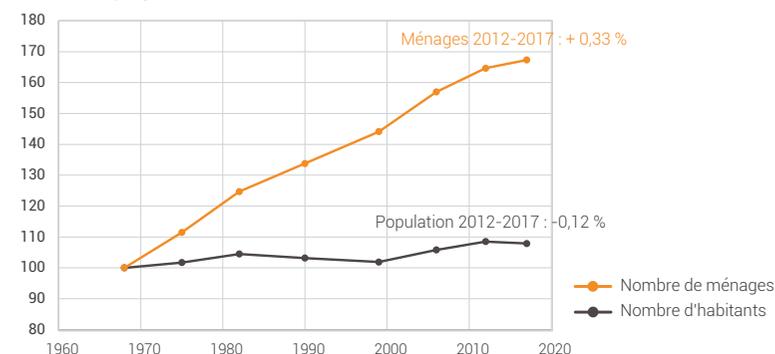
Jusqu'en 2008-2009, les trois intercommunalités voient leur nombre d'habitants augmenter. À partir de 2009, seule le Pays de Landivisiau est en croissance, ce qui ne suffit pas à pallier la perte démographique de Haut-Léon Communauté et de Morlaix Communauté. Depuis 1975, les décès sont plus nombreux que les naissances. La croissance démographique observée sur l'ensemble du territoire jusqu'en 2009 et encore récemment dans la Communauté de communes du Pays de Landivisiau, a été portée uniquement par le solde migratoire.

Un nombre de ménages en hausse

Bien que la population diminue sur la période récente, le nombre de ménages est en hausse. Cela s'explique par une baisse de la taille moyenne des ménages, qui passe de 3,27 personnes en 1968 à 2,12 personnes en 2017. Ce phénomène s'explique par la décohabitation (jeunes quittant le domicile parental, divorces) et surtout par le vieillissement de la population.

C'est l'évolution du nombre de ménages qui conditionne les besoins en logements. Toutefois, sur la période récente, le nombre de logements a progressé de 4 % alors que le nombre de ménages n'a progressé que de 0,33 %. Cette différence se traduit en particulier par une hausse de la vacance.

Évolution du nombre d'habitants et du nombre de ménages dans le pays de Morlaix de 1968 à 2017 (base 100)



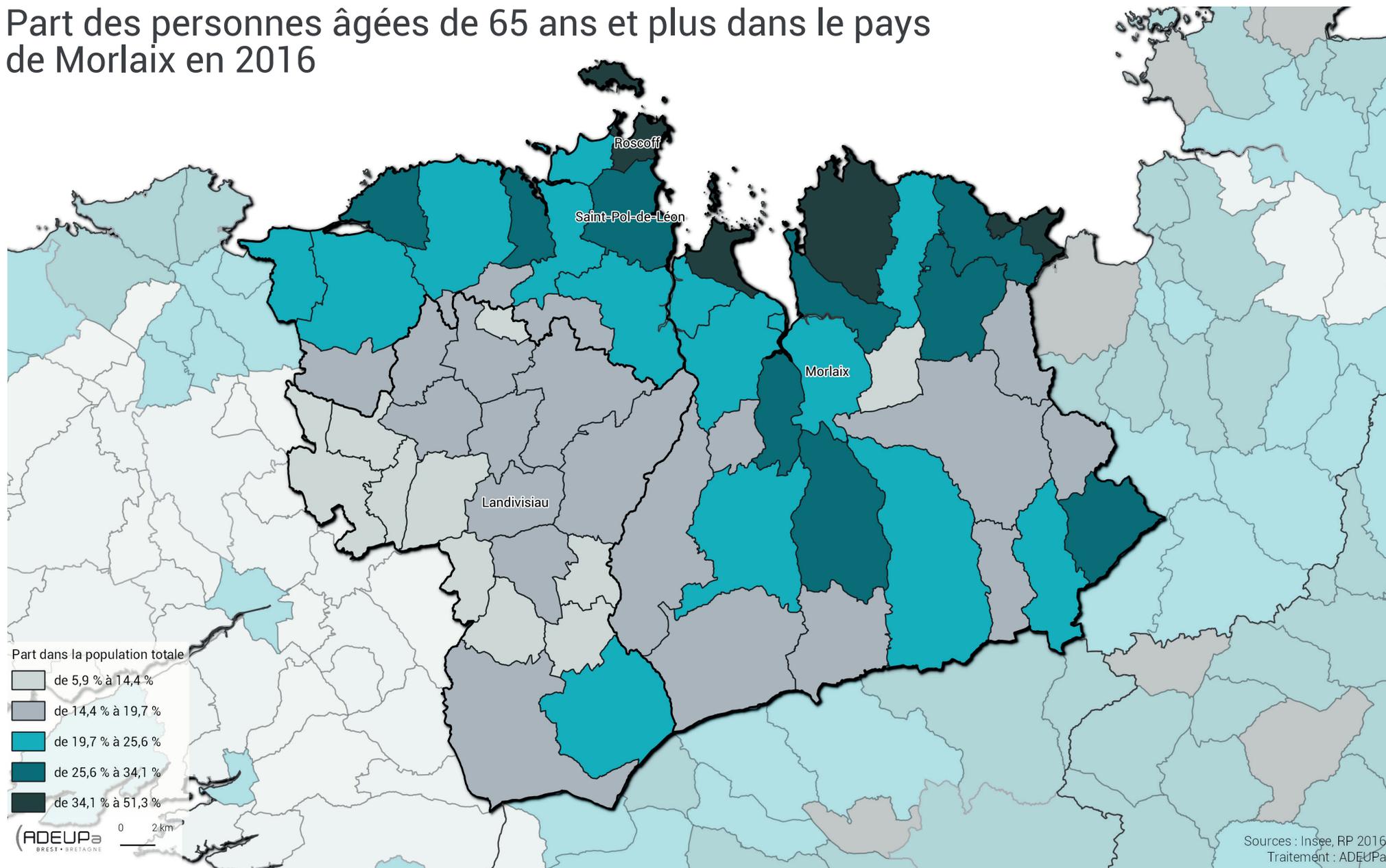
Source : Insee, RP

Davantage de familles avec enfants dans le Pays de Landivisiau

Dans le pays de Morlaix, 32 % des ménages ont des enfants à charge, soit un taux équivalent aux moyennes départementale et régionale.

Les familles avec enfant(s) sont surreprésentées dans la Communauté de communes du Pays de Landivisiau. Elles y représentent 39 % des ménages contre : 31 % à Haut-Léon Communauté, 29 % à Morlaix Communauté, 27 % à Lannion-Trégor Communauté.

Part des personnes âgées de 65 ans et plus dans le pays de Morlaix en 2016



Chiffres clés

15 074 personnes, soit 12 % des habitants ont plus de 75 ans et plus en 2016
+34 % de personnes de 65 ans et plus entre 2020 et 2040

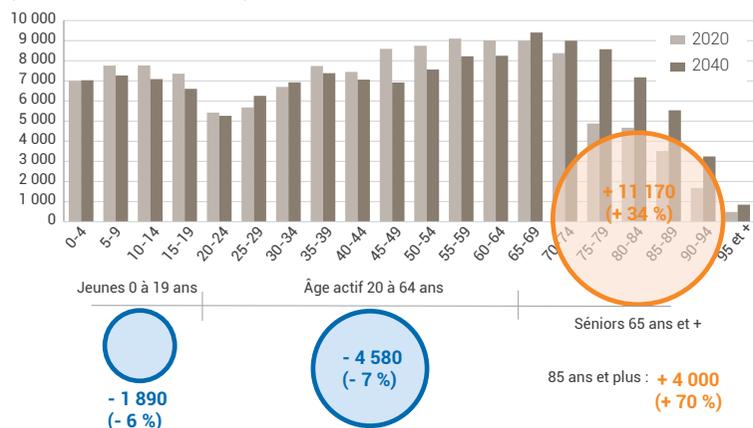
-4 580 personnes d'âge actif (20-64 ans) entre 2020 et 2040
-1 890 jeunes de moins de 20 ans entre 2020 et 2040

Un vieillissement important de la population, des besoins spécifiques

Des besoins en logements adaptés au vieillissement

Selon la projection démographique de l'Insee (modèle Omphale 2017, scénario central), le pays de Morlaix pourrait compter 4 700 habitant·e·s supplémentaires d'ici 2040, soit une progression moyenne de +0,18 % par an. Cette évolution va générer une hausse de 0,47 % par an des ménages, soit 5 900 ménages supplémentaires. Cette croissance ne va pas concerner toutes les tranches d'âges. Elle va être portée principalement par les plus de 65 ans. Les jeunes et les personnes d'âge actif seront au contraire moins nombreux qu'aujourd'hui. L'Insee estime qu'en 2015, 15 % des 60 ans et plus dans le Finistère sont en perte d'autonomie. Ce taux augmentant progressivement jusqu'à 15,7 % en 2050, les calculs permettent d'estimer les besoins en logements adaptés dans le pays de Morlaix à environ 5 300 en 2040, alors que ce chiffre est d'un peu moins de 3 900 logements en 2020. Les séniors étant très majoritairement logés aujourd'hui dans de grandes maisons, il sera nécessaire d'envisager la construction et la réhabilitation de logements plus petits, adaptés à la perte d'autonomie, et à proximité des centres.

Projection d'évolution de la population entre 2020 et 2040 (+4 700 habitant·e·s)



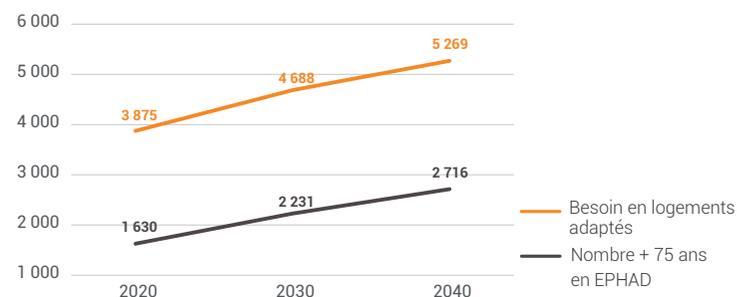
Source : Insee Omphale 2017, scénario central - traitement ADEUPa

Un doublement du nombre de places en Ehpad ou un changement de modèle ?

Une partie des personnes âgées sera logée en Ehpad. En considérant la part actuelle de personnes âgées institutionnalisées, le nombre de places nécessaires devrait passer de 1 600 en 2020 à 2 700 en 2040, soit une hausse de 67 %. Les politiques publiques ne

semblent pas se diriger dans le sens d'un développement aussi significatif de l'offre. Aussi, si la capacité d'accueil en Ehpad stagne, il conviendra a minima de disposer d'une offre de logements adaptés au vieillissement.

Évolution des besoins en logements adaptés et en place d'Ehpad entre 2020 et 2040



Source : Insee Omphale 2017, scénario central - traitement ADEUPa

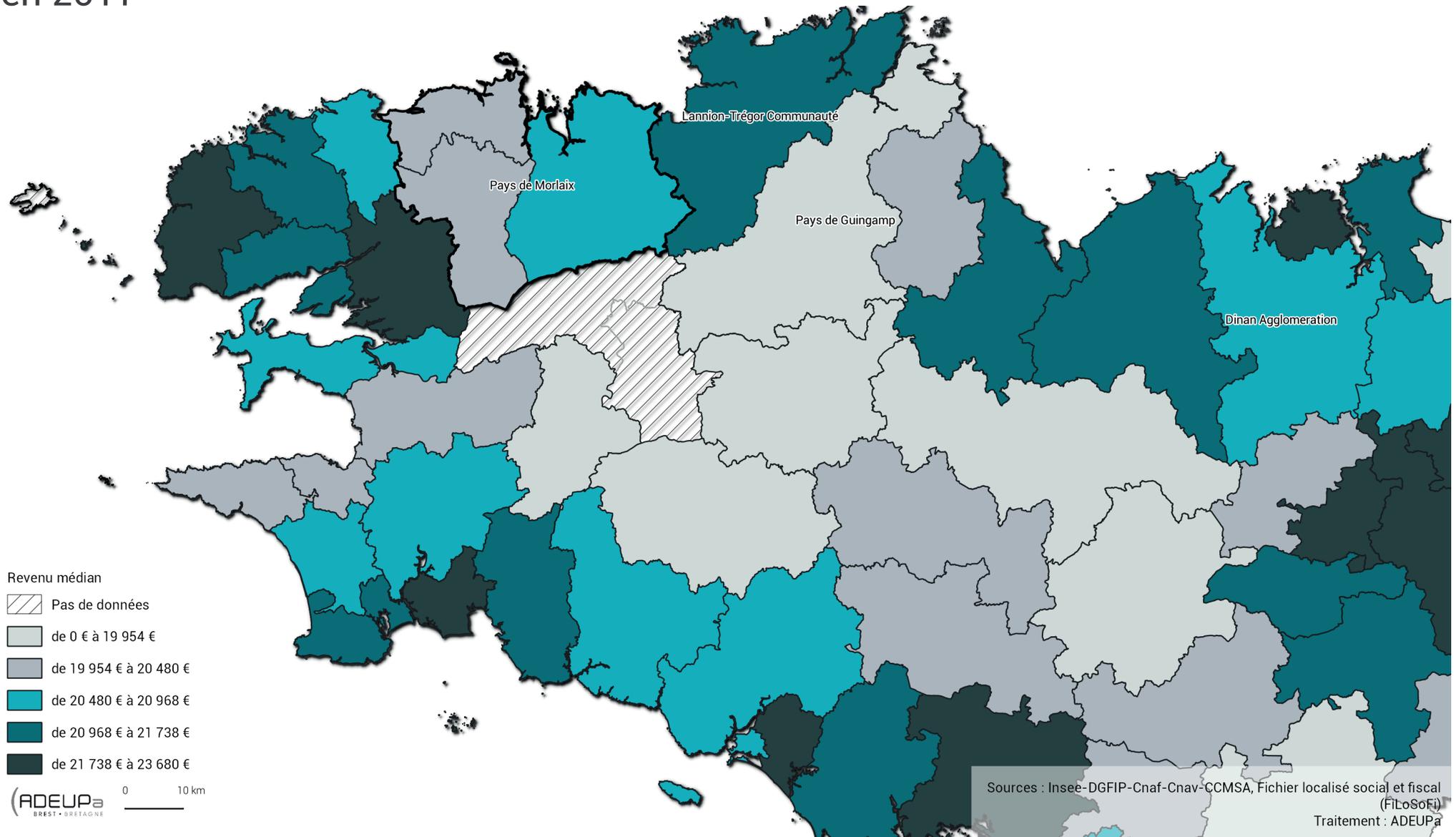
L'accueil des familles sera facilité par la libération des maisons des séniors

Les logements actuellement occupés par des personnes âgées seront à terme mis sur le marché pour différentes raisons : le décès des occupants, le départ en maison de retraite, le déménagement vers un autre logement plus adapté. Or, d'après les projections de population, le nombre de familles avec enfants devrait diminuer dans le territoire d'ici à 2050. Ce recul est déjà à l'œuvre. Le rapprochement de ces deux phénomènes conduit à laisser penser que, quantitativement, le parc de logements actuel est déjà suffisant pour couvrir les besoins à venir de grands logements.

De plus grandes difficultés de recrutement pour les services d'aide à domicile

Dans ce contexte, quelle sera la capacité du territoire à développer des services d'aide à domicile face à ces besoins croissants et à la baisse projetée de la population d'âge actif (-7 % entre 2020 et 2040, soit -4 580 personnes) ? Actuellement, ils connaissent déjà des difficultés à recruter.

Revenu médian dans l'Ouest breton par intercommunalité en 2017



Chiffres clés

19 960 € le revenu médian dans le Pays de Landivisiau
20 260 € le revenu médian de Haut-Léon Communauté
20 590 € le revenu médian à Morlaix Communauté

28 % d'ouvrier·ère·s contre 24 % en Bretagne
9 % de cadres contre 14 % en Bretagne

Des revenus plus bas dans la Communauté de communes de Landivisiau mais moins de pauvres

Le revenu médian (cf. définition ci-dessous) des ménages de la zone d'emploi de Morlaix est de 20 380 € en 2017, soit un revenu inférieur à celui de la Bretagne (21 060 €). Il est le plus bas dans la communauté de communes de Landivisiau (19 960 €). Cela ne signifie pas pour autant que cette communauté de communes compte davantage de ménages pauvres. La part d'habitant·e·s vivant sous le seuil de pauvreté (défini ci-dessous) y est en effet moins importante (10,4 %) que dans Morlaix Communauté (12,1 %). Les inégalités de revenus y sont tout simplement moins fortes : moins de ménages pauvres, mais aussi moins de ménages aux revenus élevés. Par ailleurs, le taux d'activité (cf. définition ci-dessous) de la Communauté de communes de Landivisiau est le plus élevé du Finistère.

Plus d'ouvrier·ère·s et moins de cadres

Le revenu médian plus bas s'explique (pour partie) par le niveau de représentation des catégories socioprofessionnelles dans le pays de Morlaix : davantage d'ouvrier·ère·s dans la communauté de communes du Pays de Landivisiau (30 % contre 25 % en Bretagne) et d'agriculteur·ice·s à Haut-Léon Communauté (7 % contre 2 % en Bretagne). En effet, il s'agit des catégories socio-professionnelles ayant les salaires le plus bas avec les employé·e·s. À l'inverse, les plus aisé·e·s, les cadres, sont sous-représenté·e·s dans le pays de Morlaix.

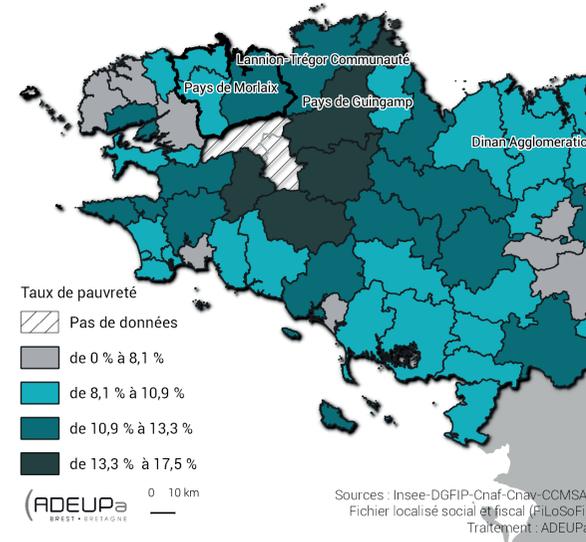
Définitions :

> Le **revenu médian** disponible des ménages équivaut à tous les revenus (salaires, retraites, chômage, revenus fonciers, etc.) auxquels on soustrait ce qu'on paie en impôts et auxquels on ajoute les allocations (familiales, logements, minimas sociaux...). Il est donné par unité de consommation afin de comparer des ménages de toutes tailles (1^{er} adulte = 1 UC, 2^e adulte ou pers +14 ans = 0,5 UC, enfant -14 ans = 0,3 UC).

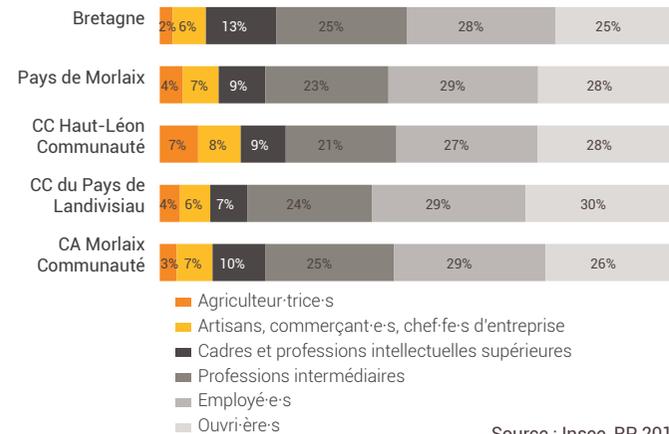
> Le **taux de pauvreté** correspond à la proportion de personnes dont le revenu est inférieur au seuil de pauvreté, c'est à dire à 60 % du revenu médian de la population française (1 045 €/mois pour une personne seule en 2017).

> Le **taux d'activité** est le rapport entre le nombre d'actif·ve·s, soit les actif·ve·s occupé·e·s ajouté·e·s aux chômeur·se·s, sur l'ensemble de la population d'une même tranche d'âge généralement les personnes de 15 à 64 ans.

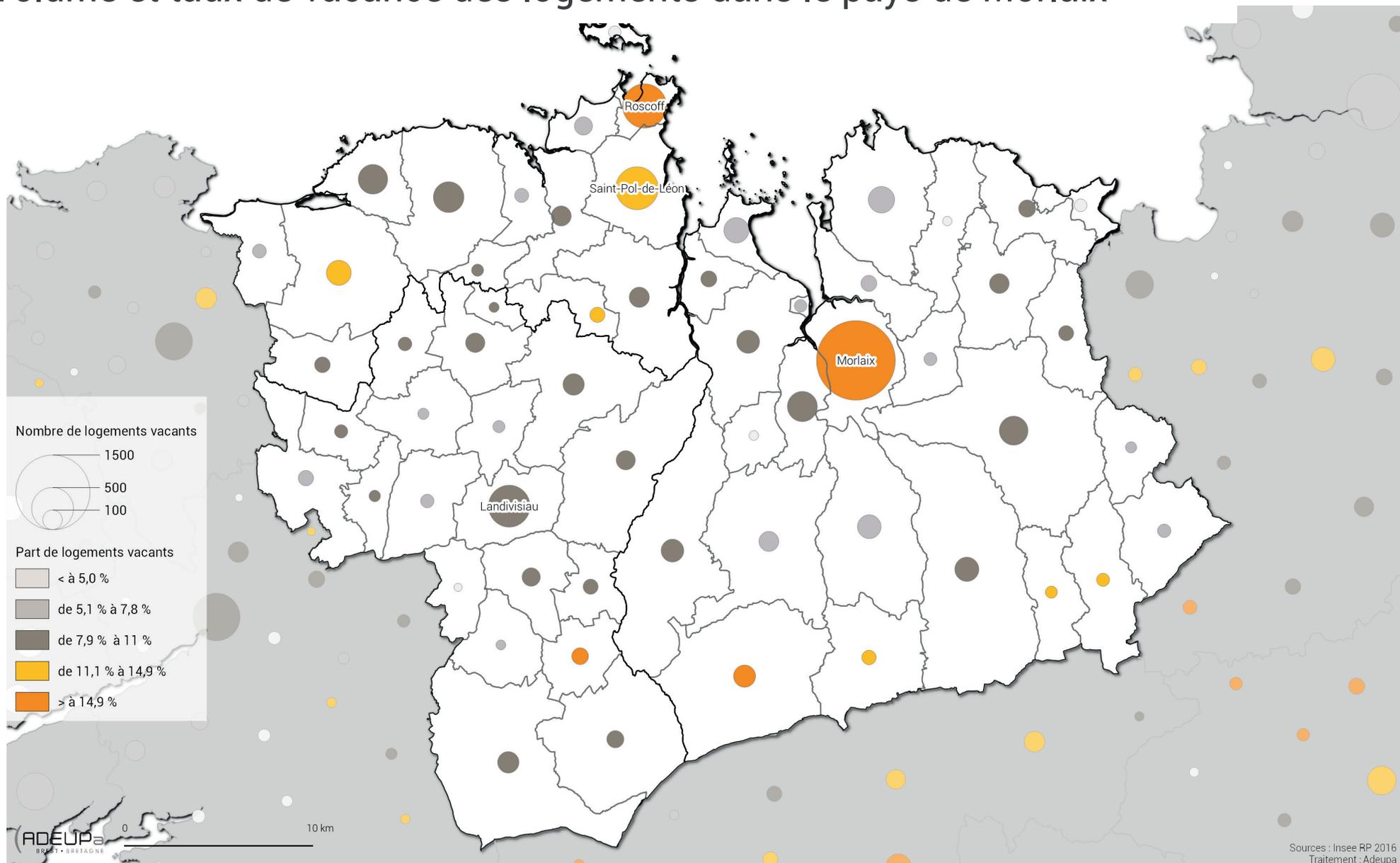
Taux de pauvreté dans l'Ouest breton par intercommunalité en 2017



Population active par catégorie socio-professionnelle en 2016



Volume et taux de vacance des logements dans le pays de Morlaix



Chiffres clés

76 929 logements en 2016

+4 %, la progression des logements entre 2011 et 2016

52 % des logements sont situés dans Morlaix Communauté

76 % de résidences principales (-4 points entre 1999 et 2016)

10,2 % de logements vacants (+4 points entre 1999 et 2016)

14 % de résidences secondaires

Une offre nouvelle de logements qui vient concurrencer le parc immobilier existant

Une vacance plutôt élevée et en hausse

En 2016, 10,2 % des logements sont vacants contre 7,7 % à l'échelle de la Bretagne. La vacance de longue durée, c'est-à-dire de plus de 2 ans, considérée comme plus structurelle, concernerait 5,2 % du parc soit 4 200 logements (source : Cerema). Les logements vacants, en particulier ceux qui sont inoccupés depuis longtemps, peuvent constituer un gisement potentiel de résidences principales, sous réserve de travaux.

Le taux moyen de logements vacants à l'échelle du pays cache de fortes disparités entre les communes. La vacance occupe une place plus significative dans quelques principaux pôles (Roscoff : 18,1 %, Morlaix : 17,1 %, Saint-Pol-de-Léon : 12,2 %) et certaines communes rurales. Il en ressort que les cinq pôles principaux concentrent une grande part des logements vacants du territoire (45 % pour 32 % de l'ensemble des logements).

Depuis 1999, le taux de logements vacants a augmenté de quatre points dans le pays de Morlaix. Cette progression s'explique d'une part par l'ancienneté d'une partie des logements. 75 % des logements ont plus de 30 ans et en l'absence de travaux ils ne répondent probablement plus aux modes de vie actuels et aux niveaux de confort et de performance énergétique attendus. D'autre part, dans un contexte démographique ralenti, la production nouvelle vient concurrencer encore plus fortement le parc existant.

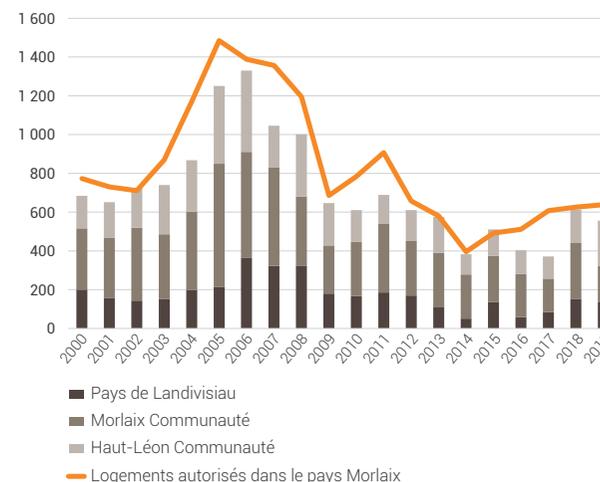
Un taux de résidences secondaires stable

Avec 14 %, la part de résidences secondaires est dans la moyenne bretonne. Ce ratio est stable dans le temps malgré une augmentation du nombre de résidences secondaires (+ 7 % entre 2011 et 2016). Le taux moyen masque d'importantes disparités géographiques. Les taux de résidences secondaires dépassent les 30 %, voire les 50 %, dans plusieurs communes littorales, en particulier de Morlaix Communauté (Locquirec, Plougasnou, Carantec). L'île de Batz affiche quant à elle un taux de 61 %. Les résidences secondaires sont également bien représentées dans certaines communes rurales, aux franges des Monts d'Arrée. Il est difficile de mesurer les évolutions à venir en la matière. Peut-être peut-on, pour le moins, s'interroger sur les effets du développement du télétravail, sur une occupation plus durable de ces résidences secondaires et sur un éventuel déploiement du modèle de la double résidence.

Une production qui a excédé les besoins

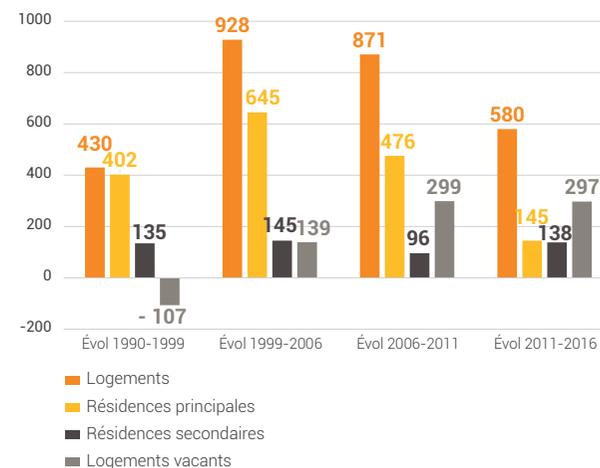
La production de logements a été très soutenue entre 2005 et 2008 (+1 200 logements par an). Le territoire a connu ensuite une baisse significative de l'activité. Depuis 2010, ce sont en moyenne environ 500 nouveaux logements qui sont construits par an (l'équivalent de 1 % du parc existant). La dynamique de construction a été plus soutenue dans Haut-Léon Communauté (7,2 nouveaux logements mis en chantier pour 1 000 logements existants contre 6,5 à l'échelle du pays de Morlaix) même si Morlaix Communauté concentre près de la moitié des logements mis en chantier entre 2010 et 2019. Selon l'Insee, le pays de Morlaix a gagné en moyenne 145 nouveaux ménages par an entre 2011 et 2016 (+724 ménages sur l'ensemble de la période). Dans le même temps, le territoire compte en moyenne 580 logements supplémentaires par an. Ainsi, seule environ la moitié des logements a répondu à un réel besoin : 145 logements pour la progression des ménages et 138 logements pour celle des résidences secondaires. 297 logements ont donc contribué indirectement à la progression de la vacance, soit près de la moitié des logements supplémentaires.

Évolution de la construction neuve dans le pays de Morlaix



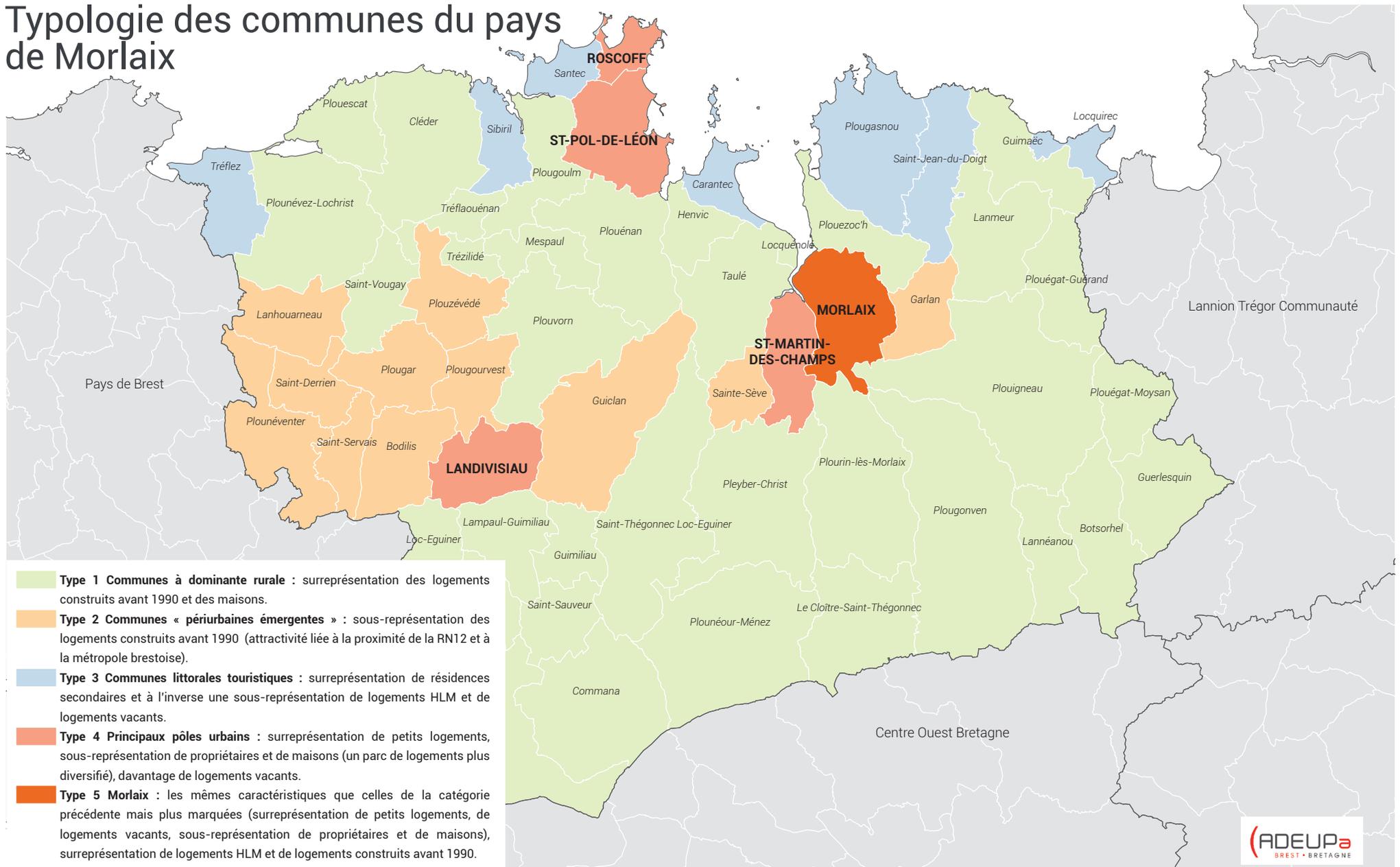
Source : Sit@del, Dreail Bretagne

Évolution annuelle moyenne du nombre de logements selon leurs catégories dans le pays de Morlaix



Source : Insee, RP 2016

Typologie des communes du pays de Morlaix



Chiffres clés

84 % de maisons
75 % de ménages de 1 ou 2 personnes

74 % de propriétaires
14 600 logements locatifs dont environ
4 700 HLM (source : Insee et RPLS 2018)

Un parc de logements faiblement diversifié

Une prédominance de la maison individuelle

84 % des logements sont des maisons, généralement de grands logements, de type familial. La prédominance de la maison individuelle est renforcée par la production récente. Cette forme de construction a représenté près de 90 % des nouveaux logements entre 2010 et 2019. Dans les principaux pôles, le parc est plus diversifié : dans la ville de Morlaix, 53 % des logements sont des appartements.

Un déséquilibre entre la structure des ménages et la typologie du parc

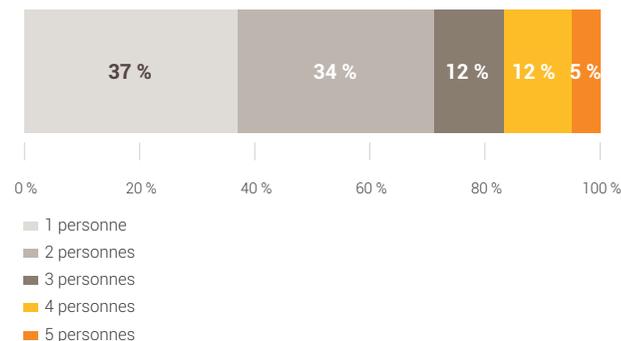
Près des trois quarts des résidences principales ne sont occupées que par 1 ou 2 personnes tandis que plus des trois quarts d'entre elles comptent 4 pièces ou plus. Le parc de logements du territoire a été développé pour répondre aux besoins des familles, à une époque où celles-ci étaient nombreuses. La baisse de la taille moyenne des ménages induit aujourd'hui un phénomène de sous-occupation des logements. Dans les années à venir, le vieillissement de la population devrait accroître ce déséquilibre et générer un besoin important de petits logements plus adaptés au grand âge, proches des services. Il en manque aujourd'hui sur le territoire.

Une offre locative fortement localisée et sans doute de moins en moins attractive

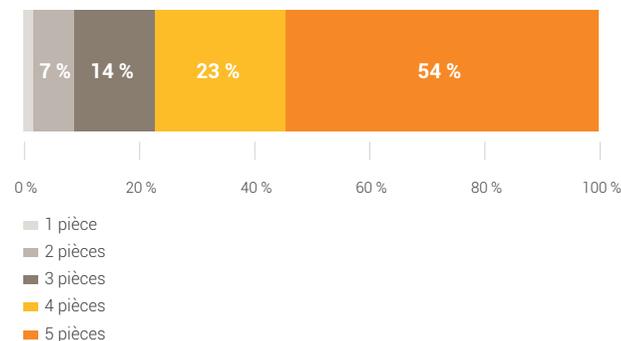
Un quart des ménages du pays de Morlaix est locataire de son logement, dans le parc privé ou HLM (14 600 ménages). Si la part des ménages locataires est stable entre 1999 et 2016, leur nombre tend toutefois à diminuer sur la période récente (-212 ménages locataires entre 2011 et 2016). Ce recul concerne exclusivement Morlaix Communauté et la CC du Haut-Léon. La progression du nombre total de ménages entre 2011 et 2016 (+ 724 ménages) relève donc exclusivement de ménages propriétaires. Le statut de locataire est davantage représenté dans les pôles de Morlaix et de Landivisiau : respectivement 48 % et 35 % des ménages sont locataires. La présence d'un parc de logements plus diversifié explique cette plus forte représentation.

À tout âge, le parc locatif joue un rôle essentiel dans les trajectoires résidentielles : porte d'entrée dans le territoire pour les nouveaux arrivants, premier statut d'occupation pour les jeunes quittant le domicile familial, réponse aux ménages les plus modestes... La capacité à répondre à ces dynamiques résidentielles suppose certainement une amélioration de la qualité des logements locatifs existants et leur adaptation aux nouveaux modes de vie. On observe une progression du phénomène de vacance plus particulièrement dans le parc de petits logements anciens de centre-ville. Elle implique aussi probablement le développement d'une offre nouvelle adaptée aux nouveaux besoins (des seniors par exemple). La diversité et la qualité de l'offre de logements, dans sa globalité, participera de l'attractivité du territoire.

Nombre de personnes par ménage en 2016

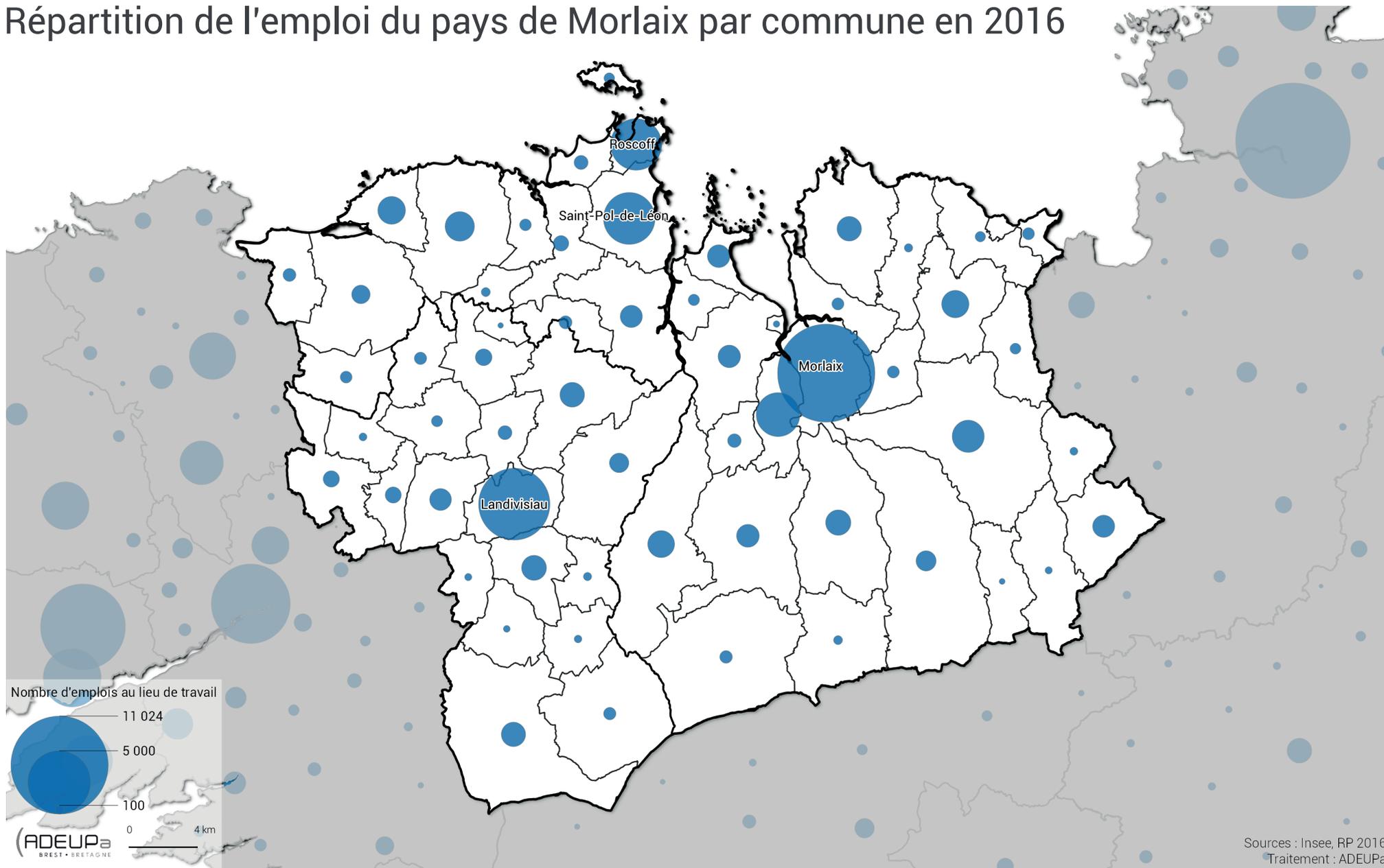


Nombre de pièce par résidence principale en 2016



Source : Insee, RP 2016

Répartition de l'emploi du pays de Morlaix par commune en 2016



Chiffres clés

49 230 emplois en 2016

10 % de l'emploi dans l'agriculture, contre 5 % en Bretagne

8^e bassin d'emplois de Bretagne

1^{er} employeur : le centre hospitalier de Morlaix

2^e employeur : la Base aéronautique navale de Landivisiau

3^e employeur : la Brittany Ferries

Une identité économique marquée, une concentration de l'emploi dans les polarités

8^e bassin d'emplois de Bretagne

Au recensement de 2016, on comptabilise 49 230 emplois dans le pays de Morlaix, soit 4 % de l'emploi régional, juste derrière le pays de Saint-Malo (61 300 emplois) et devant le pays de Vitré-Porte de Bretagne (43 500). 38 % des emplois se situent dans le secteur du commerce, des transports et des services divers, une part inférieure à la moyenne régionale (42 %) mais aussi à celle du pays du Trégor (44 %). Avec environ 5 000 emplois, l'agriculture représente 10 % des emplois, une proportion nettement plus élevée par rapport à la moyenne bretonne, elle-même surreprésentée par rapport à la moyenne nationale. Hormis le pays de Guingamp, l'agriculture est également un secteur davantage représenté dans le territoire de Morlaix par rapport aux autres territoires de comparaison.

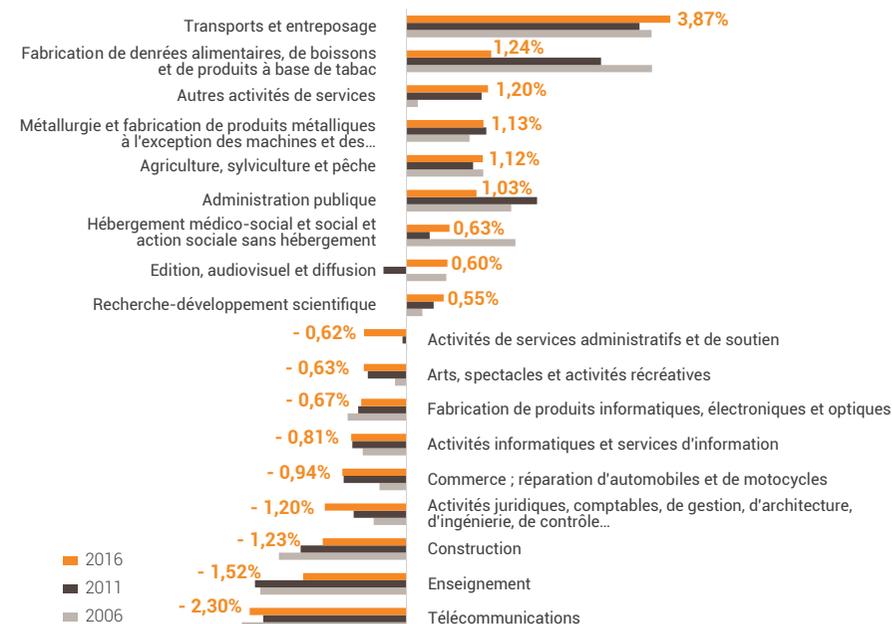
50 % des emplois du pays de Morlaix se situe dans l'agglomération morlaisienne. Les communautés de communes du Pays de Landivisiau et du Haut-Léon, se partagent un quart chacune de l'autre moitié des emplois du pays. Cinq communes dans le pays de Morlaix ont plus de 2 500 emplois, dans l'ordre : Morlaix (11 000), Landivisiau (6 300), Saint-Pol-de-Léon (3 500), Roscoff (3 400) et Saint-Martin-des-Champs (2 600). Elles cumulent 54 % de l'ensemble des emplois du pays.

CLÉS DE LECTURE DU GRAPHIQUE

Ce graphique représente la différence entre la part de l'emploi d'un secteur économique d'un territoire, ici le pays de Morlaix, et la part de l'emploi du même secteur par rapport à un autre territoire, ici les territoires de comparaison choisis (cf. p. 4).

Cette représentation permet de mettre en avant les spécificités économiques d'un territoire par rapport à un autre. Ainsi les barres partant sur la droite sont surreprésentées par rapport à la moyenne des territoires de comparaison et les barres qui vont sur la gauche du graphique indiquent une sous-représentation.

Spécificités économiques du pays de Morlaix par rapport à la moyenne des pays (ou EPCI) de comparaison



Source : Insee, RP 2006, 2011 et 2016

Trois intercommunalités avec leurs propres caractéristiques

Morlaix Communauté a une structure économique proche de la moyenne du pays de Morlaix. On peut observer quelques différences toutefois avec proportionnellement moins d'emplois agricoles (7 % contre 11 % en moyenne pour le pays de Morlaix) et davantage dans le secteur de l'administration, enseignement, santé et action sociale. Ce dernier est notamment lié à la fonction d'agglomération que porte l'intercommunalité : université, hôpitaux, etc.

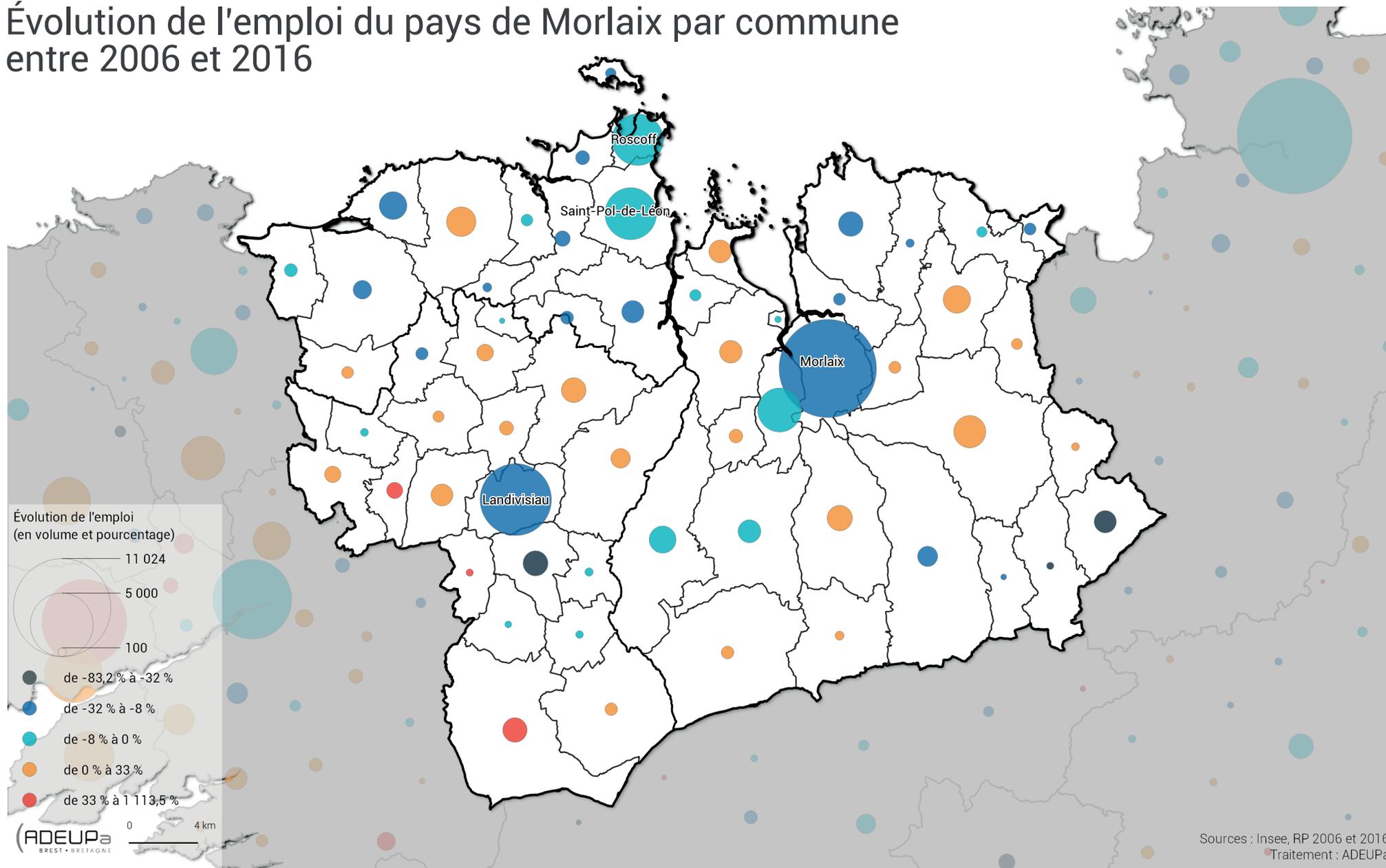
Haut-Léon Communauté est caractérisée par le domaine du commerce, des transports et des services divers (47 % des emplois). La présence du port de Roscoff-Bloscon explique notamment la forte représentation du transport mais aussi du commerce. Autre spécificité, le secteur agricole et ses 1 960 emplois concentre 16 % du total des emplois de l'intercommunalité, 6 points de plus que la moyenne du pays de Morlaix.

L'emploi industriel est davantage représenté en proportion dans le Pays de Landivisiau (18 % du total), même si en volume, il y en a autant à Morlaix Communauté.

Des acteurs économiques qui comptent pour l'Ouest breton

Les secteurs surreprésentés par rapport aux moyennes régionale et des territoires de comparaison, mettent en lumière les principaux acteurs économiques du territoire. La compagnie aérienne Hop ! et la Brittany Ferries de Roscoff, sont des entreprises structurantes du bassin, permettant au secteur du transport de caractériser le territoire. Par ailleurs, les acteurs agricoles et de l'agroalimentaire ne manquent pas tant sur les produits issus de la terre que de la mer : Marine Harvest, la Sica de Saint-Pol-de-Léon ou encore Primel Gastronomie. L'innovation et la recherche scientifique permettent également au territoire de se démarquer via notamment la Station Biologique de Roscoff. Dernier exemple, le secteur de l'édition, de l'audiovisuel et de la diffusion est surreprésenté via le siège breton du Télégramme implanté à Morlaix.

Évolution de l'emploi du pays de Morlaix par commune entre 2006 et 2016



Chiffres clés

3 000 emplois en moins en 10 ans
1^{er} pays breton en termes de perte d'emplois

1 600 emplois en moins pour le secteur de l'industrie
1 300 emplois en moins pour le domaine du commerce, transport et service divers

Une baisse de l'emploi à la suite d'une crise multisectorielle

1^{er} pays breton en perte d'emplois

En 10 ans, le pays de Morlaix a perdu près de 3 000 emplois, soit la plus forte baisse des pays bretons (source : Insee). Dans le même temps, le nombre d'emplois a augmenté en moyenne en Bretagne, même si la dynamique se situe principalement dans l'est de la région. Les intercommunalités de Morlaix Communauté et du Pays de Landivisiau concentrent l'essentiel de la baisse avec une diminution de 1 400 emplois pour chaque territoire. Haut-Léon Communauté est nettement moins concernée par ces baisses d'emplois avec une relative stabilité (-150 emplois en 10 ans).

Les pertes d'emplois concernent un large champ d'activités. Seuls les secteurs de la construction et celui de l'administration publique, de l'enseignement, de la santé et de l'action sociale, sont restés stables entre 2006 et 2016 au global dans le pays de Morlaix. Les plus fortes chutes d'emplois concernent l'industrie (-1 600) et le commerce, transport, service divers (-1 300). L'agriculture affiche une perte de plus de 750 emplois, soit -13 % sur la période, la deuxième perte relative la plus importante.

Des polarités économiques en difficulté

Lampaul-Guimiliau est la commune où la plus forte perte d'emploi peut être observée avec 1 100 emplois en moins, soit la moitié de la perte totale du pays de Morlaix. La principale explication est la fermeture de l'abattoir Gad qui comptait près de 900 emplois. Avec 1 000 emplois environ en moins sur la même période, la ville de Morlaix arrive en deuxième position en termes de baisse d'effectifs. Le secteur du service est le principal concerné, plus particulièrement le transport aérien via les difficultés de la compagnie Hop !, filiale d'Air France, en 2016. À Landivisiau (-800 emplois), l'usine de transformation de poissons Marine Harvest concentre la majeure partie de la baisse de l'emploi. Enfin, à Guerlesquin la filière volaille et les difficultés de Tilly Sabco a pesé sur l'évolution de l'emploi (-350 emplois entre 2006 et 2016).

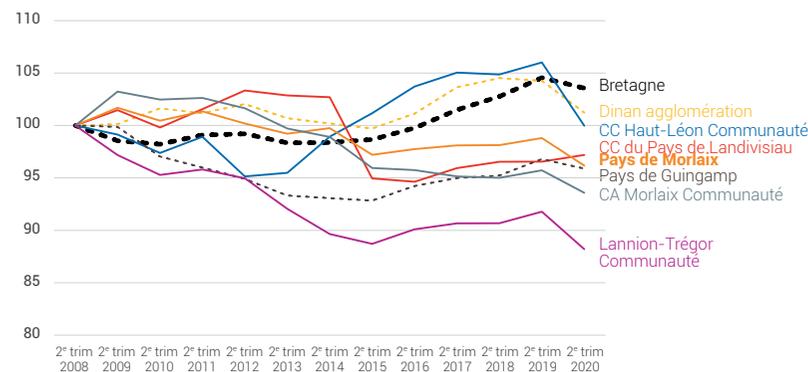
Quelques villes du pays sont en situation de croissance de l'emploi. La plus dynamique, Sizun avec 213 emplois supplémentaires, suivi par Lanmeur (+211) ou encore Plouigneau (+200).

Un rebond de l'emploi dans le secteur privé avant la crise sanitaire

Depuis 2015, le nombre d'emplois à l'échelle du pays de Morlaix avait démarré une progression. Même si la dynamique était moins forte qu'au niveau régional, l'évolution des salariés privés¹ était positive jusqu'en 2019 avec 465 emplois supplémentaires. Le secteur du commerce de détail était le plus dynamique, suivi de l'hôtellerie et de la restauration. La crise sanitaire a stoppé pour nombre de territoires les créations d'emplois. Le pays de Morlaix ne fait pas figure d'exception avec deux fortes inquiétudes en cours pour des entreprises phares du territoire : Brittany Ferries et la compagnie aérienne Hop !.

Pour le moment, les activités de la restauration et de l'hôtellerie sont plus particulièrement touchées par la crise avec 285 salariés en moins entre 2019 et 2020, suivies de près par le secteur du commerce de gros, du transport et de l'entreposage (-276 emplois).

Évolution de l'emploi salarié privé entre 2008 et 2020 (base 100 : 2^e trimestre 2008)



Source : Urssaf - Traitement Adeupa

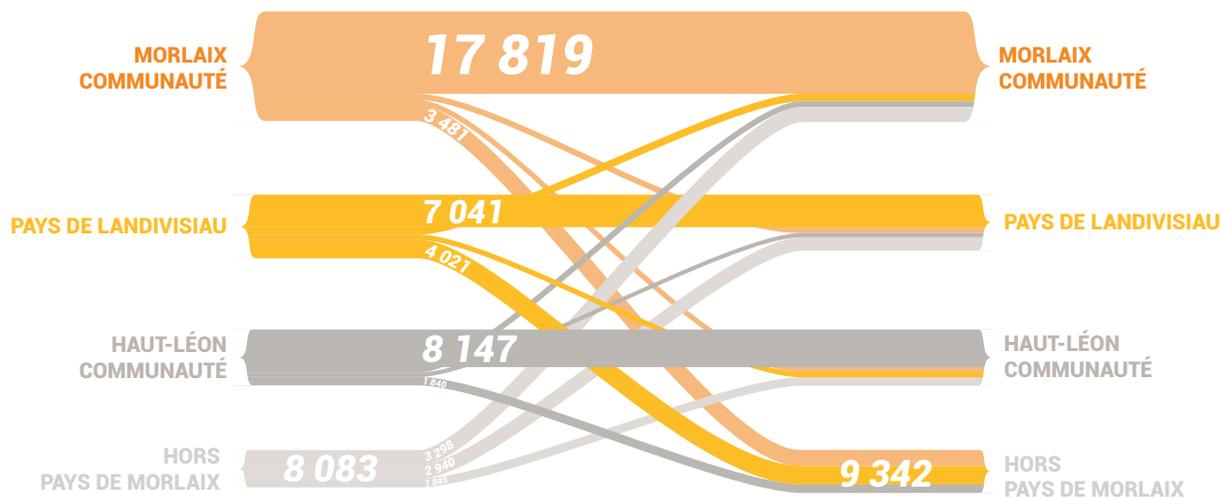
1. Source : Urssaf. Attention, les salariés privés recensés par l'Urssaf ne recouvrent pas les emplois du secteur public ainsi que du domaine de l'agriculture. Les emplois salariés privés du régime Urssaf représentent environ 60 % de l'ensemble des emplois du pays de Morlaix.

Les déplacements domicile-travail entre les intercommunalités du pays de Morlaix

SYNTHÈSE



DÉTAIL PAR EPCI



Des déplacements professionnels internes au pays qui se singularisent selon l'intercommunalité

Des navettes domicile-travail majoritairement internes au pays

80 % des actif·ve·s résidant·e·s au sein du pays de Morlaix travaillent également dans le pays de Morlaix. C'est un taux comparable à celui de Lannion-Trégor Communauté, inférieur à celui du pays de Brest (92 %) ou du pays de Cornouaille (91 %).

À l'inverse, environ 9 300 personnes quittent le pays de Morlaix pour travailler à l'extérieur chaque jour et un peu plus de 8 000 personnes y entrent pour se rendre sur leur lieu de travail. Le pays de Morlaix est donc légèrement déficitaire en termes d'actif·ve·s. L'attraction du pays de Brest, en premier lieu de Brest métropole (3 000 navettes sortantes) et du pays de Landerneau-Daoulas (2 000 navettes sortantes), explique ce bilan.

Trois intercommunalités avec des singularités

Une majorité des actif·ve·s travaillent au sein de l'intercommunalité où ils·elles résident : 75 % dans le cas de Morlaix Communauté, 67 % dans Haut-Léon Communauté et 51 % dans le Pays de Landivisiau. ces chiffres dessinent une tendance générale, on a tendance à vivre et travailler au sein du même EPCI. Ils soulignent toutefois des dynamiques singulières au sein de chaque EPCI.

Morlaix Communauté a un rôle légèrement attracteur sur ses deux voisins du pays de Morlaix. L'essentiel des actif·ve·s quittant Morlaix Communauté pour travailler à l'extérieur quittent également le pays de Morlaix.

Au sein de Haut-Léon Communauté, les deux tiers des actif·ve·s restent travailler dans leur EPCI de résidence. Les sortants se répartissent équitablement entre le reste du pays de Morlaix et l'extérieur du pays de Morlaix (respectivement 2 000 navettes dans les deux cas).

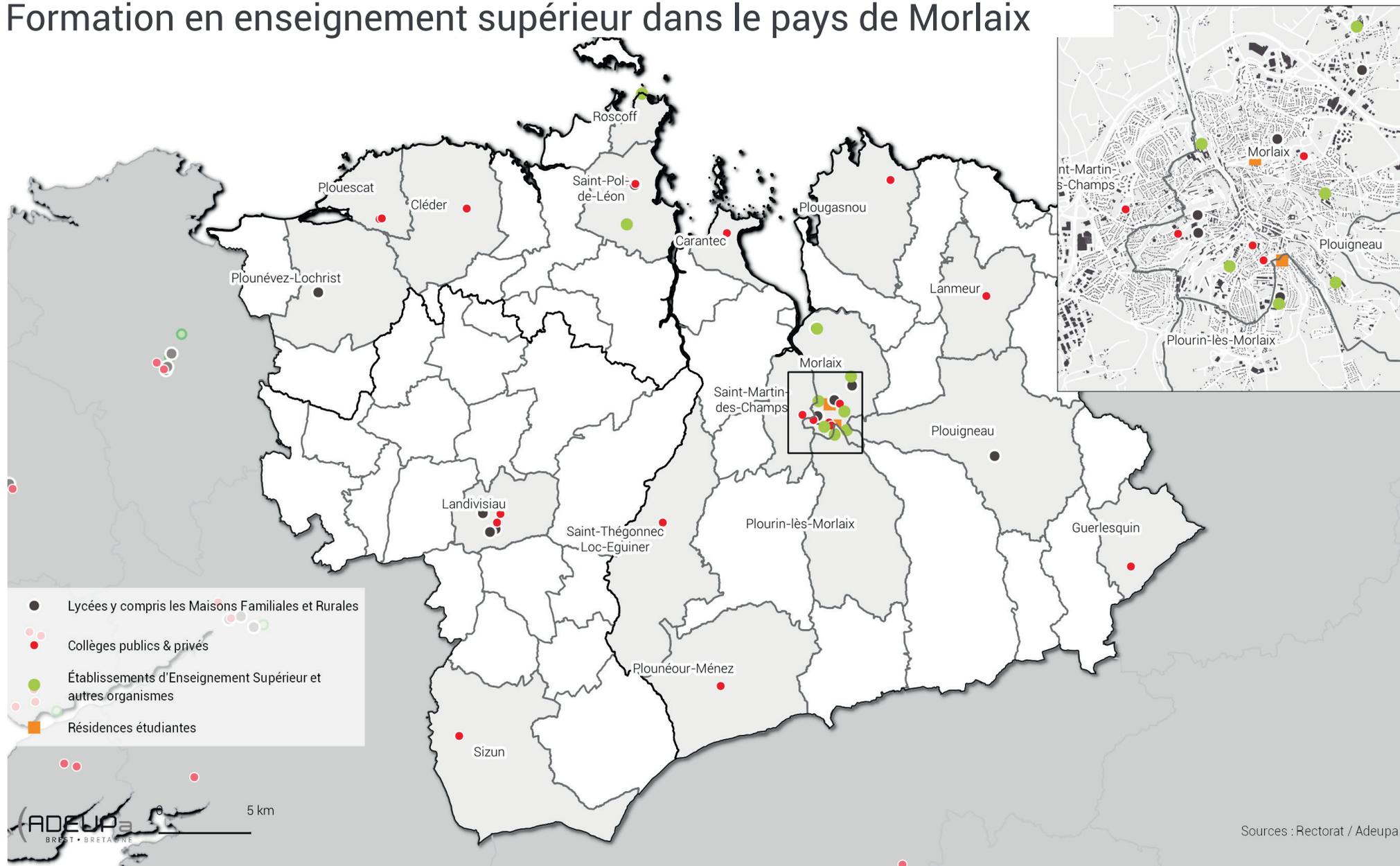
Enfin, le pays de Landivisiau se caractérise par un taux important de sortie du territoire pour aller travailler. 4 000 résident·e·s font la navette chaque jour, principalement en direction du pays de Brest, à la fois proche géographiquement et rapidement accessible via la RN12 et dans une moindre mesure via le train.

Les déplacements domicile-travail, minoritaires mais structurants

On qualifie de « structurants » les déplacements liés au travail car ils génèrent la majorité des distances parcourues. L'accessibilité du lieu de travail par rapport au lieu d'habitation (conditions de déplacement, durée du trajet...) est donc un critère de choix crucial pour les ménages, déterminant en matière de mobilité.

Cependant, les déplacements domicile-travail ne représentent en moyenne que 20 à 25 % de l'ensemble des déplacements. Les déplacements réalisés pour d'autres motifs – achats, accompagnement, loisirs, accès aux services – sont généralement réalisés dans un rayon de proximité autour du domicile et dessinent un bassin de déplacements plus restreint. La diversité des modes de vie s'inscrit donc à plusieurs échelles.

Formation en enseignement supérieur dans le pays de Morlaix



Chiffres clés

1 523 étudiants en 2018/2019
88 % des étudiants inscrits en 1^{er} cycle

32 %, la part des néobacheliers en provenance de l'extérieur de la Bretagne
25 % des diplômés du supérieur exercent un emploi « sous-qualifié » par rapport à leur niveau de formation (+4 points par rapport à la moyenne régionale)

Une offre de formations en lien avec les spécificités économiques

Une offre qui s'est étoffée

Une dizaine d'établissements d'enseignement accueillent 1 523¹ étudiant-e-s² en 2019, dans des formations allant du BTS et DUT au master. Les effectifs sont prioritairement inscrits dans des formations de niveau licence (BTS et BTSA, DUT, licence professionnelle et diplôme d'État d'infirmier). Toutefois, certain-e-s étudiant-e-s basé-e-s à la Sorbonne, peuvent être amené-e-s à découvrir le territoire lors de quelques unités d'enseignement ou de stages de 6 mois proposées à la Station biologique Roscoff. Par ailleurs, la formation qualifiante (principalement axée sur de la formation continue) complète l'offre avec 125 personnes recensées³ en 2019 (exemple : Afpa, Greta, Askoria).

Depuis le début des années 2000, l'offre en enseignement supérieur s'est développée, avec notamment la création des deux départements de l'IUT (gestion administrative et commerciale des organisations en 2000 et génie civil-construction durable en 2010).

De fortes interactions avec le monde économique

L'offre de formations s'articule autour des caractéristiques économiques du pays de Morlaix et s'est construite en lien avec les filières. Citons comme exemple le BTS aéronautique au lycée Tristan Corbière et ses fortes interactions avec les acteurs locaux (Hop !, bases aéronavales dont celle de Landivisiau), l'offre de formations de l'Issfel⁴ construite autour des besoins des professionnels de la filière agri-agro ou le diplôme d'infirmier-ère délivré par l'institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) du centre hospitalier. À Roscoff, la Station biologique organise des enseignements à fort contenu biotechnologique. Autre exemple, à Plouneour-Menez, l'école bretonne Cap santé, spécialisée dans l'herboristerie, propose des formations professionnelles courtes ou longues depuis 2013.

L'alternance est une formule particulièrement bien développée, facilitant les interactions entre organismes de formation et entreprises. Citons à titre d'illustration l'Issfel qui détient le statut de Centre de formation d'apprentis depuis 1998 et dont l'ensemble des formations est proposé en alternance.

Des sites d'études diffus

Les sites de formation sont multiples dans le pays de Morlaix. La plus forte concentration étudiante se situe à la Manufacture des tabacs de Morlaix, où plus de 340 inscrits étudient à l'IUT. Par ailleurs, les enseignements pour certaines formations se font sur plusieurs sites d'étude (par exemple, pour les licences professionnelles, en plus de l'IUT, l'Issfel à Saint-Pol-de-Léon pour la licence Commerce et distribution, l'Iréo de Lesneven et le lycée agricole du

Nivot à Lopérec pour la licence Management des organisations agricoles). Une des ambitions affichées par les acteurs est la création d'un « campus universitaire » pour travailler en commun sur des problématiques comme la santé, la mobilité, le logement ou les loisirs des étudiant-e-s.

Interconnexions supra-territoriales

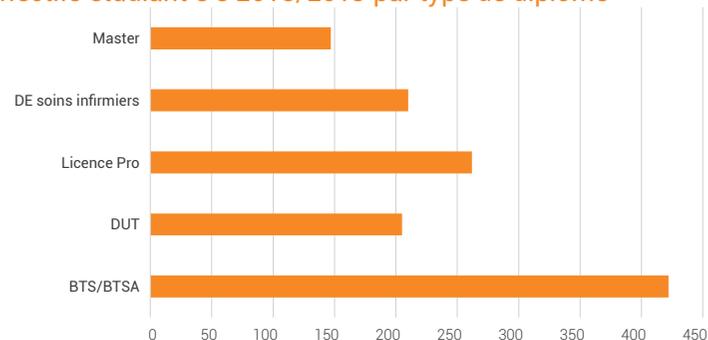
De nombreuses formations reposent sur des partenariats, organisés entre acteurs du territoire ou à une échelle plus large. L'IUT est une antenne de l'IUT de Brest-Morlaix, institut rattaché à l'Université de Bretagne Occidentale. La Station biologique de Roscoff (SBR) est l'une des écoles internes de Sorbonne Université. Roscoff accueille à ce titre deux formations de licences, ainsi que des unités d'enseignement de master, permettant ainsi aux étudiant-e-s venant du campus Jussieu à Paris d'accéder à des infrastructures de qualité et de se former sur le terrain⁵. D'autres partenariats sont noués pour certains diplômes (Issfel et IUT pour la licence professionnelle Commerce et distribution, Issfel et SBR pour la licence pro Sécurité sanitaire, IUT/Issfel et Iréo de Lesneven pour la licence Management des organisations agricoles, etc.).

La qualité des formations et pour certaines, leur singularité, induisent un recrutement bien au-delà du Finistère. Par exemple, 60 % des admis-e-s à la rentrée 2019 dans le BTSA Gestion et protection de la nature du lycée Suscinio viennent de l'extérieur de la Bretagne. Autre chiffre témoignant de l'attractivité de certains diplômes : plus de 1 000 candidat-e-s avaient demandé le BTS Aéronautique au lycée Tristan Corbière pour 29 admis-e-s et 3 250 candidat-e-s s'étaient présenté-e-s à l'Ifsi pour 59 places (source : Parcoursup 2019).

De nouvelles formations sont en perspective : l'accueil d'une antenne du Cnam (en lien avec le programme Action cœur de ville) et un 3^e département à l'IUT autour d'une spécialité à définir (carrières juridiques ou packaging ⁶).

Outre les organismes et les formations déjà évoqués ci-dessus, d'autres acteurs viennent compléter la palette des formations qualifiantes proposées dans le pays de Morlaix comme Askoria, l'Afpa ou la CCI.

Effectifs étudiant-e-s 2018/2019 par type de diplôme



Source : Mesri, Rectorat, établissements d'enseignement supérieur

5. Ces étudiant-e-s inscrit-e-s en master passent quelques semaines par an à Roscoff, mais ne sont pas décomptés dans les 1 246 étudiant-e-s évoqué-e-s plus haut.

6. Le télégramme, 13/09/2020, « Un IUT toujours aussi attractif pour les étudiants »

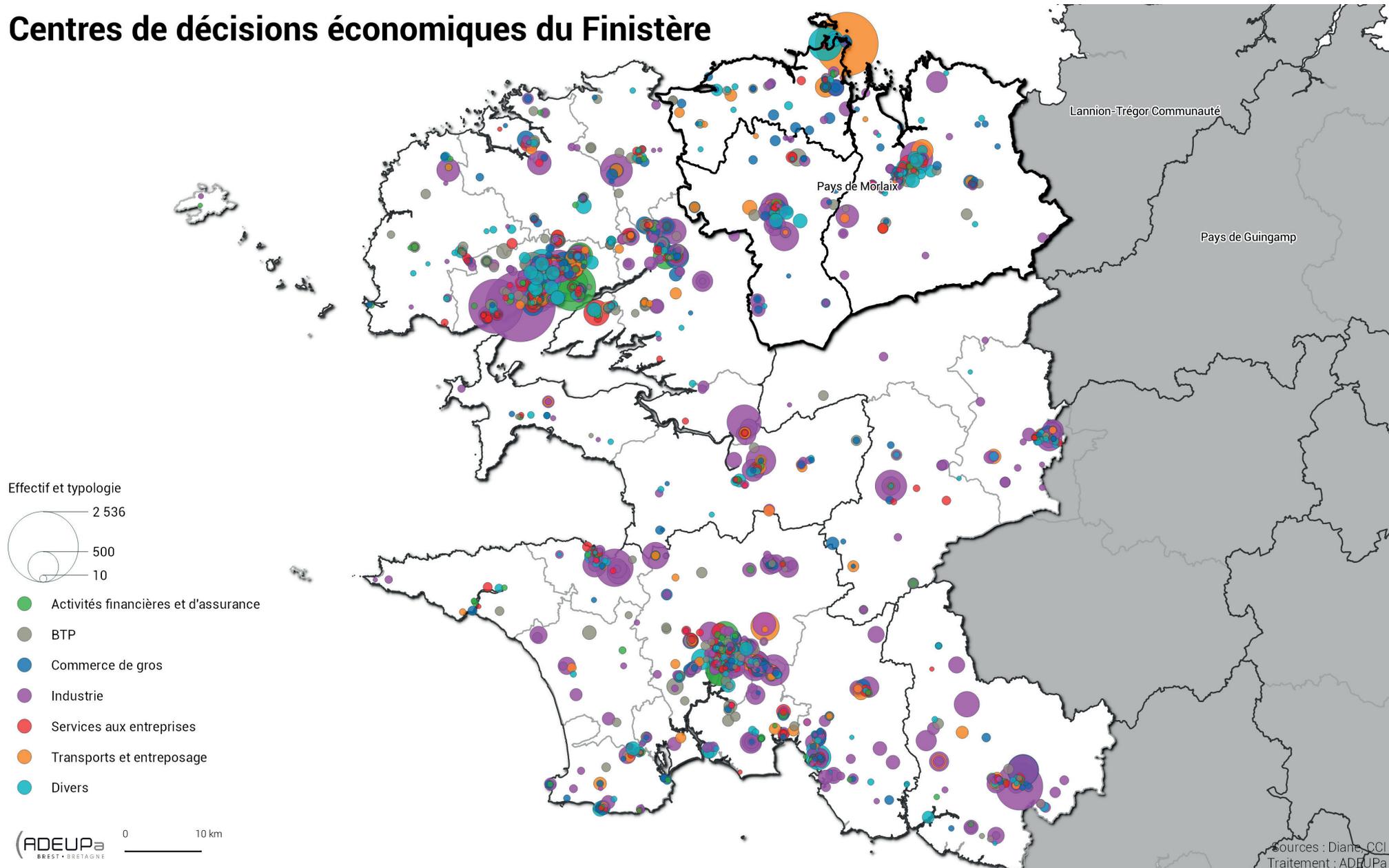
1. Source : Pays de Morlaix - traitement ADEUPa. Les étudiant-e-s de la Station biologique de Roscoff pris-e-s en compte sont ceux-celles qui ont passé un minima de 200 jours à Roscoff. Un volume de jours suffisamment conséquent pour passer la majeure partie de l'année dans le territoire.

2. Définition : un-e étudiant-e est une personne qui suit une formation post-bac tout au long de l'année, débouchant sur un diplôme d'État.

3. Source : Pays de Morlaix

4. Institut supérieur de formation fruits et légumes

Centres de décisions économiques du Finistère



Chiffres clés

12 570 emplois stratégiques en 2019

-2 % d'emplois depuis 2014 (+ 8 % en Finistère)

25,5 % d'emplois stratégiques dans l'emploi total (24 % en Finistère)

-840 emplois au sein de Morlaix Communauté (-1 360 depuis 2012)

27 % de l'emploi stratégique dans le transport entreposage

67 % des emplois stratégiques sont détenus par des entreprises dont le siège est local (51 % en Finistère)

Une forte densité d'emplois stratégiques, aujourd'hui menacés

Un écosystème dense

Avec 25,5 % d'emplois stratégiques dans l'emploi total, le pays de Morlaix possède un tissu de centres de décision légèrement plus dense que la moyenne finistérienne (24 %). À l'échelle des intercommunalités, Haut-Léon Communauté se démarque par un taux d'emplois stratégiques d'environ 38 %, soit le plus important du département. La Communauté de communes du Pays de Landivisiau est également bien positionnée avec 30 % d'emplois stratégiques. Morlaix Communauté figure bien en deçà avec un taux de 17,4 %.

D'un point de vue sectoriel, le pays s'illustre par une forte spécialisation dans le transport et l'entreposage. Le territoire accueille près de 40 % des emplois finistériens en la matière, avec des gros employeurs bien identifiés : Brittany Ferries, Hop !, Transports Mesguen, Stef, etc.

Une mainmise plus forte sur les centres de décision

67 % des emplois stratégiques du territoire sont contrôlés localement, contre 51% en moyenne en Finistère. Cette forte indépendance et la volonté de la préserver est palpable, en témoigne la recapitalisation de Sermeta à Morlaix, remportant en 2018 la Victoire spéciale du jury des 7^{es} Victoires de la Bretagne. Cette mainmise, qui s'est d'ailleurs accentuée depuis 2012 (+4 points), s'explique d'abord par le recul de l'emploi dans les centres de décision étrangers et nationaux, mais aussi par la progression de l'emploi des entreprises dont le siège est local. À noter que peu de transferts de capitaux se sont produits ces dernières années. Début 2019, le groupe Pichon a toutefois été racheté par le groupe Samson basé au Danemark. Face aux effets de la crise économique de 2008 et à la nouvelle engendrée par la Covid-19, l'enjeu de préservation de l'écosystème est primordial. Les incertitudes de Hop ! rappellent les effets d'entraînement de ces entreprises sur le tissu économique local.

Définitions :

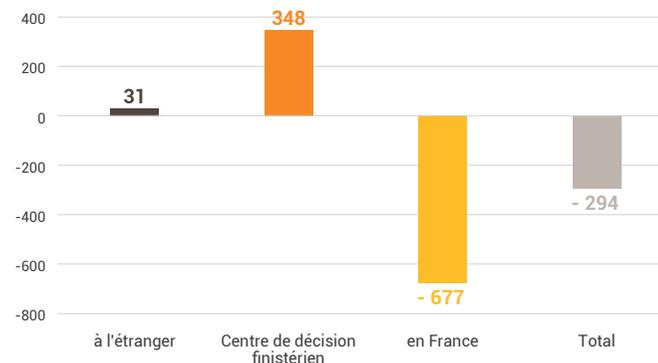
Il faut distinguer les notions d'**entreprises stratégiques** et de centres de décision. Une entreprise stratégique, pour l'étude conduite pour Investir en Finistère, possède au moins 20 salarié-e-s et son activité n'est pas uniquement résidentielle, c'est-à-dire pas destinée principalement aux habitant-e-s du pays de Morlaix. Certaines entreprises de moins de 20 salarié-e-s sont toutefois prises en compte selon d'autres critères tels que : les levées de fonds, les perspectives de croissance, l'exportation... Ces entreprises stratégiques sont contrôlées par des centres de décision locaux, nationaux, ou étrangers. Un **centre de décision** est une entreprise stratégique dont le siège est localisé dans le territoire d'étude.

Un territoire affecté par la crise de l'agroalimentaire

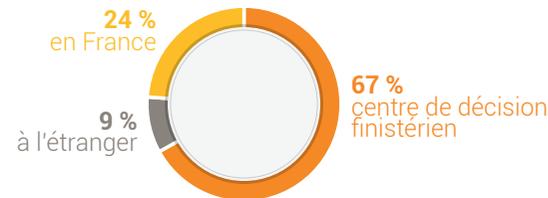
Au niveau du pays de Morlaix, on recense 12 570 emplois stratégiques en 2019. La répartition de l'emploi est plutôt égale entre les intercommunalités de Morlaix (4 250 emplois), Landivisiau (3 766 emplois) et du Haut-Léon (4 554 emplois).

En revanche, ils présentent des tendances très contrastées, entre le Haut-Léon très dynamique (+25 % depuis 2014), le pays de Landivisiau relativement affecté (-11 %) et l'agglomération morlaisienne en proie à une dégradation importante de son écosystème (-24 %). Au global, les progressions ne suffisent pas à compenser les pertes d'emplois consenties, principalement causées par le désengagement progressif de Hop !, la filiale d'Air France, ou encore par la disparition de Tilly Sabco et de Gad. Le pays de Morlaix a perdu près de 7 % d'emplois stratégiques depuis 2012 et figure, au regard des territoires de comparaison, comme le seul territoire en déficit, là où les autres connaissent des progressions allant de +8 à +27 %.

Évolution du nombre d'emplois stratégiques par appartenance des centres de décision entre 2012 et 2019



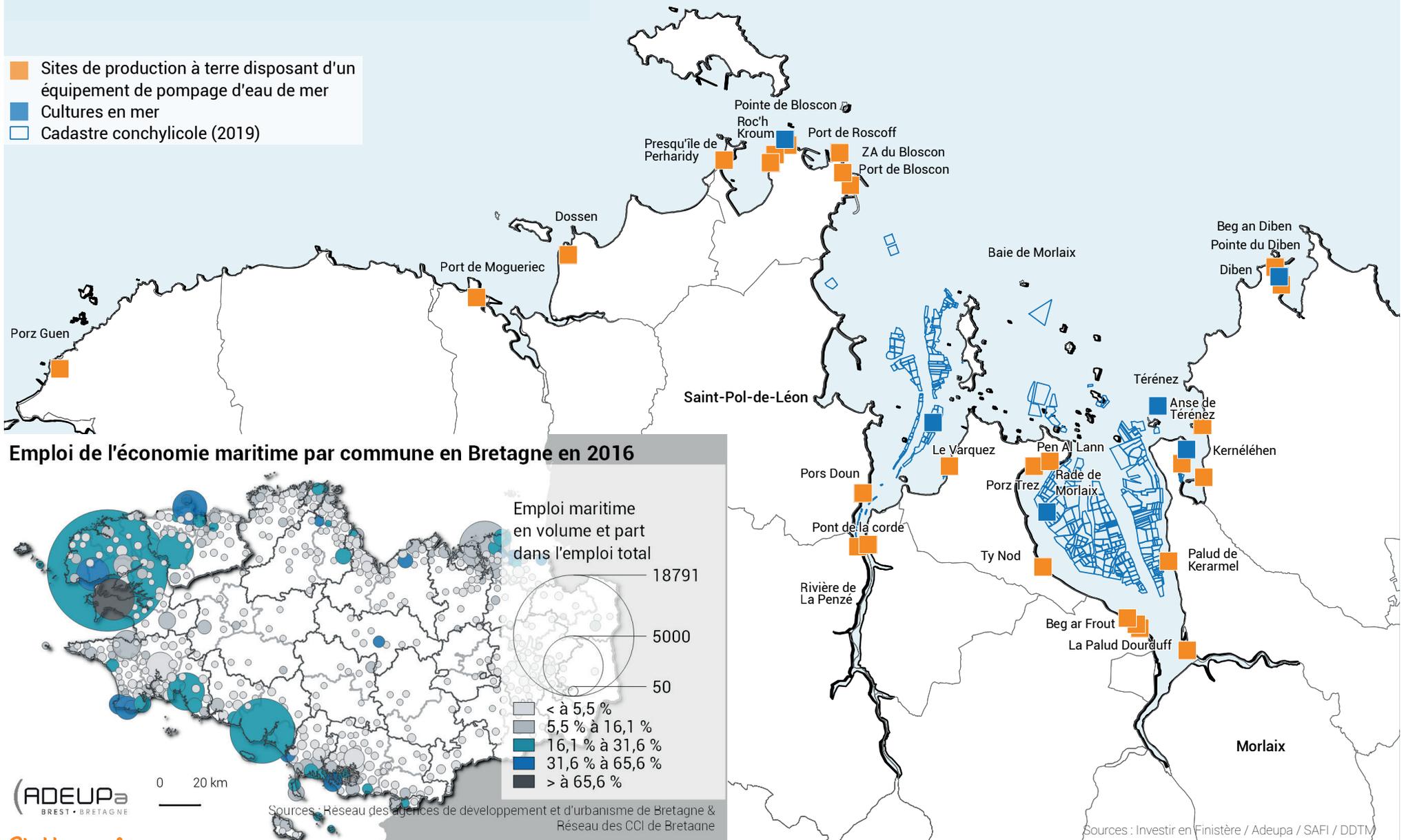
Répartition de l'emploi stratégique par appartenance des centres de décision



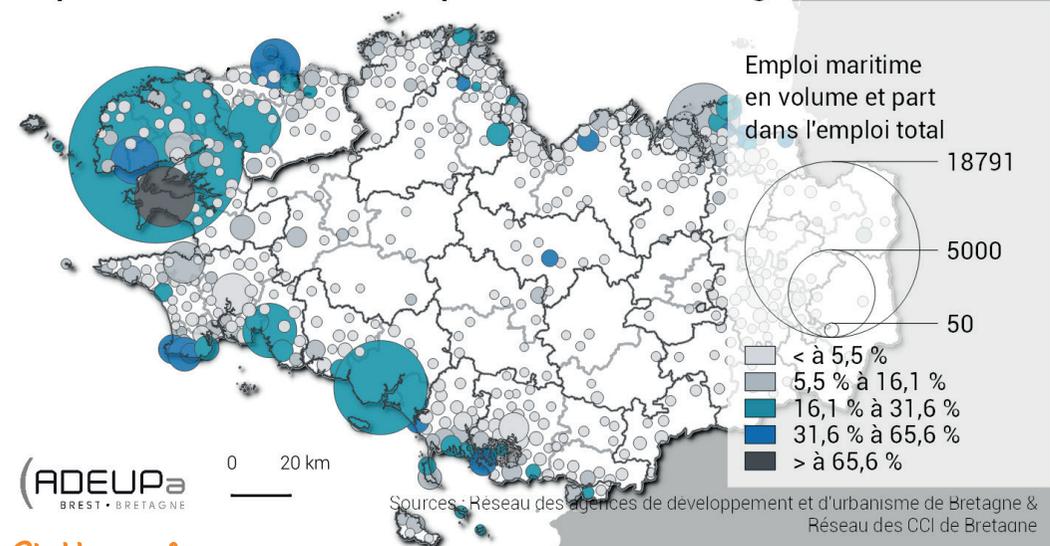
Sources : Fichiers CCI, Diane, IEF, traitement Adeupa

Les activités de productions marines dans le pays de Morlaix

- Sites de production à terre disposant d'un équipement de pompage d'eau de mer
- Cultures en mer
- Cadastre conchylicole (2019)



Emploi de l'économie maritime par commune en Bretagne en 2016



Chiffres clés

- 4 300** emplois maritimes en 2016
- 9 %** du total des emplois du pays de Morlaix (5 % en Bretagne)
- 380** établissements maritimes recensés dans le pays de Morlaix

- 1^{er}** employeur maritime : la Base aéronautique navale de Landivisiau
- 27** sites de production marine disposant d'un équipement de pompage d'eau de mer
- 6** sites de cultures en mer

Sources : Investir en Finistère / Adeupa / SAFI / DDTM

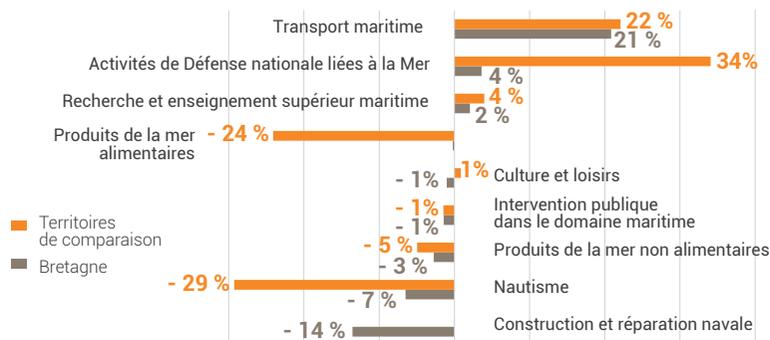
Un territoire qui bénéficie de son littoral : 4 300 emplois maritimes

4 300 emplois maritimes répartis dans 380 établissements ont été recensés dans le pays de Morlaix, soit 7 % de l'ensemble des emplois identifiés en Bretagne. Avec 1 460 emplois localisés à la Base aéronautique navale de Landivisiau, cette entité, composante de la Base de Défense Brest-Lorient, est le premier employeur maritime du territoire. Le deuxième employeur majeur de ce secteur est la Brittany Ferries, dont le siège social se situe à Roscoff. Le domaine du transport maritime et fluvial représente 22 % des emplois maritimes. Aujourd'hui mis en danger par la crise sanitaire, cet acteur économique est stratégique pour la Bretagne puisqu'il permet le transport de passagers et de marchandises vers des destinations européennes comme la Grande-Bretagne, l'Irlande ou encore l'Espagne, mais aussi l'accueil de touristes anglo-saxons pour la région. Cette activité en conditionne d'autres puisque la construction et réparation navale est la 4^e filière maritime du pays de Morlaix via l'entreprise Iss Propreté basée à Roscoff. Cet établissement s'occupe du nettoyage et de l'entretien de bateaux de la Brittany Ferries.

Défense, transport, biotechnologie : une diversité de domaine représentée

Le domaine de la recherche caractérise également le tissu économique maritime du pays de Morlaix avec 6 % des emplois situés dans ce secteur soit une surreprésentation par rapport aux moyennes régionale et des territoires de comparaison. La Station biologique de Roscoff, liée à Sorbonne Université, est le principal acteur de la recherche du territoire. Plus récente et de taille plus modeste en nombre d'emplois, l'entreprise Hemarina se situe également parmi les

Spécificité de l'économie maritime du pays de Morlaix par rapport à la moyenne régionale et à la moyenne des territoires de comparaison en 2016



Source : Réseau des agences de développement d'urbanismes et de Bretagne & réseau des CCI de Bretagne - traitement Adeupa

CLÉS DE LECTURE DU GRAPHIQUE

Ce graphique représente la différence entre la part de l'emploi d'un secteur économique d'un territoire, ici le pays de Morlaix, et la part de l'emploi du même secteur par rapport à un autre territoire, ici les territoires de comparaison choisis (cf. p. 4).

Cette représentation permet de mettre en avant les spécificités économiques d'un territoire par rapport à un autre. Ainsi les barres partant sur la droite sont surreprésentées par rapport à la moyenne des territoires de comparaison ainsi que celle de la région et les barres qui vont sur la gauche du graphique indiquent une sous-représentation.

entreprises de recherche et d'innovation dans le domaine de la biotechnologie marine. En 2018, cette dernière est retenue aux Victoires de la Bretagne et remporte le prix de l'entreprise innovante de l'année.

Les acteurs de la filière des produits de la mer alimentaires sont également représentés dans le territoire et rassemblent 1 090 emplois. Les activités de transformations, de pêches et de commerce de gros concentrent 90 % de ces effectifs. Le groupe norvégien Marine Harvest Kritsen, est le premier acteur économique de cette filière en nombre de salariés. La transformation du saumon et du poisson blanc principalement issus d'élevage, constitue l'essentiel de son activité. Aquadis est le deuxième transformateur de produits de la mer du pays de Morlaix en nombre de salariés. L'élevage, la transformation et le conditionnement de truites constituent l'essentiel de ses activités. Situé plus spécifiquement sur la commercialisation de crustacés, coquillages et poissons, le groupe Beganton figure parmi les principaux employeurs maritimes du bassin morlaisien. On compte par ailleurs environ 360 pêcheurs, soit un tiers des emplois de la filière. La criée de Roscoff et ses 40 salariés, est un équipement qui témoigne de cette activité. Sur les 13 ports bretons, Roscoff se situe à la 7^e position en termes de volumes échangés juste derrière Dourenvez et devant Concarneau¹. Toutefois, en nombre d'emplois, par rapport à la moyenne des territoires de comparaison, le pays de Morlaix est largement sous-représenté sur ce secteur.

À l'inverse, le nautisme, un secteur sous-représenté

Les activités nautiques et les établissements identifiés dans les loisirs et la culture, rassemblent 150 emplois. L'Institut marin de Rockroum, centre de thalassothérapie, est le principal employeur de ces deux filières. Par rapport aux moyennes régionale et des territoires de comparaison, ces activités sont largement sous-représentées. En effet, l'attractivité touristique plus conséquente dans Lannion-Trégor Communauté et Dinan agglomération, peut expliquer une plus forte présence de ces activités dans ces territoires. Autre explication possible, le nombre de ports de plaisance est inférieur dans le pays de Morlaix (4²) par rapport à ces mêmes communautés de communes (6). Ces équipements génèrent automatiquement plusieurs services et activités propres à ce secteur (hivernage, commerces nautiques, réparations, ...).

Un potentiel de développement pour les activités maritimes

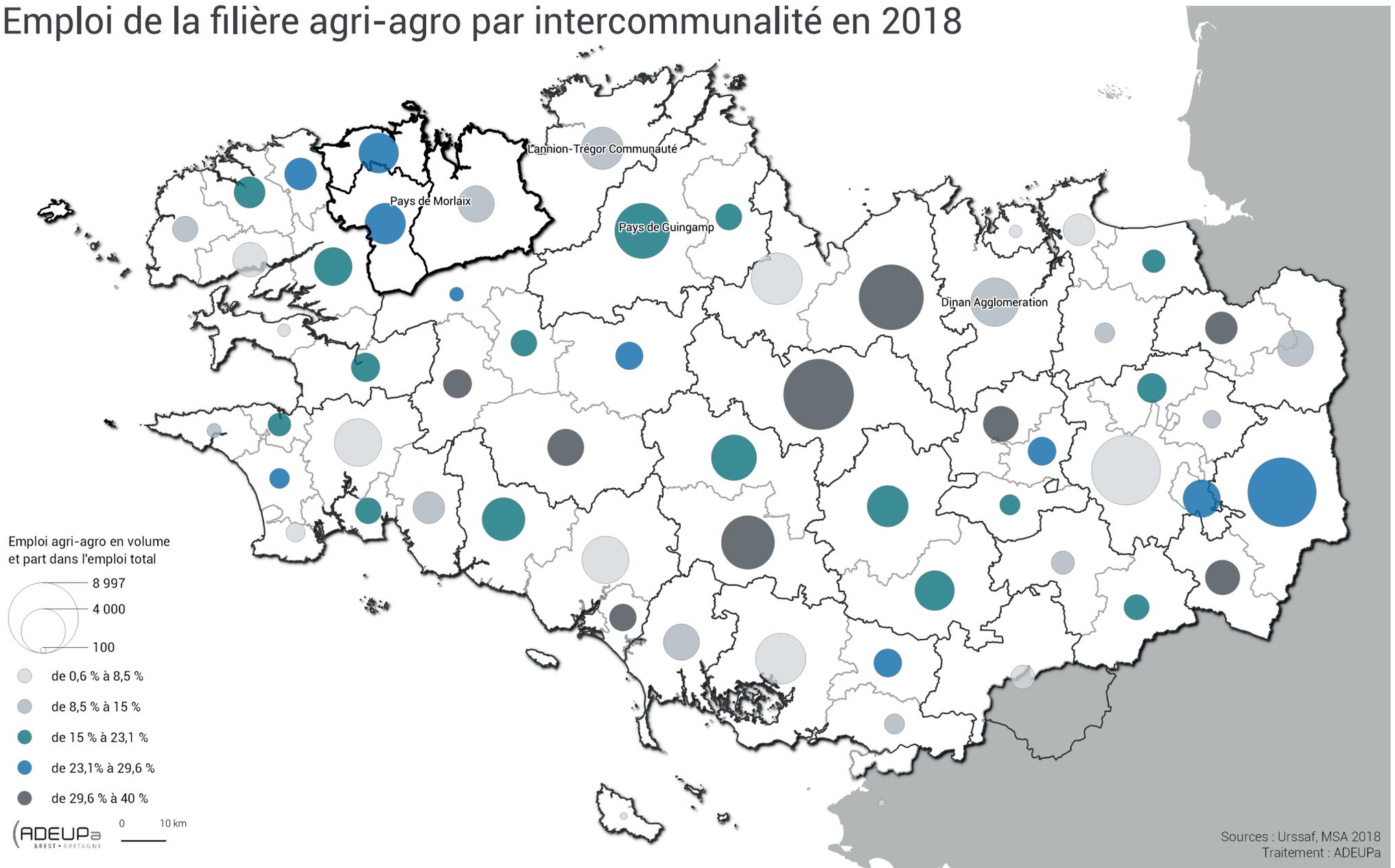
L'étude Accès à la ressource « eau de mer »³, réalisée à la demande d'Investir en Finistère, a permis d'identifier une quinzaine de sites à terre présentant un potentiel pour le développement de nouvelles activités. Ce sont par exemple des espaces portuaires existants avec des possibilités d'optimisation (foncier sous-exploité, bords disponibles) et des espaces fléchés dans les PLU comme ayant vocation à accueillir des activités aquacoles.

1. Source : Le marin - Hors-série annuel « Port de pêche »

2. Source : l'association des ports de Bretagne-cartographie

3. Pour aller plus loin : <https://www.adeupa-brest.fr/nos-publications/acces-la-ressource-eau-de-mer-pour-produire-en-finistere>

Emploi de la filière agri-agro par intercommunalité en 2018



Chiffres clés

9 500 emplois
19 % de l'emploi total

-1 200 emplois en 10 ans,
1^{er} employeur : la Compagnie Lampaulaise de Salaison

Les légumes et la filière porcine, caractéristiques du pays de Morlaix

9 500 emplois, 19 % de l'emploi total

Le pays de Morlaix compte 9 506 emplois dans l'agriculture et l'agroalimentaire, soit 19 % de l'emploi total en 2018. À titre comparatif, la filière représente 12 % de l'emploi total en Bretagne. Cette part est également nettement supérieure aux territoires de comparaison de Lannion (11 %) et de Dinan (14 %), mais inférieure à la moyenne du pays de Guingamp (22 %).

Le pays de Morlaix se positionne davantage sur l'amont de la filière, c'est à dire l'agriculture. En effet, 66 % des emplois sont agricoles contre 47 % en moyenne en Bretagne. L'amont représente 6 293 personnes dont 38 % d'entre eux sont des chefs d'exploitation. L'activité légumière caractérise le pays de Morlaix par rapport aux autres pays bretons. 17 % de l'espace agricole est dédié à la culture de fruits et de légumes contre 4 % en moyenne en Bretagne. Cette activité se concentre plus spécifiquement dans l'intercommunalité léonarde.

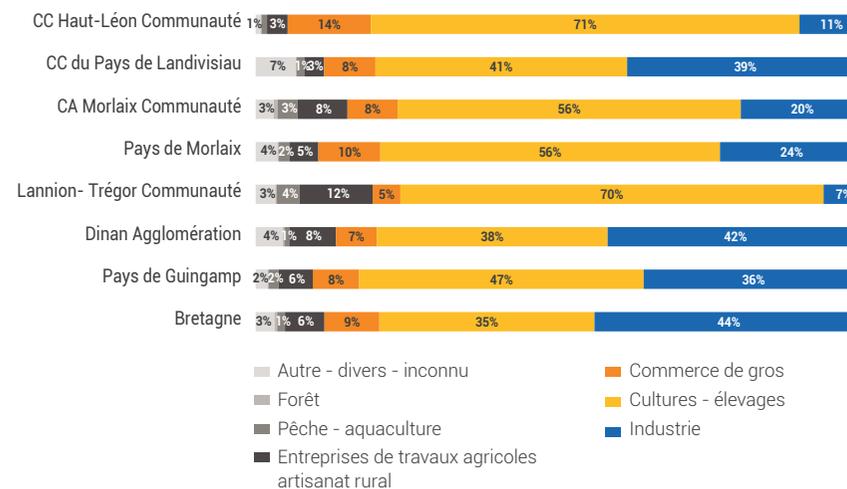
Les premiers employeurs agroalimentaires dans l'intercommunalité du Pays de Landivisiau

Les trois premiers employeurs agroalimentaires du pays de Morlaix, se situent dans l'intercommunalité de Landivisiau. Le premier, la Compagnie Lampaulaise de Salaison, situé à Lampaul-Guimiliau avec 460 emplois environ, est spécialisée dans la transformation de viande porcine à destination de charcuterie. Primel Gastronomie, entreprise appartenant au groupe Sill, est spécialisée dans la fabrication de plats préparés avec plus de 200 emplois à Plougasnou. À Landivisiau, Samson Agro est une entreprise de la filière dédiée au machinisme agricole avec plus de 150 salariés. D'autres entreprises sont présentes dans le territoire et témoignent d'une large palette d'activités de ce secteur : Marine Harvest (produits de la mer) ou encore Grain de Sill (chocolat et café). La palette des entreprises agroalimentaires est large et va s'étoffer avec la nouvelle usine de poudre de lait de la Sill en construction dans la zone du Vern à Landivisiau.

1 200 emplois en moins en 10 ans

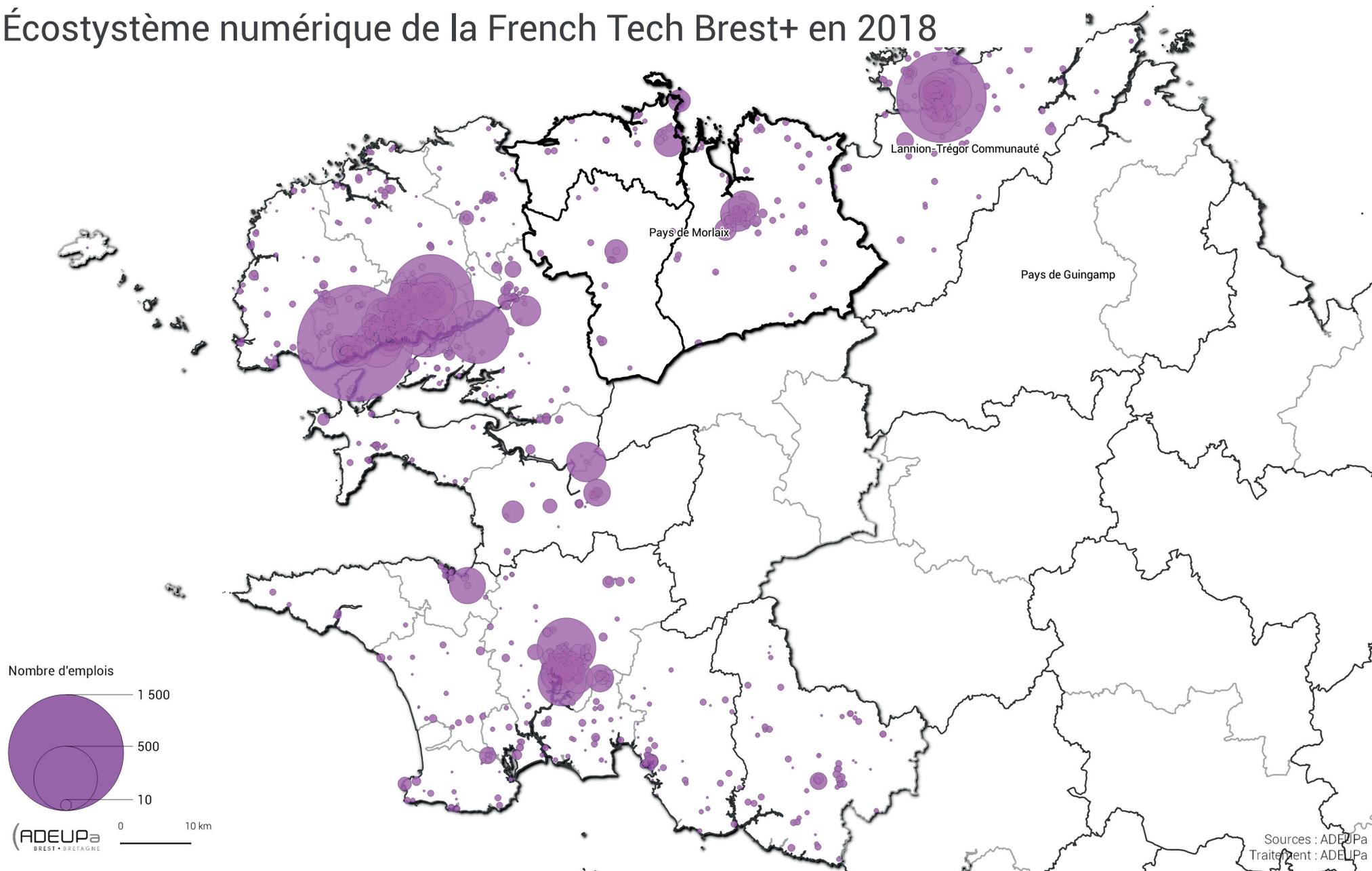
Au cours de ces dix dernières années, le nombre d'emplois a baissé de 12 % représentant un effectif de plus de 1 200 personnes. Cette diminution est la plus significative de Bretagne. Ces difficultés ont concerné plus spécifiquement l'industrie d'abattage Gad, particulièrement médiatisée, mais aussi Marine Harvest ou encore Tilly Sabco positionnée sur la filière avicole.

Répartition des emplois de la filière agri-agro par secteur d'activités en 2018



Source : MSA - Urssaf - traitement ADEUPa

Écostystème numérique de la French Tech Brest+ en 2018



Chiffres clés

907 emplois dans la French Tech Brest+ en 2018 (32 % dans le numérique)

2,1 % des emplois du territoire appartiennent à la filière numérique

+8,8 % d'emplois numériques entre 2014 et 2018

Le numérique au cœur des filières traditionnelles

Un cœur de filière resserré et peu dynamique

L'écosystème numérique du territoire regroupe seulement 288 emplois. Il s'agit, au sens du cœur de filière défini par l'OCDE, d'activités de fabrication, de commerce et de services autour des technologies de l'information et de la communication (TIC). D'autres secteurs possèdent des passerelles avec le numérique tels que les métiers de l'édition ou de la production cinématographique mais n'appartiennent pas directement au cœur de filière. Parmi les principales entreprises locales, on distingue Novasys ou encore Viseo, qui emploie près de 2 250 personnes à travers le monde, 80 à Morlaix et dont les récents changements de locaux témoignent du fort ancrage local.

Le numérique se manifeste aussi dans ses usages au quotidien, à travers les différents espaces de co-working, tiers-lieux implantés à Morlaix, Landivisiau, Plougasnou et Plougouven... Les collectivités territoriales et les acteurs de l'économie sociale et solidaire participent pleinement de ce relai numérique auprès des entreprises et des citoyens.

Le pays de Morlaix apparaît toutefois comme un pôle numérique secondaire au regard du volume d'emplois qu'il représente et de sa dynamique. Depuis 2016, on remarque que peu d'entreprises numériques ont émergé sur le territoire. Il faut toutefois noter la création de quelques-unes dans le secteur de l'audiovisuel : Waiting for cinema (Carantec), East Roads (Saint-Pol-de-Léon). Cela positionne un peu plus le territoire sur le secteur de média et de l'image.

Un lien évident mais peu visible avec la French Tech Brest+

La French Tech Brest+ est un réseau, créé en 2014 à l'échelle nationale, qui rassemble les startups innovantes à fort potentiel de croissance du territoire, à la croisée du numérique et des secteurs plus traditionnels comme la santé, les finances, la mer ou l'agriculture...

En 2018, le pays de Morlaix recensait un peu plus de 900 emplois identifiés au sein de la French Tech Brest+, ce qui paraît relativement marginal au regard du Finistère et plus largement du réseau dans sa totalité. Morlaix figure d'ailleurs en dernière position, loin derrière Brest (11 339 emplois), Lannion (4 478 emplois) et Quimper (2 260 emplois).

L'emploi est globalement concentré sur Morlaix, qui regroupe 628 emplois, soit 69 % du total de l'ensemble du pays, devant la CC du Haut-Léon (198 emplois, 22 % du total) et la CC du Pays de Landivisiau (81 emplois, 9 % du total).

Depuis 2014, l'emploi numérique a peu évolué sur le territoire. En 4 ans, on note une augmentation de près de 9 % à l'échelle du Pays de Morlaix, mais qui ne représente qu'une hausse de 74 emplois. Là encore, le territoire souffre de la comparaison avec Brest (+2 672 emplois) et Lannion (+1 007 emplois), dont les écosystèmes ont progressé d'environ 30 % sur la même période, voire de Quimper, qui présente aussi une bonne dynamique (+19 %).

Des filières au service du numérique

Mais si le pays de Morlaix ne figure pas comme un territoire incontournable du numérique et de la French Tech Brest+, de nombreux acteurs économiques soutiennent des actions innovantes et de numérisation de leur activité. D'ailleurs, la plupart des acteurs impliqués dans la French Tech provient de filières plus traditionnelles, en apparence aux antipodes avec le numérique. À titre d'exemple : Le Télégramme et Tébéo (images), Sica (agri-agro), Brittany Ferries et Hop ! (transport), Ineo Défense (mer-défense) ou Sermeta (industrie) recentrent de plus en plus leur activité vers le numérique. Ces entreprises participent au déploiement des usages numériques et à l'arrivée de compétences à forte valeur ajoutée qu'il reste difficile à mobiliser sur un territoire dont le caractère numérique peine encore à s'illustrer.

Espaces / Coworking & tiers-lieux Je cherche je trouve !

en 1 clic

- Bureaux (partagés et privés)
- Salles de réunion
- Accès réseau
- Télétravail
- Informations - animations
- Convivialité

Travailler autrement

PRÈS DE CHEZ VOUS en Pays de Morlaix

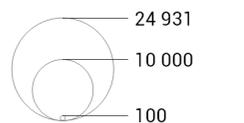
Une cartographie proposée par...

Logos: Pays de Morlaix, Communauté de Communes Pays de Landivisiau, Haut-Léon Communauté, Région Bretagne, Union Européenne

Crédit photo : Pays de Morlaix

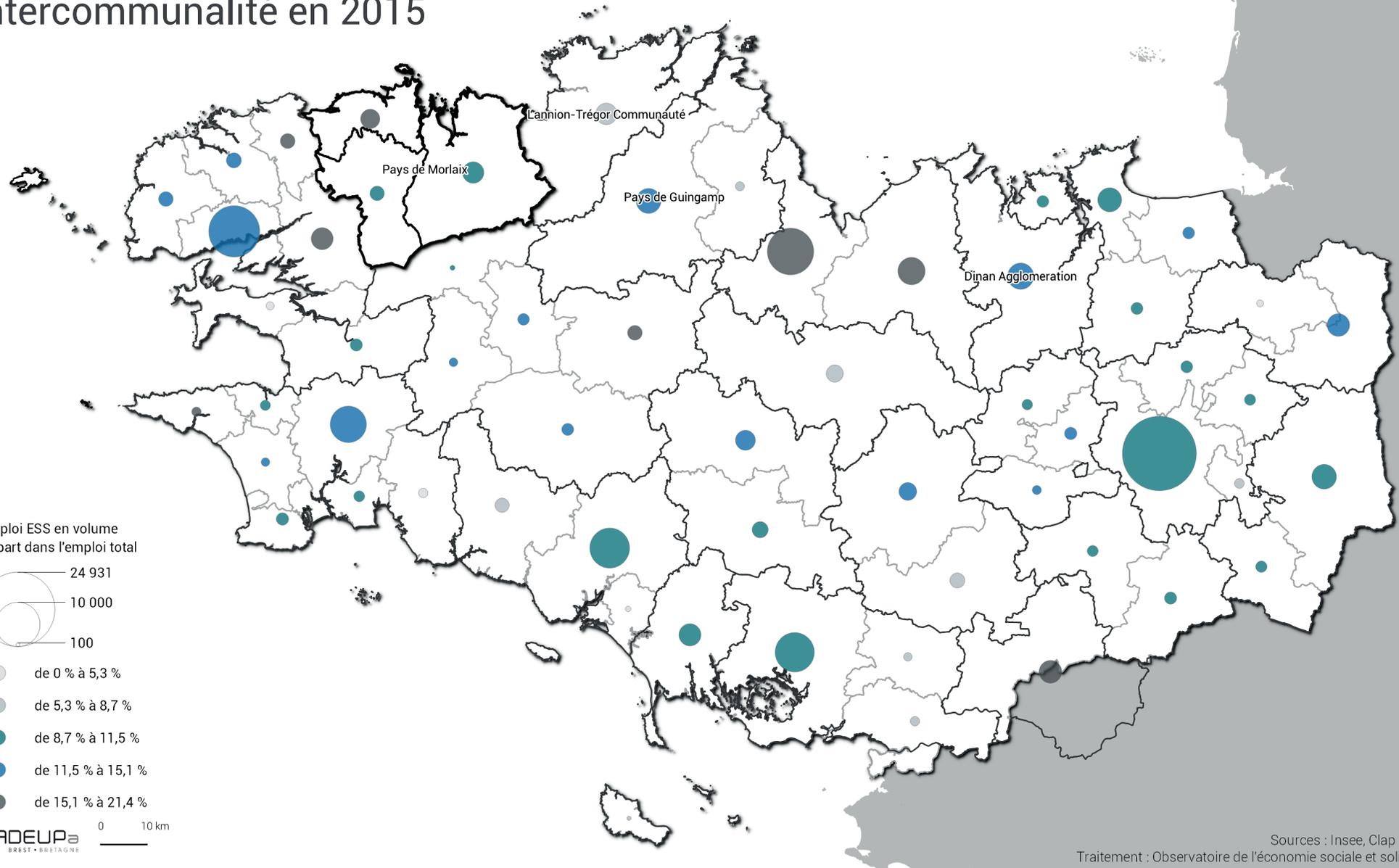
Emploi salarié de la filière économie sociale et solidaire par intercommunalité en 2015

Emploi ESS en volume et part dans l'emploi total



- de 0 % à 5,3 %
- de 5,3 % à 8,7 %
- de 8,7 % à 11,5 %
- de 11,5 % à 15,1 %
- de 15,1 % à 21,4 %

ADEUP_B 0 10 km
BREST • BRETAGNE



Sources : Insee, Clap 2015
Traitement : Observatoire de l'économie sociale et solidaire

Chiffres clés

6 351 emplois salariés en 2015
16,5 % de l'emploi salarié du pays de Morlaix (14,4 % en Bretagne)

Trois premiers métiers de l'ESS dans le pays de Morlaix :
1. Aides à domicile | 2. Aide-soignants | 3. Agents de services hospitaliers

Une forte présence de l'économie sociale et solidaire

Une place importante dans l'emploi

En Bretagne, l'économie sociale et solidaire (ESS) occupe une place plus importante que dans les autres régions françaises. Cet ancrage tient à la présence significative de l'enseignement privé, aux coopératives agricoles et aux banques mutualistes.

Le pays de Morlaix ne déroge pas à ce constat, bien au contraire. 16,5 % des salarié-e-s travaillent dans le secteur de l'ESS, soit un taux supérieur de deux points à la moyenne régionale. 6 351 emplois sont comptabilisés (source : Insee, Clap 2015, traitements Observatoire de l'ESS).

L'importance du secteur de l'ESS dans le territoire s'explique par le poids du tissu associatif. Mais les fondations ont aussi une place particulière, bien plus importante qu'au niveau régional. C'est lié à l'implantation de la fondation Ildys particulièrement présente à Roscoff (siège social, sites de Perharidy et Saint-Luc), mais aussi à Guiclan et Landivisiau (Ehpad Saint-Jacques et Saint-Vincent Lannouchen).

Au niveau des coopératives, la moitié des établissements sont situés dans la sphère agricole (Sica, coopératives d'utilisation du matériel agricole, groupements d'employeurs agricoles). Il faut aussi souligner l'importance du tissu des sociétés coopératives de production (Scop) au sein du pays de Morlaix dans le secteur du BTP. Les mutuelles sont en revanche peu présentes dans le territoire.

40 % des emplois situés dans l'action sociale

Les emplois de l'ESS se retrouvent principalement dans l'action sociale. Ce secteur est surreprésenté par rapport à la moyenne bretonne du fait de l'importance des emplois dans les services à la personne et de l'hébergement médico-social. La présence de plusieurs établissements de l'association les Genêts d'Or spécialisée dans le handicap y contribue. Par ailleurs, le domaine de l'enseignement rassemble plus de 1 200 salarié-e-s, soit près de 20 % des emplois de l'ESS. Les maisons familiales rurales, les organismes de formation pour adultes ou encore les Ogec¹, sont nettement représentés au sein du territoire. Dans la sphère « marchande » de l'ESS, le secteur agricole et celui de la construction sont bien implantés.

Définition de l'économie sociale et solidaire :

Selon l'observatoire régional de l'économie sociale et solidaire (ESS), ce secteur regroupe des personnes qui se réfèrent à un modèle d'entrepreneuriat s'appuyant sur quatre fondements. **L'humain est au cœur de l'économie**, c'est-à-dire que l'organisation ESS doit être dédiée à une utilité collective ou sociale et non à l'intérêt d'une seule personne. Ensuite, **le fonctionnement de l'établissement doit être démocratique**, les dirigeant-e-s sont élu-e-s selon le principe « 1 personne, 1 voix ». **L'adhésion doit être libre** tout comme les modalités d'implication au sein de l'organisation. Enfin, **le modèle économique est spécifique**, à savoir que les excédents sont prioritairement destinés au développement de l'activité car il n'y a pas d'actionariat à rémunérer.

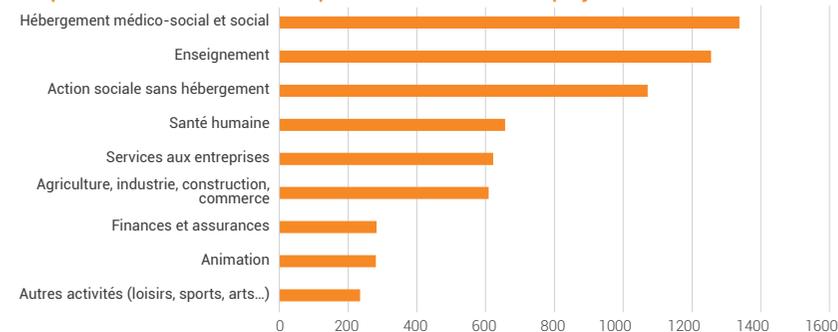
1. Ogec : Organisme de gestion de l'enseignement catholique

L'emploi dans l'ESS se contracte ces dernières années, principalement du fait de pertes d'emplois dans l'aide à domicile, le tourisme ou la banque. Cela représente une centaine d'emplois en moins entre 2011 et 2016. La Communauté de communes du pays de Landivisiau est la plus concernée par ce recul de l'emploi.

Poids de l'ESS dans l'emploi salarié par statut



Emplois salariés de l'ESS par secteur dans le pays de Morlaix



Source : Insee, Clap 2015 - DATA'ESS



Chiffres clés

1 480 emplois recensés dans les industries culturelles et créatives en 2019

800 structures environ

30 % des emplois se situent dans le secteur de la presse et du livre

244 structures dédiées à l'artisanat d'art

25 % des emplois dans les arts visuels et le spectacle vivant

Un secteur qui met en lumière le pays de Morlaix

Une activité phare pour le territoire

1 480 emplois, dont 1 300 emplois permanents, ont été recensés par le pays de Morlaix dans près de 800 structures. Ce volume est certainement sous-estimé car les emplois soumis au régime d'intermittent sont plus complexes à obtenir. Près de 30 % de ces emplois pris en compte se situent dans le secteur du livre et de la presse. La présence du siège du Télégramme et des 300 emplois associés expliquent en partie cette répartition. L'artisanat d'art et les 244 structures identifiées arrive en seconde position en termes d'emplois. Ce domaine recouvre une large palette d'activités artisanales telles que la réalisation de bijoux, la réparation d'instruments de musiques, le travail du verre ou du cristal ou la conception d'accessoires et de vêtements. Les secteurs du spectacle vivant et des arts visuels rassemblent à eux deux un quart des emplois de l'ICC. Des événements et équipements du territoire peuvent témoigner du dynamisme de ces activités tel que le festival musical électro Panorama et ses 24 000 festivaliers lors de la dernière édition en 2019.

Définition de l'industrie culturelle et créative :

L'Unesco définit les industries culturelles et créatives (ICC) comme « les secteurs d'activité ayant comme objet principal la création, le développement, la production, la reproduction, la promotion, la diffusion ou la commercialisation de biens, de services et d'activités qui ont un contenu culturel, artistique et/ou patrimonial ».

En partant de la définition du ministère de la Culture, les activités de l'ICC se répartissent en 10 domaines : livre et presse, bibliothèque, archives, patrimoine, architecture, artisanat d'art, arts visuels, publicité, spectacle vivant, audiovisuel. Ces domaines sont croisés avec des fonctions économiques pour catégoriser les emplois : création, production et édition, diffusion et commercialisation, conservation, administration et management culturel.

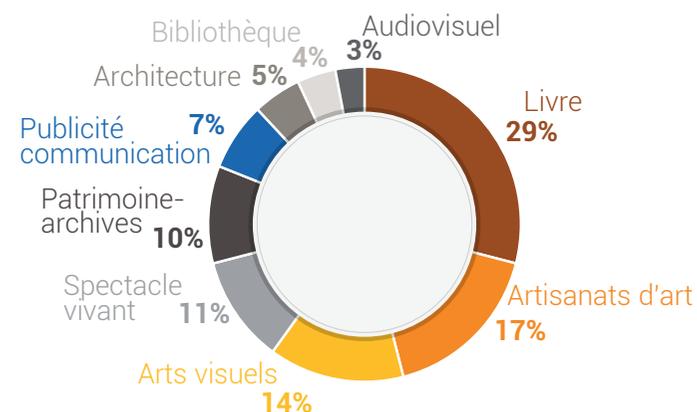
Des initiatives pour fédérer les acteur·rice·s du secteur

Les trois intercommunalités du pays de Morlaix sont engagées dans des démarches de réflexion pour mieux mettre en avant le domaine culturel. Haut-Léon Communauté souhaite réaliser un état des lieux culturels, Morlaix Communauté élabore un projet culturel de territoire et le Pays de Landivisiau s'engage dans un processus de développement culturel.

Les acteurs du secteur se rassemblent également. Par exemple, la plateforme collaborative culturelle SEW située dans le bâtiment reconverti de la Manufacture des tabacs à Morlaix, s'est créée dans l'objectif de mettre en avant le spectacle vivant sous toutes ses formes (le cinéma, la musique, le théâtre) et de faire émerger des projets d'ampleur.

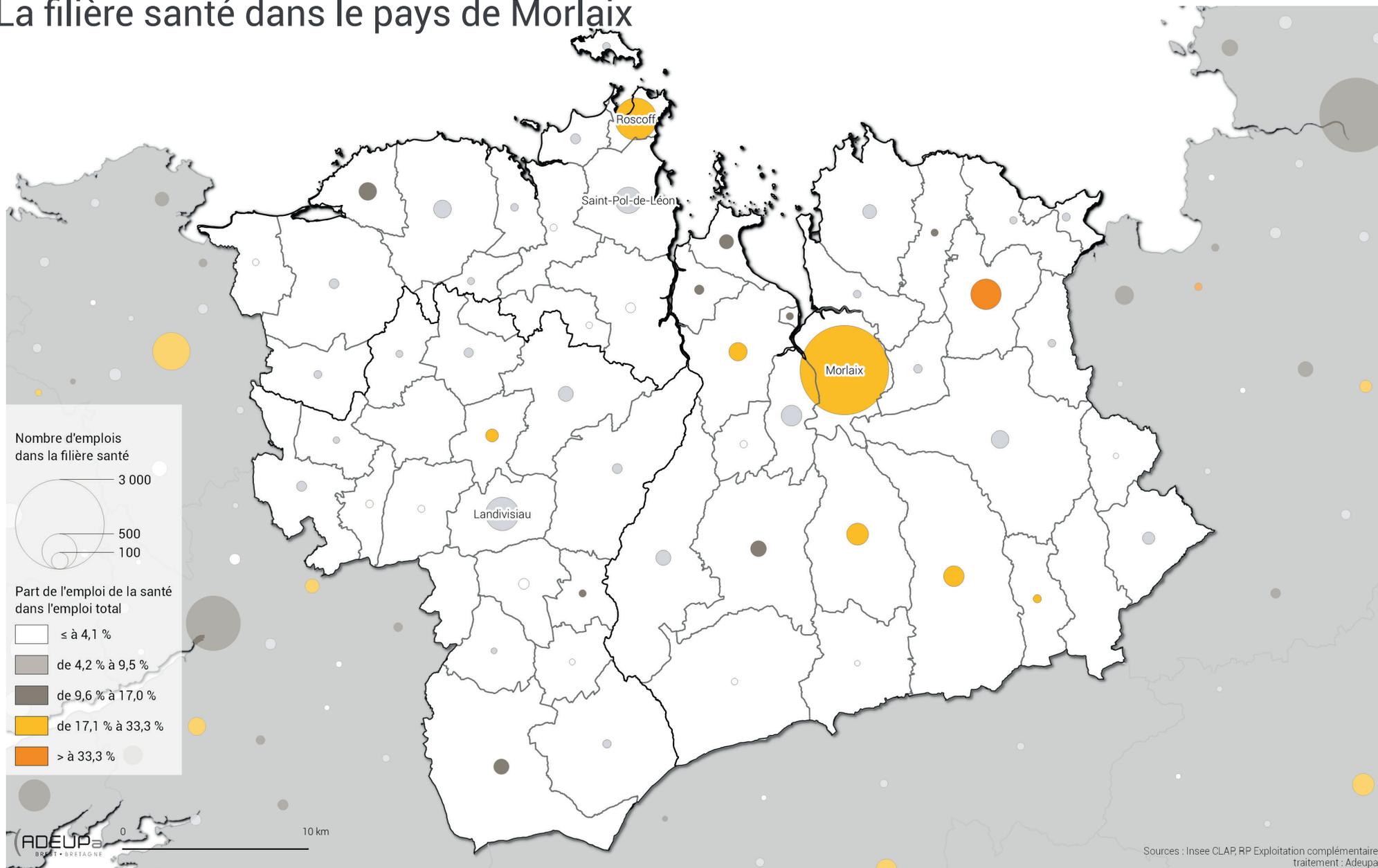
Brittany Connexion est également un autre exemple de volonté de diffuser la culture le plus largement possible. Sur un bateau de la Brittany Ferries, cette plateforme d'échanges entre Bretons et Britanniques s'est lancée en 2018 afin de promouvoir l'industrie créative des territoires situés de part et d'autre de la Manche.

Répartition des emplois de l'ICC par secteur d'activités en 2020



Source : Pays de Morlaix

La filière santé dans le pays de Morlaix



Chiffres clés

6 700 emplois en 2016

13,9 % de l'emploi total du pays de Morlaix (11,7 % en Bretagne)

-2 %, la baisse de l'emploi entre 2011 et 2016

Des acteurs majeurs dans la santé, une fragilité de l'emploi

Une présence forte des activités de soins autour de Morlaix et Roscoff

6 717 emplois sont comptabilisés dans le secteur de la santé au sein du pays de Morlaix (source : Insee, RP 2016). Sont intégrées dans ce chiffre les activités pour la santé humaine (hôpitaux, cliniques, professions libérales...) et l'hébergement médico-social.

Cette filière représente 13,9 % de l'emploi total, soit un ratio supérieur à la moyenne régionale (11,7 %). La proportion est bien plus élevée pour certaines communes très dépendantes économiquement de la filière santé. Elle dépasse les 20 % à Morlaix, Roscoff, Lanmeur, Plougouven ou Plourin-les-Morlaix, communes accueillant une ou plusieurs structures importantes de soins. Les principaux employeurs sont le centre hospitalier des pays de Morlaix (plusieurs sites à Morlaix et Plougouven), l'hôpital local de Lanmeur et le centre de Perharidy à Roscoff.

Le centre hospitalier des pays de Morlaix et l'hôpital local de Lanmeur sont membres du Groupement hospitalier de territoire (GHT) de Bretagne occidentale depuis 2016. À ce titre, ils travaillent en collaboration avec le CHRU de Brest, l'ambition étant de permettre aux patients du territoire un égal accès à des soins sécurisés et de qualité.

Le secteur associatif et plus globalement le domaine de l'économie sociale et solidaire, représentent une part importante de l'emploi dans la filière santé. L'association Les Genêts d'Or a son siège à Morlaix et gère de nombreux établissements dans le territoire (Esat à Morlaix, Landivisiau, Saint-Pol-de-Léon...). Parmi les autres parties prenantes dans le territoire, citons l'association Don Bosco, Archipel Santé ou la fondation Ildys qui gère le centre de Perharidy à Roscoff.

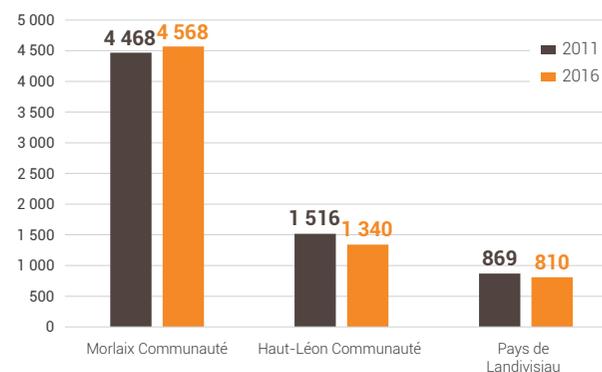
Entre 2011 et 2016, la filière a perdu des emplois, principalement à Morlaix et Roscoff (-135 emplois au total, soit -2 % dans le pays de Morlaix contre une hausse de +7,9 % en Bretagne). La fusion de la clinique de Kerlena, à Roscoff, avec celle de l'Élorn à Landerneau explique probablement en partie ce recul. Cette dernière opération a donné lieu à la création de la clinique du Cap Horn, installée depuis 2019 dans la zone de Kergonidec à Landerneau. La baisse de l'emploi peut aussi être liée à des mutualisations de postes dans le cadre du GHT, projet qui permet néanmoins à terme de pérenniser l'accès aux soins pour les habitant-e-s du pays de Morlaix.

Une application des biotechnologies marines dans le secteur de la santé

La valorisation des bioressources marines pour des applications dans le domaine de la santé est dans le spectre des travaux de la Station biologique de Roscoff (SBR). Les résultats de la recherche fondamentale peuvent se traduire par des transferts et par la création d'entreprises. Citons trois exemples d'entreprises installées dans le pays de Morlaix :

- Hemarina, installée à Morlaix (21 salarié-e-s¹), a été créée en 2007 par Franck Zal. C'est une émanation du CNRS et de Sorbonne Université. Elle est spécialisée dans le développement de produits de santé qui reposent sur les propriétés de l'hémoglobine du ver marin arénicole.
- ManRos Therapeutics (Roscoff, 9 salarié-e-s¹) a été constituée en 2007 par Laurent Meijer (directeur de recherche au CNRS) et Hervé Galons (professeur, Université Paris-Descartes), deux experts reconnus en biologie cellulaire et moléculaire et en chimie organique. L'entreprise développe des molécules dans le traitement de la mucoviscidose.
- SeaBeLife (Roscoff) a été créée en 2019. Elle est actuellement hébergée au sein de la SBR. La biotech développe des candidats médicaments pour traiter des pathologies aiguës touchant les organes vitaux que sont le foie et les reins. L'entreprise est lauréate du concours de l'innovation i-LAB 2020.

Évolution de l'emploi dans la filière santé



Source : Insee, RP 2011 et 2016

1. Source : www.aef.cci.fr



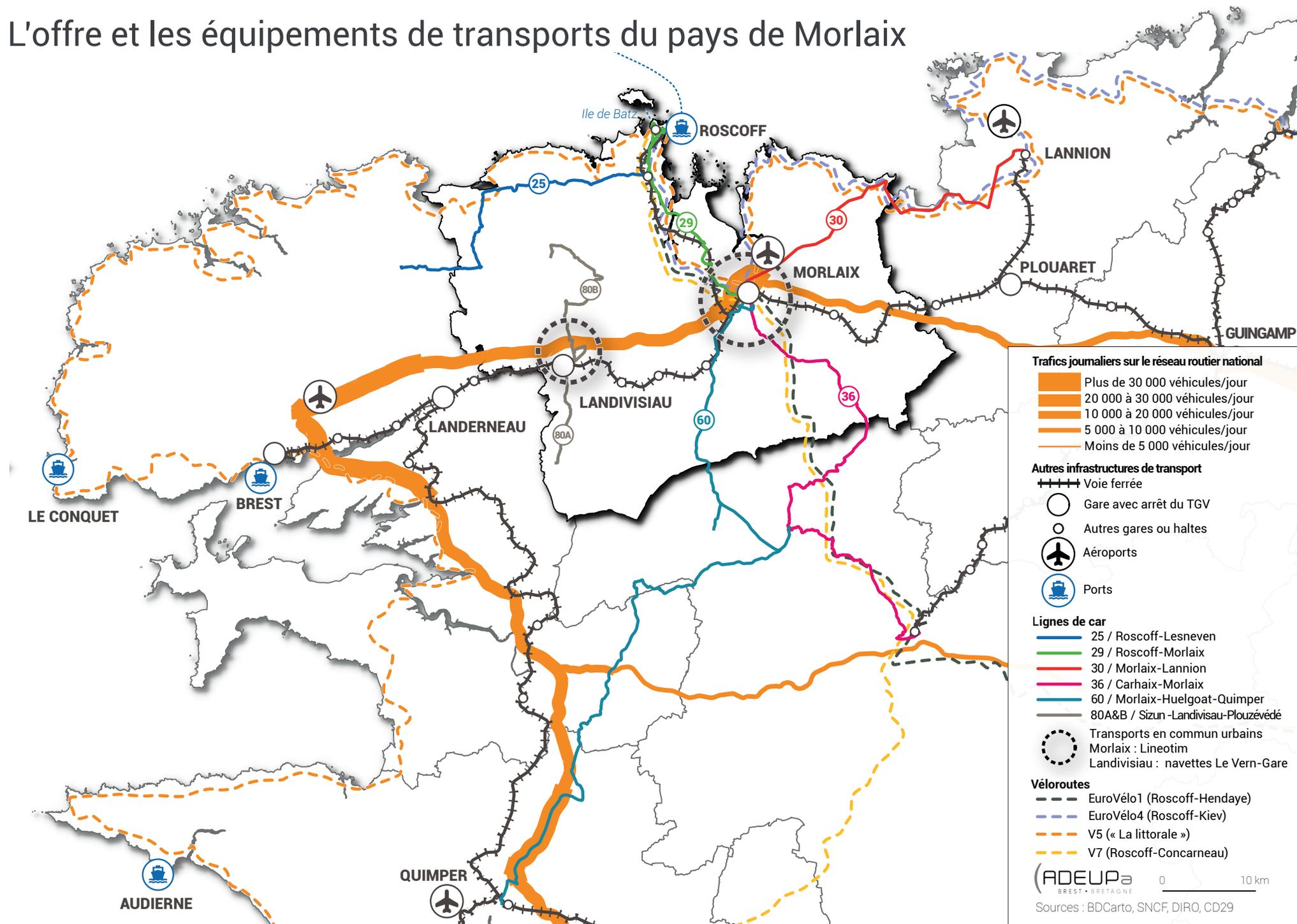


PORTRAIT DE TERRITOIRE DU PAYS DE MORLAIX

02 | LE TERRITOIRE DU PAYS DE MORLAIX

Quelles occupations de l'espace et dynamiques à l'œuvre ?

L'offre et les équipements de transports du pays de Morlaix



Un territoire bien connecté y compris à l'international

Une colonne vertébrale routière et ferroviaire

La RN12 est l'axe routier majeur du pays de Morlaix, fréquenté par plus de 30 000 véhicules par jour sur certains tronçons, au nord de Morlaix par exemple. Il traverse le pays d'est en ouest et offre un accès rapide aux territoires voisins, pays de Brest et Lannion-Trégor Communauté en premier lieu. Cet axe permet également à l'Ouest breton d'être relié à la France et aux pays européens car c'est par cette voie routière que les marchandises parviennent ou partent des territoires.

La RD58, entre Morlaix et Saint-Pol-de-Léon, est le second axe le plus fréquenté avec un peu plus de 11 000 véhicules par jour en 2018 à Henvic ; un trafic stable depuis 2016¹.

Le pays de Morlaix est également traversé, selon le même axe est-ouest, par la ligne ferroviaire Paris-Brest. La gare de Morlaix a accueilli 551 000 voyageurs en 2018, soit un trafic équivalent aux gares de Landerneau ou de Guingamp. Celle de Landivisiau a accueilli 128 925 voyageurs en 2018, un trafic similaire à celles de Plouaret ou de Lannion.

La ligne ferroviaire nord-sud, Morlaix-Saint-Pol-Roscoff, n'est plus assurée en train mais en car, depuis juin 2018, suite à une coulée de boue. Elle présente pourtant un intérêt certain en permettant une liaison ferrée entre les principaux pôles du pays, entre la terre et la mer. Une étude de 2018 estime le montant des travaux à 45 millions d'euros et à une durée de 5 ans avant de rouvrir la ligne. Les réponses de l'État et de SNCF réseau, quant à leur participation au financement des travaux, sont attendues.

Des services de transports collectifs routiers urbains et interurbains

6 lignes de cars interurbains du réseau BreizhGo maillent le territoire du pays de Morlaix pour mieux relier la ville de Morlaix à Roscoff, Lannion et Carhaix.

Le réseau urbain de l'agglomération morlaisienne Lineotim compte 10 lignes régulières, 2 lignes de transport à la demande et 38 lignes scolaires. 2 689 877 voyages ont été effectués sur le réseau en 2019, avec une fréquentation équivalente sur les lignes régulières et les lignes scolaires.

À Landivisiau, une navette relie le quartier du Vern, la gare routière, le centre-ville et la gare SNCF.

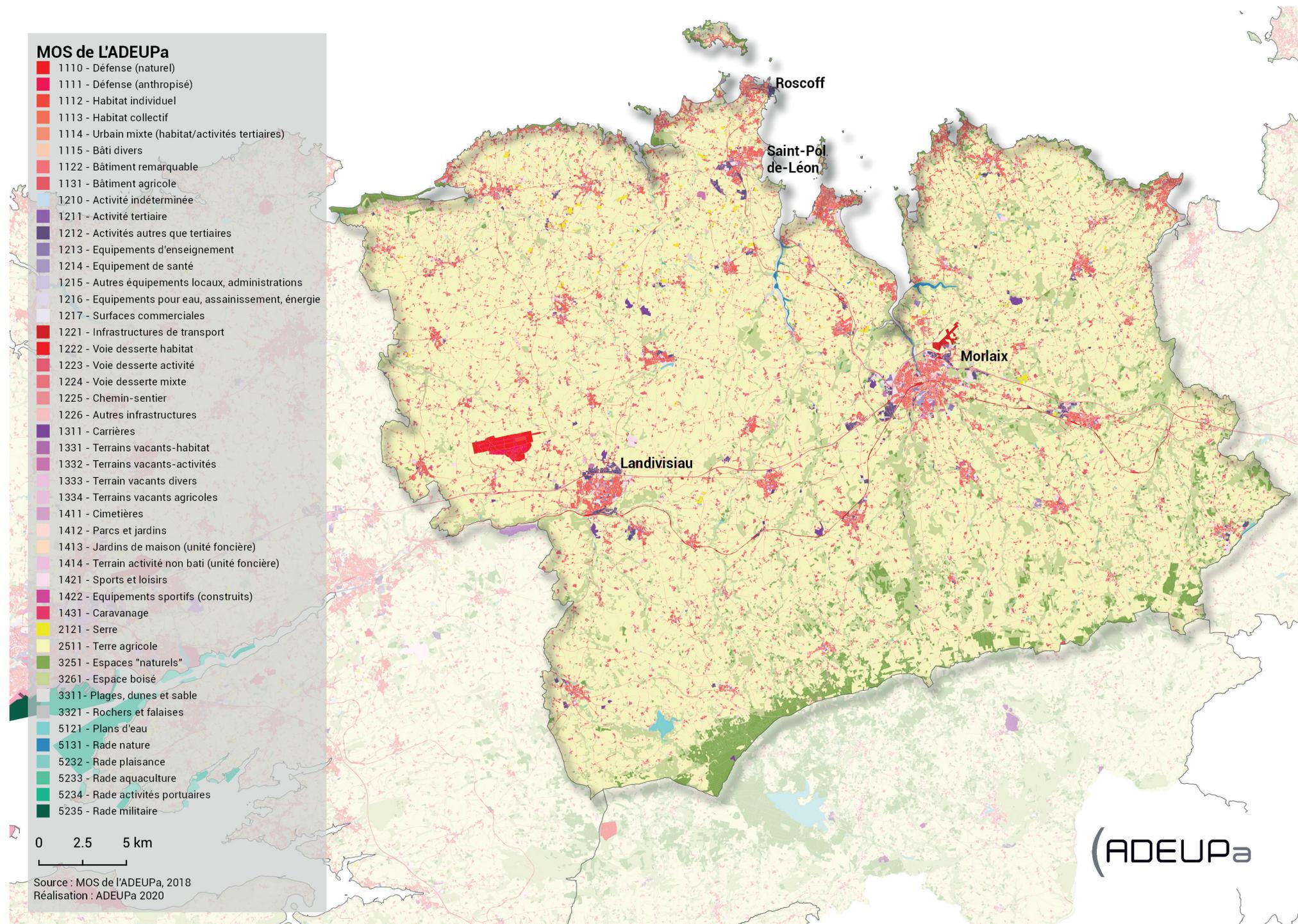
Une ouverture sur la Manche

Le port de Roscoff, géré par la Chambre de commerce et d'industrie métropolitaine Bretagne ouest est le premier port breton en termes de trafics passagers pour les liaisons transmanche. 547 788 passagers ont été transportés vers la Grande-Bretagne, l'Irlande et l'Espagne en 2018. Il est également le quatrième port de marchandises avec 457 411 tonnes transportées en 2018, soit 6 % du tonnage régional.

L'aéroport de Morlaix a accueilli 126 passagers commerciaux en 2019 et 745 voyageurs d'affaires. L'essentiel de son trafic est lié à des mouvements de l'aéroclub et au travail aérien (école de pilotage professionnel, prises de vues aériennes, surveillance ligne EDF, surveillance gazoduc, etc). On y effectue également la maintenance des appareils de la filiale d'Air France HOP !.

1. Comptages du conseil départemental du Finistère

L'occupation des sols du pays de Morlaix



Une concentration des activités humaines le long du littoral et de la RN12

Historiquement, entre l'est et l'ouest, un développement hétérogène des activités humaines

L'espace urbanisé du pays de Morlaix représente 13 % du territoire soit 17 734 hectares. Cette urbanisation est le résultat d'une longue évolution à travers les siècles propre à chaque territoire. Pour le pays de Morlaix, on y retrouve :

À l'est, le pôle urbain de Morlaix, nœud commercial à la confluence des routes terrestres et maritimes du nord de la Bretagne. Il est également un centre productif depuis l'implantation des premières manufactures du pays de Morlaix (XVIII^e siècle). La concentration de ces activités autour du pôle urbain de Morlaix explique, en partie, cette organisation centralisée de l'espace avec des périphéries rurales historiquement structurées pour alimenter la cité. De nos jours, l'activité et le commerce se concentrent encore aujourd'hui au niveau du pôle urbain de Morlaix et de sa périphérie.

À l'ouest, on retrouve le centre urbain de Landivisiau, dont le développement est plus récent, notamment à partir du XV^e siècle avec l'essor de l'activité toilière. Au nord de Landivisiau, l'organisation de la campagne ne s'est pas structurée autour d'une centralité mais d'une multitude de bourgs et de hameaux. Aujourd'hui, on y retrouve la majorité des bâtiments agricoles et des serres du territoire.

LE MOS DE L'ADEUPA, UN RÉFÉRENTIEL PERFORMANT D'OBSERVATION FONCIÈRE :

S'inspirant des outils développés par d'autres agences d'urbanisme, l'Adeupa a conçu son propre outil d'analyse du mode d'occupation du sol (MOS). Cet outil, basé sur de la photo-interprétation croisée avec plusieurs bases de données, donne une affectation à chaque parcelle (économique, habitat, agricole, naturelle...). L'exercice étant réalisé pour les années 2008 et 2018, il est possible de quantifier et de qualifier les évolutions entre ces deux années.

Les données mobilisées étant, pour la plupart, disponibles à une fréquence annuelle, le MOS de l'Adeupa permet un suivi régulier de l'évolution de l'occupation du sol. Cet outil a été déployé, dans un premier temps, sur Brest métropole, étendu au pays de Brest, puis à l'Ouest breton. Le MOS permet de suivre l'évolution du territoire.

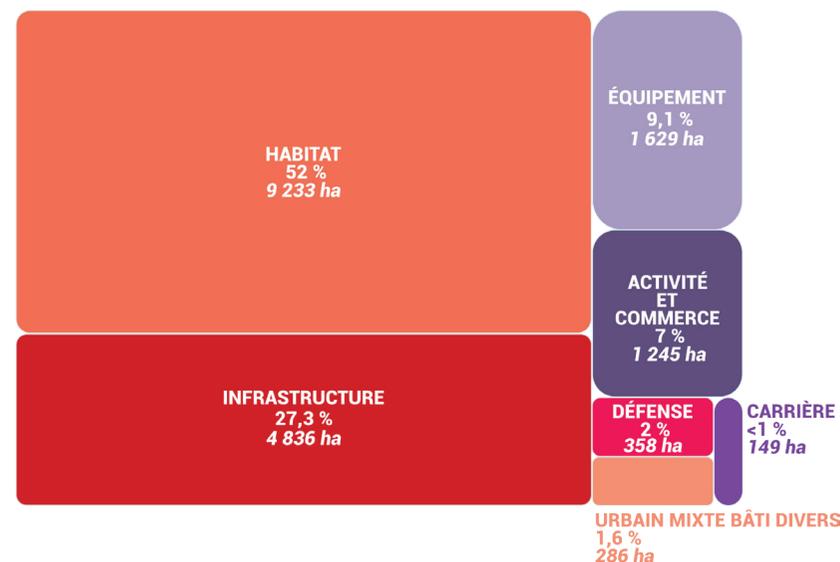
Pour en savoir plus :



Deux espaces davantage urbanisés : le long du littoral et de l'axe routier Morlaix-Landivisiau

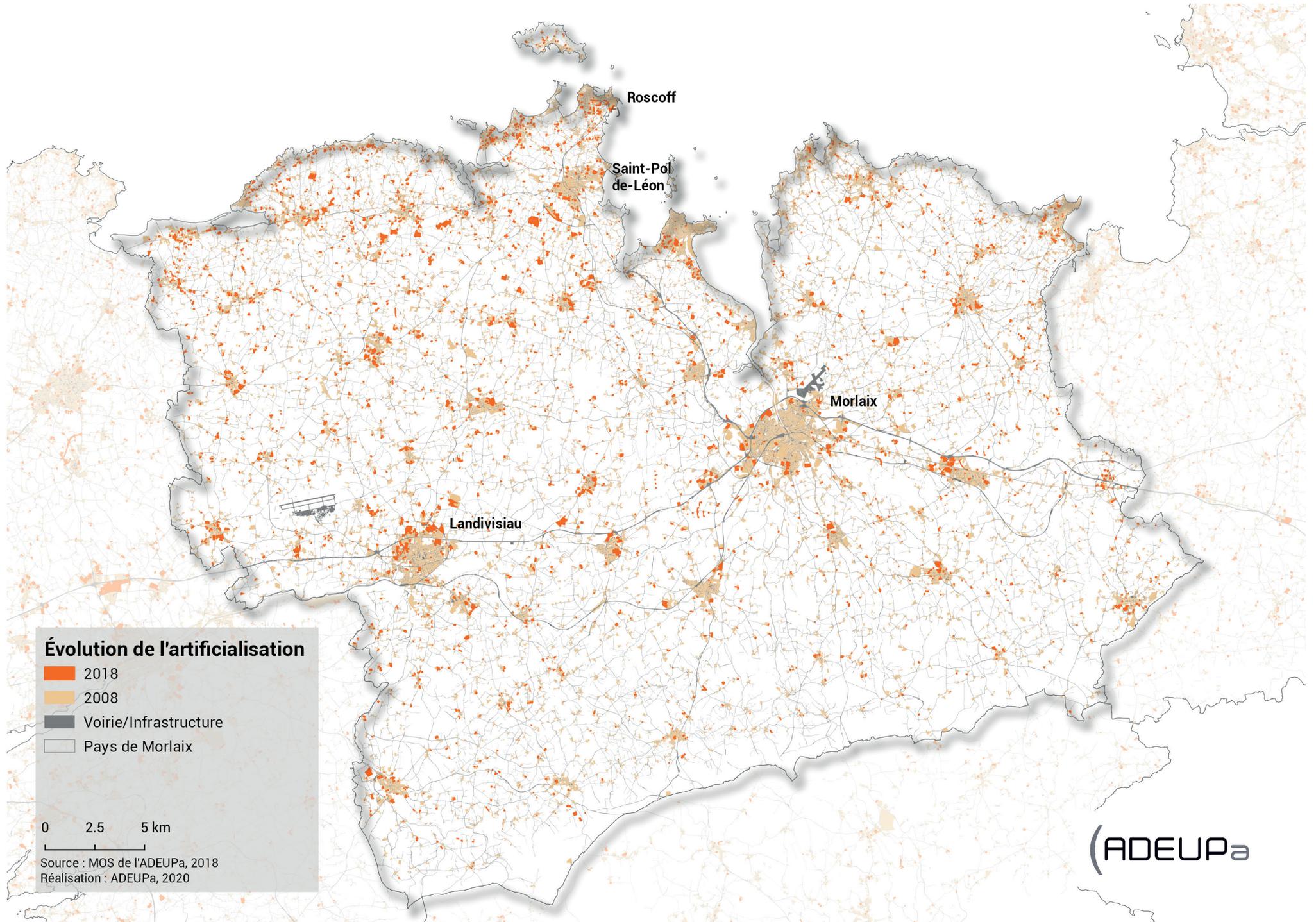
On peut observer des enveloppes urbaines situées le long du littoral du pays de Morlaix qui concentrent principalement de l'habitat. Il s'agit plus précisément des communes de Roscoff, Saint-Pol-de-Léon, Carantec et Locquirec. Le linéaire côtier est également marqué par quatre coupures naturelles : la dune de Keremma, l'estuaire de la Penzé, la rivière de Morlaix (à l'est) et sur les communes de Saint-Jean-du-Doigts et de Guimaëc.

Des concentrations urbaines sont également visibles le long de la RN12. L'urbanisation y est plus hétérogène que sur le littoral où habitat, zones d'activités et équipements s'y mélangent.



Source : MOS-Adeupa

Évolution de l'artificialisation



94 hectares soustraits chaque année aux espaces agricoles et naturels

Artificialisation des sols, 3 secteurs spécifiques :

- le littoral, dominé par l'habitat individuel,
- l'ouest de la communauté de communes Haut-Léon Communauté et de la communauté de communes du Pays de Landivisiau, marqué par l'activité agricole,
- La RN12, qui concentre l'activité commerciale et productive.

L'agglomération morlaisienne, la RN 12 et le littoral : vecteurs de l'étalement urbain

Entre 2008 et 2018, la consommation moyenne de l'espace dans le pays de Morlaix est estimée à 94,4 hectares par an, soit l'équivalent de 1,4 exploitation agricole (finistérienne) par an ou un total de trois îles de Batz sur cette période. Cette évolution de l'urbanisation, de 5,6 % en 10 ans, est proche de celle de ses voisins (5,7 % pour le pays de Guingamp et 5,1 % pour le territoire trégorois).

L'habitat, plus particulièrement la maison individuelle, représente plus de la moitié (57 %) de la consommation foncière du pays avec 53,5 ha par an. Bien qu'une dynamique particulière s'opère sur les communes en proximité directe avec la RN 12, ce phénomène se retrouve aussi bien en périphérie de la ville de Morlaix que le long du littoral. L'urbanisation imputable aux espaces économiques représente 22,8 % de la consommation totale d'espace (21,5 ha/an). Ces derniers se sont étendus de 20,6 % en 10 ans, essentiellement le long de la RN 12 du côté de Landivisiau, autour du pôle urbain de Morlaix et à Plouigneau.

Quelle différence entre artificialisation et consommation ?

Il n'existe pas, pour le moment, de définition qui fasse explicitement référence. On considérera ici, par simplicité, qu'on consomme l'espace et qu'on artificialise les sols.

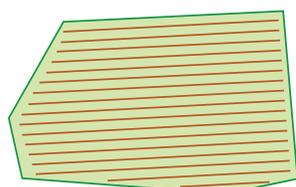
Consommation de l'espace agricole et naturel : mutation de l'usage de l'espace agricole ou naturel pour d'autres usages (habitat, zone d'activité économique, équipement, etc).

Artificialisation des sols (ou imperméabilisation) : transformation totale ou partielle de la nature d'un sol arable ou naturel, entraînant une perte et une fragmentation de la ressource. Exemple : bâti, parking, terrain vague, voirie, remblai, etc.

Exemple de différence entre consommation et artificialisation de l'espace

Avant : espace agricole

Après : lotissement



Consommation de l'espace | Artificialisation du sol

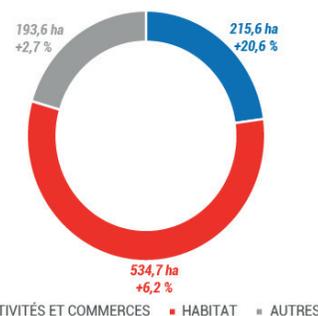
Une importante artificialisation des sols ruraux par les activités agricoles

Entre 2008 et 2018, on estime l'évolution de l'artificialisation des sols dans le pays de Morlaix à 22,8 hectares par an, contre 11,6 hectares par an pour le pays de Guingamp et 9,4 hectares par an pour Lannion-Trégor Communauté (LTC).

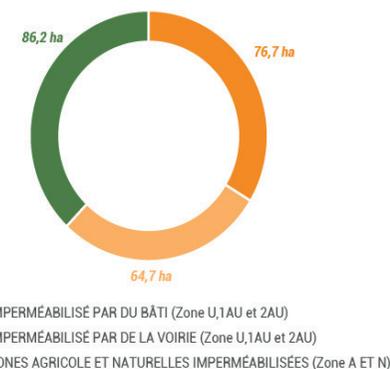
L'artificialisation au sein de l'espace agricole représente 8,6 hectares par an, soit 38 % du total imperméabilisé. Elle concerne la construction des bâtiments agricoles, des serres ou encore des centres de logistiques agricoles. Le rythme est plus soutenu par rapport aux territoires de comparaison avec 3,4 hectares par an pour le pays de Guingamp et 1,7 ha annuel pour LTC. Ces sols sont initialement de haute qualité agraire et figurent parmi les plus coûteux de Bretagne avec des tarifs supérieurs à 7 880 euros/ha¹. Ce phénomène est difficile à percevoir car très diffus. Il se situe plus spécifiquement sur le nord-ouest du territoire.

Cumulés, l'habitat et les activités économiques restent les principaux facteurs d'artificialisation des sols avec 14,2 ha en moyenne par an. Ils se répartissent en deux sous-catégories : en premier lieu le bâti avec 7,7 hectares par an (4 ha/an pour le pays de Guingamp et 4,6 ha/an pour LTC) et la voirie avec 6,5 hectares par an (4,2 ha/an pour le pays de Guingamp et 3 ha/an pour LTC).

Consommation foncière dans le pays de Morlaix entre 2008 et 2018

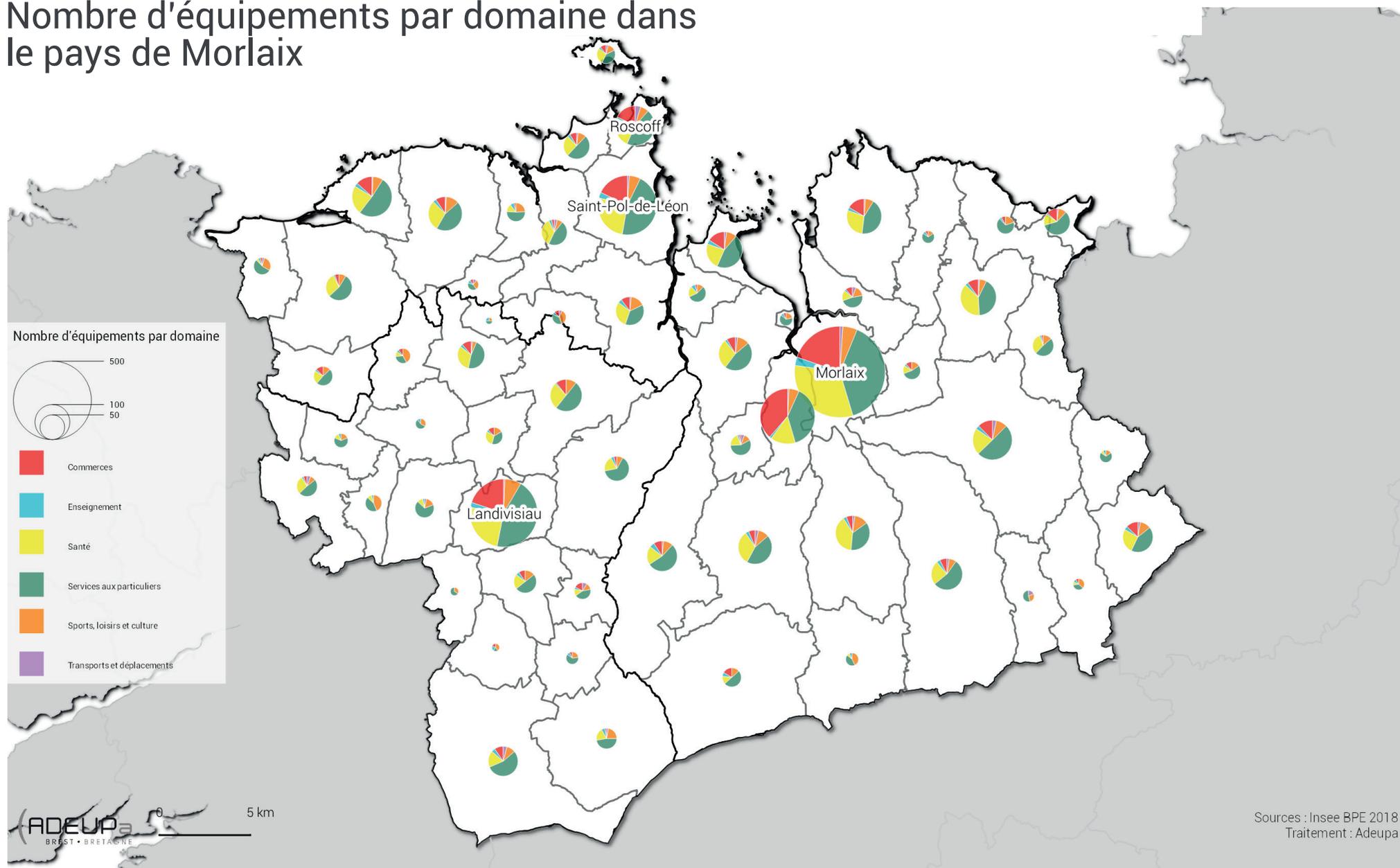


Imperméabilisation des sols du pays de Morlaix entre 2008 et 2018



1. Source : Safer 2018

Nombre d'équipements par domaine dans le pays de Morlaix



Chiffres clés

4 200 équipements recensés en 2018 dans le pays de Morlaix
30 équipements pour 1 000 habitants en moyenne

Morlaix, Lanvisiau, Saint-Pol-de-Léon, Saint-Martin-des-Champs et Roscoff, les **5** communes les plus équipées

Des pôles et des communes littorales mieux équipés

4 200 équipements recensés dans l'ensemble du pays de Morlaix

Plus de 4 200 équipements ont pu être recensés par les services de l'Insee dans l'ensemble du pays de Morlaix en 2018, ce qui représente une moyenne d'environ 30 équipements pour 1 000 habitants. Cette moyenne englobe de fortes disparités. Les villes qui concentrent davantage d'habitants et d'emplois vont disposer de plus fortes densité et variété d'équipements à destination d'une population qui dépasse les frontières communales. La ville de Morlaix regroupe plus de 670 équipements avec une forte présence d'équipements de gamme supérieure (centre hospitalier, établissement d'enseignement supérieur,...). À Saint-Martin-des-Champs, on observe également une forte densité d'équipements, notamment commerciaux. Les communes côtières se démarquent également ; Saint-Pol-de-Léon et Roscoff en premier lieu. Dans ces communes, il y a une gamme variée d'équipements : un port, des équipements de santé reconnus (Fondation Ildys - site de Perharidy), des services postiers, des commerces spécialisés, etc. Plougasnou, Carantec ou encore Plouescat présentent également un niveau d'équipements élevé et varié. Le taux d'équipements y est supérieur à la moyenne du pays de Morlaix (respectivement 37, 34 et 39). Landivisiau arrive en deuxième position avec 380 équipements, soit 42 équipements pour 1 000 habitants.

Base équipement de l'Insee :

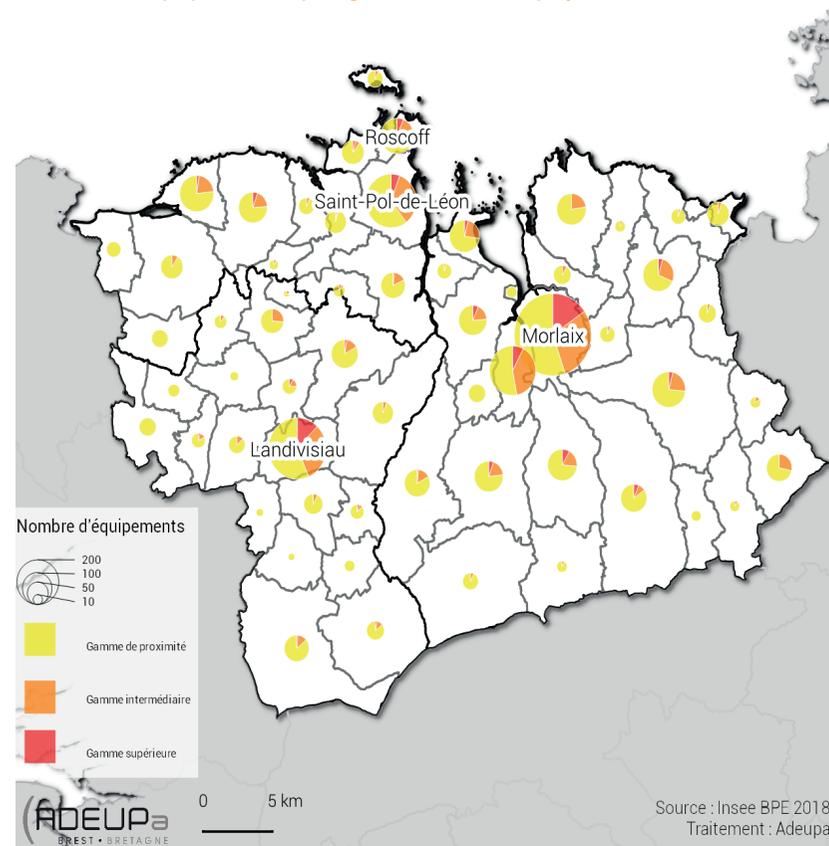
La base permanente des équipements (BPE) est réalisée par l'Insee annuellement depuis 2008 avec comme date de référence le 1^{er} janvier. Élaborée à partir de différentes sources administratives actualisées chaque année, cette base répertorie un large éventail d'équipements et de services rendus à la population, des domaines des services, marchands ou non.

- Gamme de proximité : elle regroupe les équipements les plus fréquemment présents dans une commune (les commerces de proximité, les médecins, les écoles primaires, etc.).
- Gamme intermédiaire : elle regroupe les équipements les moins fréquemment représentés dans les communes (police-gendarmerie, supermarché, librairie, collège, bassin de natation, etc.)
- Gamme supérieure : équipements susceptibles de concerner une zone de chalandise dépassant la limite communale (lycée, urgences, médecins spécialistes, cinémas, etc.).

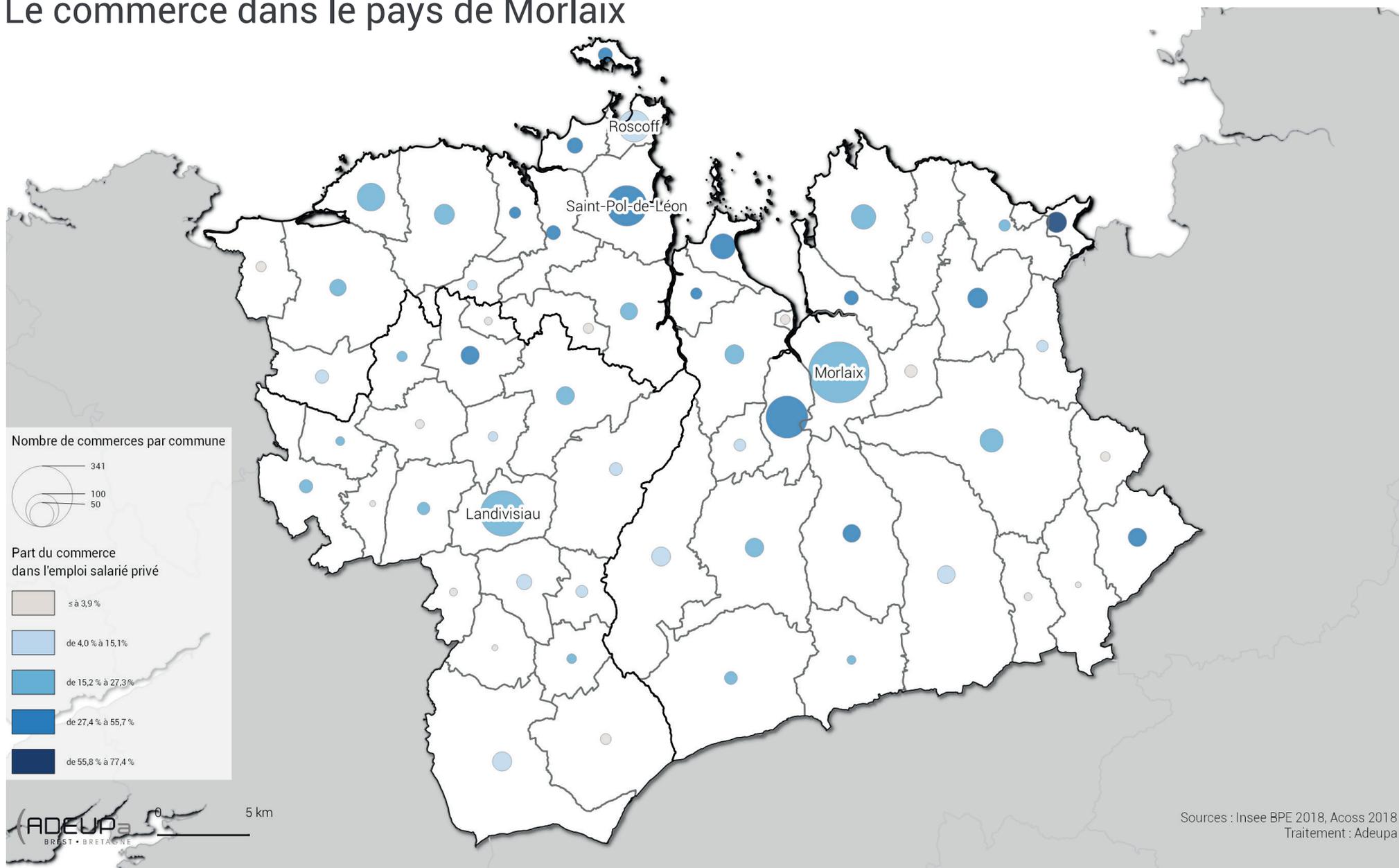
Quelques communes faiblement dotées

Certaines communes du pays de Morlaix, essentiellement à dominante rurale, semblent moins dotées en équipements y compris concernant la gamme de proximité. Quatre communes, Trézilidéz, Locmélar, Loc-Eguiner ou encore Plougar comptabilisent moins de 10 équipements pour 1 000 habitants. Par ailleurs, ces communes ne disposent pas d'offre de santé comme des médecins généralistes.

Nombre d'équipements par gamme dans le pays de Morlaix en 2018



Le commerce dans le pays de Morlaix



Chiffres clés

1 780 commerces dans le pays de Morlaix en 2018 (source : Insee, BPE)

6 225 emplois salariés privés dans le commerces en 2018 (source : Acoess)

+150 emplois salariés entre 2007 et 2018 (source : Acoess)

Un secteur en mutation sous l'influence des modes de consommation

Morlaix : pôle commercial majeur

Avec plus de 960 commerces, Morlaix Communauté représente plus de la moitié de l'offre commerciale du pays de Morlaix grâce, notamment, à la diversité des activités installées dans le pôle urbain. Morlaix est la commune disposant du plus grand nombre de commerces (340), particulièrement sur les segments de l'équipement de la personne, des hôtels-café-restaurants et des services divers. Avec Saint-Martin-des-Champs, cela représente plus de 500 commerces en 2018.

Landivisiau et Saint-Pol-de-Léon, avec 190 et 150 commerces, représentent des polarités commerciales structurantes à l'échelle de leur intercommunalité. Dans ces deux communes, l'emploi commercial est dominé par le poids des grandes surfaces alimentaires. Roscoff se distingue par le volume important des hôtels-café-restaurants, 46 au total, soit la moitié des commerces installés dans la commune. De manière générale, la place de l'hôtellerie-restauration, qui représente 21 % des commerces du pays de Morlaix, illustre l'importance de l'activité touristique dans le territoire.

Emploi commercial : un bilan mitigé

Ce sont 150 emplois salariés supplémentaires dans les commerces entre 2007 et 2018. Le rythme de croissance de l'emploi commercial se situe sous la moyenne régionale (3 % contre 5 %). La hausse est essentiellement située dans le territoire du Haut-Léon (+105).

Conformément aux tendances observées au niveau national et régional, le secteur de l'alimentaire est le plus dynamique. Sur les 215 salariés supplémentaires dans les commerces alimentaires, environ la moitié se situe dans les grandes surfaces et l'autre partie dans les boutiques spécialisées (boulangeries-pâtisseries et commerces spécialisés de boissons pour l'essentiel).

Les secteurs de l'équipement de la personne, de la maison, de la santé-beauté-hygiène et de la culture-sport-loisirs perdent des emplois. Cette trajectoire suit le mouvement de contraction constaté en France. Les facteurs explicatifs sont multiples : surproduction de m² commerciaux au regard des évolutions démographiques, montée en puissance du numérique, pouvoir d'achat, évolution des modes de consommation, etc.

L'évolution de l'emploi dans le secteur de l'hôtellerie-bar-restauration (-31 emplois) est plus surprenante puisqu'elle diverge des tendances régionale et nationale. La restauration rapide affiche des gains d'emplois (+110), mais qui ne permettent pas de compenser les pertes dans l'hôtellerie et la restauration traditionnelle.

Un paysage commercial en voie de recomposition

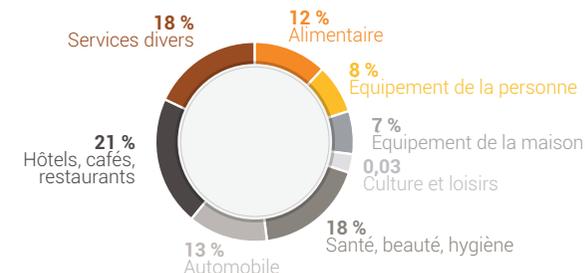
Le-la consommateur-riche influe sur les évolutions à l'œuvre dans le paysage commercial. La montée en puissance du numérique bouscule depuis plusieurs années le commerce physique. D'autres tendances s'affirment comme la montée en puissance

des préoccupations environnementales et sociales. Dans les enquêtes de consommation, les Français-e-s déclarent vouloir consommer autrement et moins. Les formes de vente se diversifient : circuits courts, ventes entre particuliers, seconde main, recycleries/ressourceries, supermarchés coopératifs... Le pouvoir d'achat reste, par ailleurs, un déterminant principal de la consommation et la crise sanitaire l'a bien montré en 2020.

Dans les mois à venir, les centres-villes, déjà sous pression depuis des années, le seront encore plus avec la présence d'activités exposées comme le prêt-à-porter ou l'hôtellerie-restauration. Pour le centre-ville de Morlaix, l'opération de revitalisation du territoire, mise en œuvre depuis 2019, permet de disposer d'une palette d'outils au service du projet urbain et de la redynamisation commerciale. Les périphéries commencent à connaître des fermetures de magasins spécialisés suite, notamment, aux difficultés de certains groupes nationaux (La Halle, Orchestra, Top Office, etc). Dans certains territoires, des réflexions s'engagent sur le devenir de certaines zones commerciales (habitat, parc urbain, entrepôts en lien avec l'essor du e-commerce...).

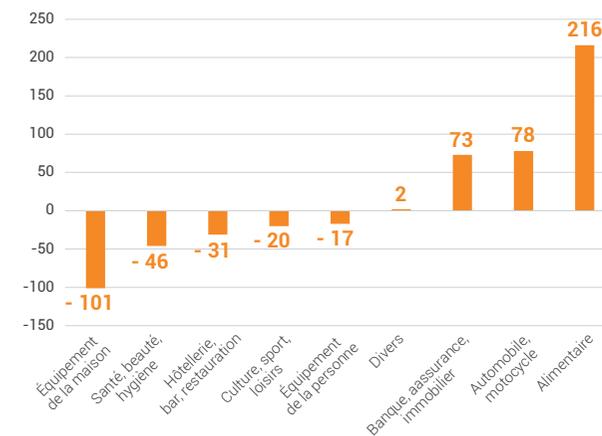
Répartition des commerces par secteur d'activité dans le pays de Morlaix en 2018

Source : Insee, BPE

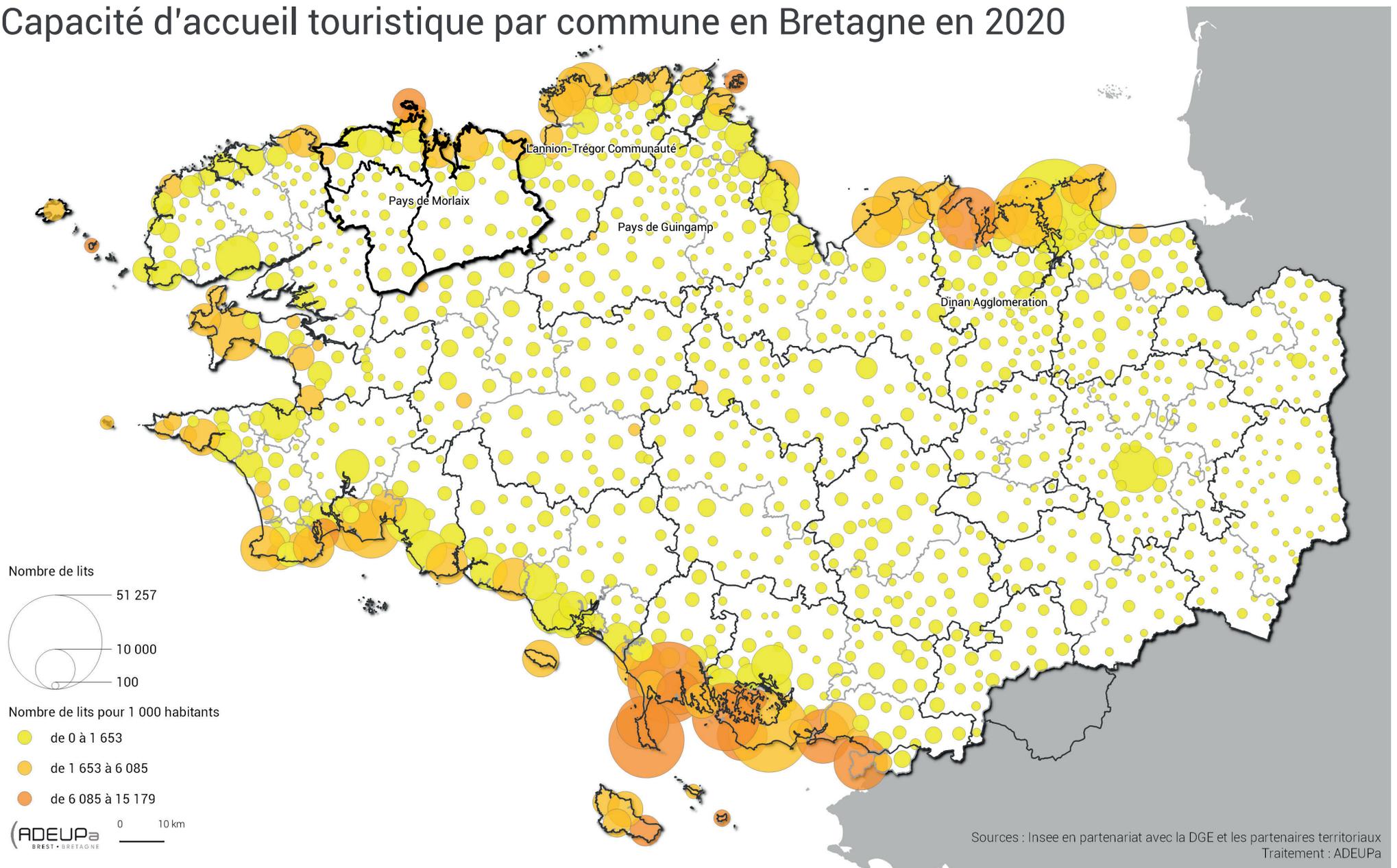


Évolution de l'emploi salarié privé dans les commerces et services commerciaux entre 2007 et 2018

Source : Acoss



Capacité d'accueil touristique par commune en Bretagne en 2020



Chiffres clés

70 800 lits, 9^e pays breton en capacité d'accueil
20 % de la capacité d'accueil marchande se situe dans les hôtels

600 000 visiteurs recensés à l'année dans les équipements et sites naturels

Une attractivité touristique principalement sur son littoral

70 800 lits : la capacité d'accueil touristique du pays de Morlaix

Selon la méthode proposée par l'Insee, on estime à 70 826 lits la capacité touristique du pays de Morlaix, soit 4 % de la capacité régionale. Le pays de Morlaix se situe au 9^e rang en la matière sur les 21 pays bretons. Plus de 80 % de cette capacité d'accueil est non-marchande, c'est-à-dire située dans les résidences secondaires ; un taux équivalent à la moyenne régionale mais inférieur à la moyenne du pays de Guingamp avec 89 %.

La capacité d'accueil marchande du pays de Morlaix représente environ 12 000 lits soit 17 % de l'offre totale. Les campings représentent 77 % de cette capacité marchande ; un taux inférieur, par exemple, à celui de Dinan Agglomération. Les hôtels du pays de Morlaix représentent une plus grande part de la capacité d'accueil que certains territoires de comparaison avec 20 % contre 10 % par exemple à Dinan Agglomération. Les résidences de tourisme¹ sont également davantage représentées dans le pays de Morlaix avec 12 % de la capacité d'accueil marchande.

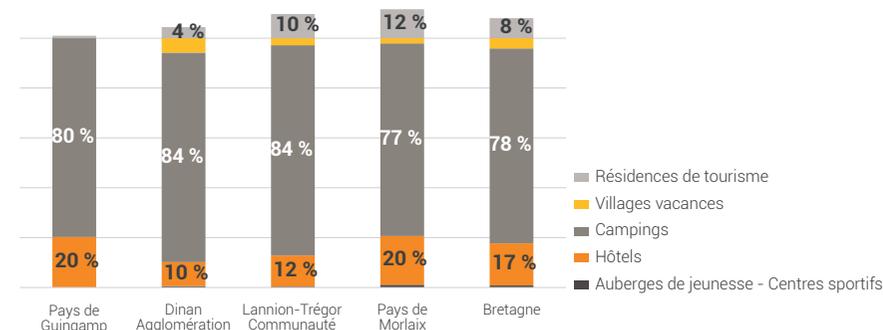
Globalement en Bretagne, les hébergements touristiques se situent majoritairement sur le littoral. Les côtes du nord-est (particulièrement des secteurs de Dinan et de Saint-Malo) et celles du sud-est (secteur vannetais), se détachent nettement. Le pays de Morlaix ne fait pas office d'exception puisque quatre communes littorales concentrent à elles seules 40 % de la capacité d'accueil total : Plougasnou, Carantec, Île de Batz et Roscoff, essentiellement des communes situées autour de la baie de Morlaix. Si on ajoute les communes de Locquirec, Cléder et Plouescat, cette part grimpe à 60 %.

Les équipements touristiques et évènements du pays de Morlaix

Les équipements et évènements recensés par Atout France dans le pays de Morlaix rassemblent environ à l'année 600 000 visiteurs. Les deux premiers équipements sont les casinos de Plouescat et de Roscoff avec plus de 100 000 personnes par an pour chacun d'entre eux. Par ailleurs, il est possible d'observer une diversité d'équipements ou de visites dédiés au patrimoine naturel via l'écomusée des Monts d'Arrée ou la Maison de la rivière à Sizun, les jardins exotiques de Roscoff ou ceux de l'Île de Batz. La présence de châteaux ou d'abbayes fait partie également des éléments d'attractivité des touristes et des excursionnistes.

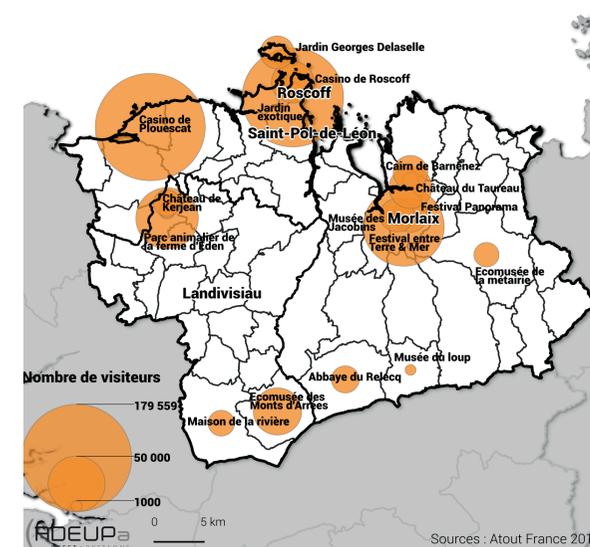
1. Une résidence de tourisme est un ensemble de logements « prêt-à-vivre », équipés pour recevoir une clientèle de loisirs ou d'affaires en séjour de courte durée

Répartition en % de la capacité d'accueil touristique marchand par type d'hébergement en 2020

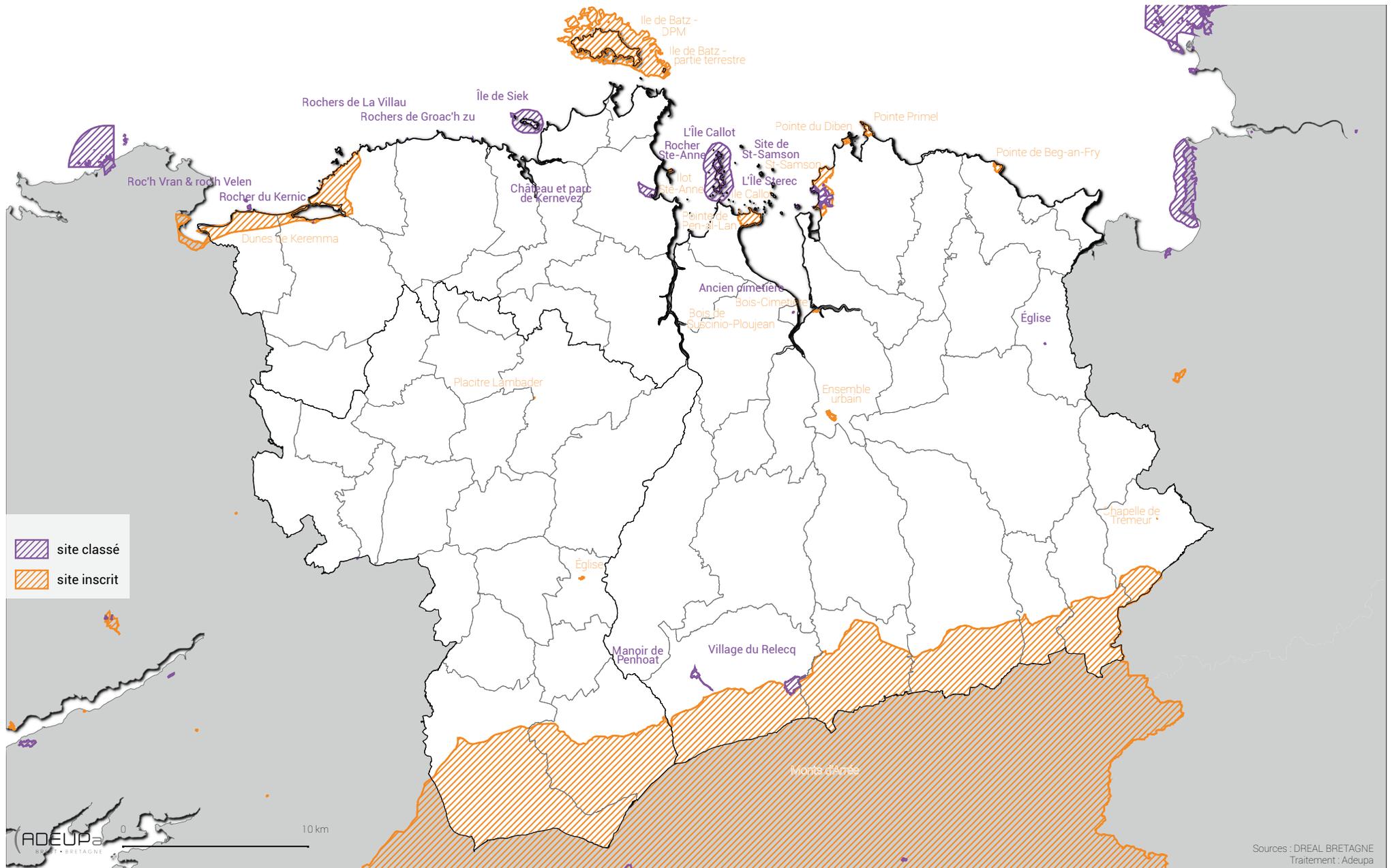


Source : Insee en partenariat avec la DGE et les partenaires territoriaux
Traitement ADEUPa

Fréquentation des sites touristiques du pays de Morlaix en 2017 ou dernière année disponible



Sites classés et inscrits dans le pays de Morlaix



Un pays d'art et d'histoire

Le pays de Morlaix abrite un patrimoine bâti, paysager et culturel (terrestre et maritime) de grande qualité. La richesse du territoire en la matière se manifeste entre autres par le nombre et la diversité des sites et monuments qui font l'objet d'une protection et d'une mise en valeur. La reconnaissance de cette richesse s'est concrétisée par l'obtention du label « Pays d'art et d'histoire » (PAH) en 2006 (1^{er} Pays d'art et d'histoire de Bretagne). Le pays d'art et d'histoire sert à valoriser ce patrimoine dans toutes ses dimensions, à l'inventorier et à le faire davantage connaître, de manière à ce qu'il contribue à l'attractivité du territoire. Dans ce cadre, le pays s'est notamment attaché à développer différentes actions de communication et autres manifestations culturelles et de loisirs fondées sur ce patrimoine (visites guidées, randonnées thématiques, conférences, expositions, formations...).

Cette valorisation du patrimoine a conduit à la création de deux centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (La Maison Penanault à Morlaix, Les Enclos à Guimiliau).



Crédit : CRT Bretagne - Thibault Poriel

Des outils de protection et de valorisation du patrimoine

De nombreux sites et monuments (châteaux, manoirs, édifices religieux, sites archéologiques, jardins, îles...) font l'objet de mesures de protection et de valorisation. Il s'agit notamment :

- des Sites patrimoniaux remarquables (SPR) avec :
 - > Morlaix, dotée d'un plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV),
 - > Roscoff, Commana, Plourin-lès-Morlaix, Plougouven dotées de plans de valorisation de l'architecture et du patrimoine (PVAP).
- d'environ 170 monuments historiques inscrits ou classés avec, en particulier, parmi les plus emblématiques d'entre eux : le Couvent des Ursulines, la Manufacture des tabacs et la maison dite de la Reine-Anne à Morlaix ; le château du Taureau et le Tumulus de Barnenez à Plouezoch (cf : photo ci-contre) ; l'église de Relecq à Plounéour-Ménez ; la cathédrale Saint-Paul-Aurélien à Saint-Pol-de-Léon ; le château de Kerjean à Saint-Vougay ; les enclos paroissiaux de Saint-Thégonnec, Lampaul-Guimiliau, etc.
- des 13 sites classés et 13 sites inscrits qui se situent essentiellement sur le littoral au nord et dans les Monts d'Arrée au sud.
- des territoires qui bénéficient d'une labellisation :
 - > Roscoff et Guerlesquin au titre des « Petites Cités de Caractère »,
 - > Commana, Plounéour-Ménez et Plougouven au titre des « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne »,
 - > Saint-Pol-de-Léon et Morlaix au titre des « Villes historiques de l'Union des Villes d'Art et d'Histoire et des Villes Historiques de Bretagne ».

Cette valorisation du patrimoine se traduit aussi par de nombreux programmes de restauration engagés par les collectivités. Parmi les plus importants, on peut citer le programme de reconversion de la Manufacture des tabacs à Morlaix, la restauration du musée de Morlaix, ou encore celle de l'ancienne cathédrale Saint-Paul-Aurélien à Saint-Pol-de-Léon.

Le label Villes et Pays d'Art et d'Histoire, définition :

Il s'agit d'un label officiel français attribué depuis 1985 par le ministère de la Culture et de la Communication aux communes ou pays qui s'engagent dans une politique d'animation et de valorisation de leurs patrimoines bâti, naturel et industriel. Ces engagements sont fixés par une convention signée entre l'État et la collectivité et impliquent des aides financières et techniques.

Les connexions écologiques

Définition d'une connexion écologique :

Les connexions écologiques sont constituées de réservoirs de biodiversité (lieux de vie des espèces animales et végétales) et des corridors écologiques (lieux de passage d'un réservoir à l'autre).

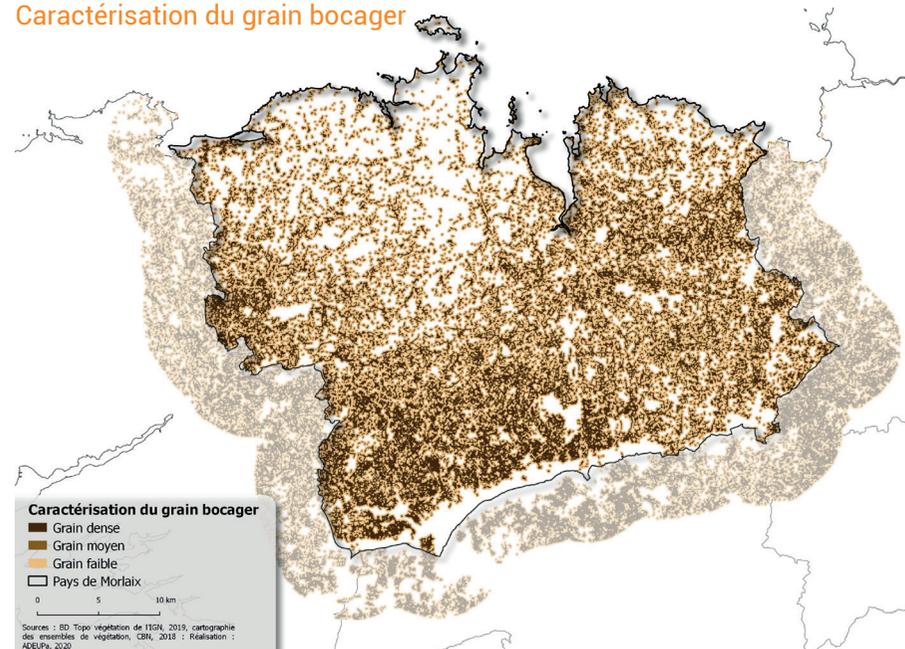
2 problématiques majeures sur le territoire :

- un travail de reconnexion sur la façade nord (nord du Pays de Landivisiau, baie du Kernic, pays Léonard et partie nord-ouest de Morlaix Communauté),
- un objectif de maintien et d'amélioration à l'échelle fine des connexions sur le reste du territoire (notamment sur la question des relations entre les trames boisées et bocagères).

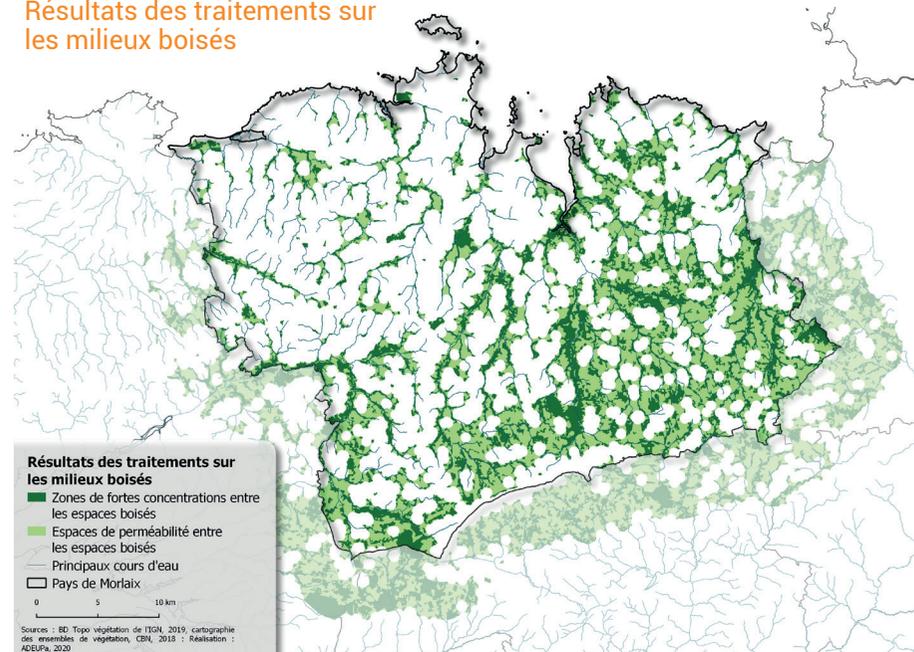
3 Secteurs stratégiques :

- les Monts d'Arrée via notamment tous les cours d'eau qui en partent,
- l'ouest de Haut-Léon Communauté et du Pays de Landivisiau,
- le secteur de Morlaix.

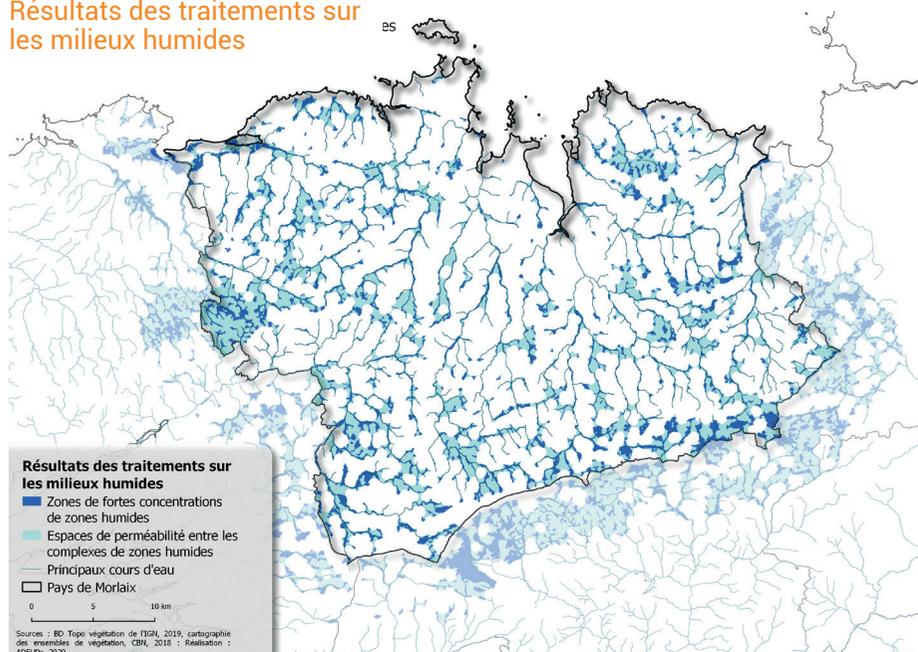
Caractérisation du grain bocager



Résultats des traitements sur les milieux boisés



Résultats des traitements sur les milieux humides



Résultats des traitements SIG d'identification de connexions écologiques sur les trois sous-trames « bocage », « espaces boisés » et « milieux humides »

Une biodiversité importante mais peu d'espaces protégés

Le littoral et les franges des Monts d'Arrée, des espaces remarquables clairement identifiés...

Le pays de Morlaix est concerné par de nombreuses mesures de protection, de gestion ou d'inventaire du patrimoine naturel :

- réserve naturelle régionale « Landes et tourbières du Cragou et du Vergam »,
- site inscrit des Monts d'Arrée,
- zone naturelle d'intérêt faunistique et floristique (ZNIEFF) de la basse vallée du Douaron...

La carte ci-après montre cependant que, si ces différents périmètres couvrent une importante surface (plus de 15 000 hectares sur le pays de Morlaix), ils sont très largement concentrés sur trois secteurs clairement identifiés : le littoral, les Monts d'Arrée et la façade orientale du pays, le long de la frontière avec Lannion-Trégor Communauté.

La conjugaison de toutes ces modalités de préservation du patrimoine naturel témoigne de la richesse écologique importante de ces secteurs, qu'il conviendra de préserver, et qui participe grandement à l'image du territoire ainsi qu'à la qualité de son cadre de vie.

...mais aussi une biodiversité « ordinaire »

À l'inverse des espaces cités au point précédent, les secteurs centraux et occidentaux du pays de Morlaix n'apparaissent que peu ou pas concernés par des périmètres de protection institutionnels. Ces espaces représentent pourtant plus de 80 % du territoire et participent grandement au fonctionnement des écosystèmes locaux, notamment le long des vallées et des cours d'eau, qui structurent les paysages dans un axe sud-nord très marqué.

L'analyse de l'occupation du sol et notamment des trames bocagères, mais aussi des milieux humides et forestiers (voir les cartes de la page 60) montre une situation très disparate du fonctionnement des écosystèmes affiliés à ces différents milieux.

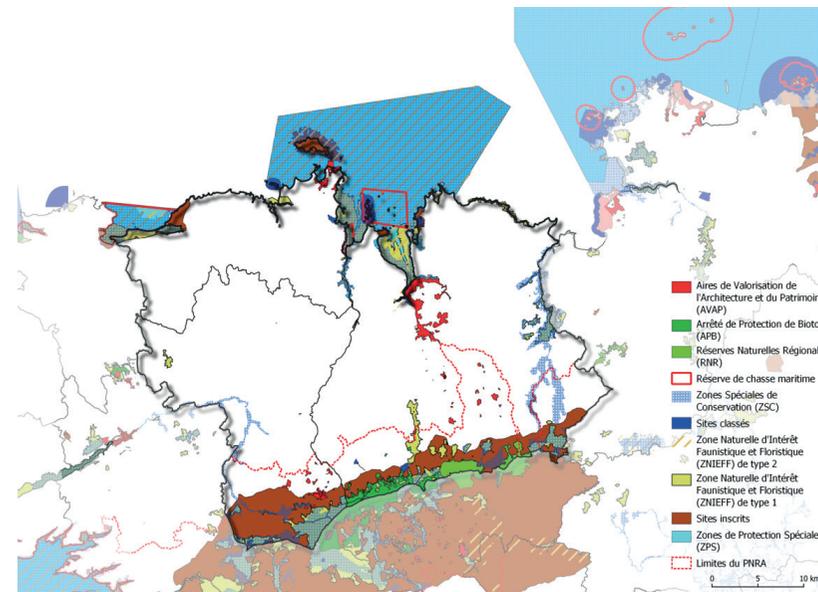
On peut ainsi noter :

1. Un réseau hydrographique très important avec d'importants complexes de zones humides, notamment le long des Monts d'Arrée, qui irriguent ensuite l'ensemble du territoire.

Les abords des vallées apparaissent cependant de moins en moins préservés lorsqu'on se rapproche du littoral, notamment autour de Morlaix et sur le plateau léonard, révélant l'impact de l'urbanisation et des activités agricoles.

2. La même remarque peut être faite sur l'observation des **trames bocagères et forestières**, avec un croissant très dense en milieux naturels le long des Monts d'Arrée et dans le sud de Morlaix Communauté, qui s'érode progressivement en remontant vers la mer.

Les périmètres de protection, de gestion ou d'inventaire du patrimoine naturel dans le pays de Morlaix



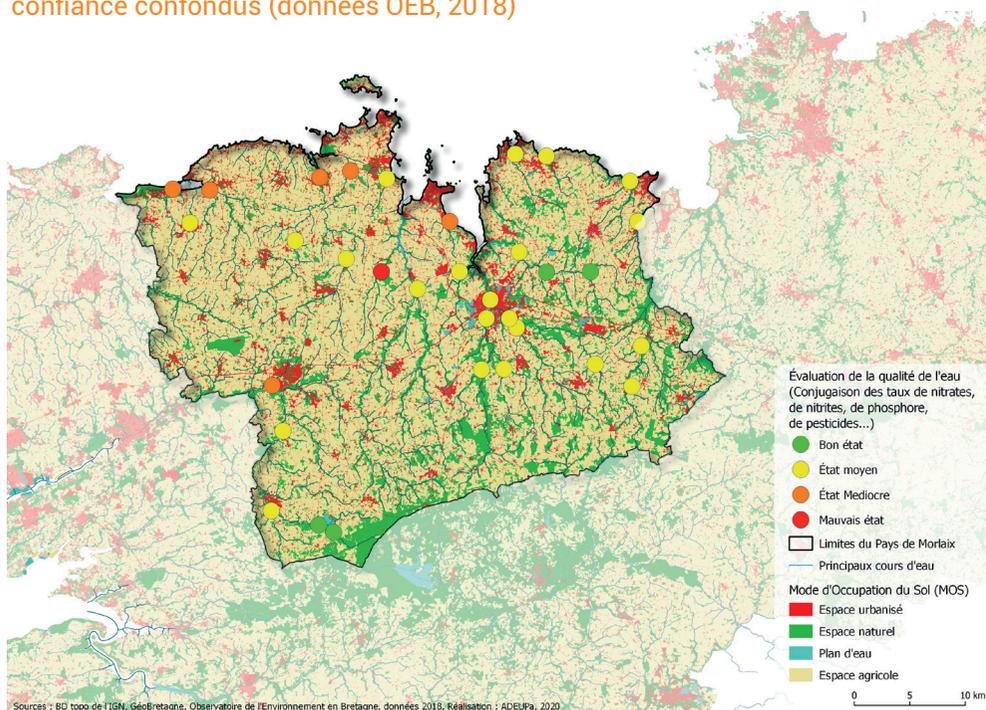
Chiffres clés

73 % des cours d'eau présentant des relevés dépassant les seuils de tolérance pour les pesticides (dont 10 % avec de forts dépassements)

58 % des relevés des cours d'eau affichent une qualité de l'eau médiocre du fait de leur teneur en nitrates

Près de 60 % des relevés affichent une bonne qualité de l'eau par rapport à leur teneur en autres polluants (nitrites, phosphores...)

Moyenne des classements des prélèvements, tous indices de confiance confondus (données OEB, 2018)



État écologique des eaux de surface
Agence de l'eau Loire-Bretagne, cahier de la Misen, 2018



Des sources de pollutions identifiées

Une ressource en eau sous tension, une qualité moyenne

Le pays de Morlaix est, comme le montre la fiche précédente (sur l'environnement), parcouru par un dense réseau hydrographique. Compte-tenu de l'absence de grandes réserves d'eau souterraines, ces eaux de surface représentent (comme partout en Bretagne), la majeure partie de la ressource en eau disponible. Cette situation pose la question de la vulnérabilité du territoire face aux changements climatiques aujourd'hui envisagés par les scientifiques, notamment la baisse de la pluviométrie l'été et l'augmentation des phénomènes tempétueux l'hiver. Ces changements risquent ainsi d'affecter la quantité d'eau disponible en cas d'épisodes intenses ou répétés de sécheresses estivales, car le territoire compte peu de grandes retenues à même de stocker suffisamment d'eau en cas d'été très sec.

Les mesures effectuées sur les principaux cours d'eau¹ montrent en 2018 un niveau moyen de la qualité de ces eaux de surface.

Le pays de Morlaix se situe dans un bassin hydrologique complexe (masses d'eau couvertes par le Sage² du Léon-Trégor), à cheval sur plusieurs territoires administratifs: le pays de Brest et notamment sa frange nord-est des Abers à Lesneven, mais aussi l'ensemble des Monts d'Arrée et Lannion-Trégor Communauté.

Les efforts visant à l'amélioration de la qualité de l'eau doivent s'inscrire sur un périmètre cohérent intégrant l'ensemble des bassins versants concernés. Tout le cycle de l'eau est à considérer, dans une logique amont-aval : la pollution générée à la source d'un cours d'eau pouvant avoir d'importantes répercussions sur, par exemple, le niveau de traitement à effectuer pour rendre l'eau potable en aval ou sur la qualité des productions conchylicoles sur le littoral et en mer.

Une pollution de l'eau en grande partie due aux pratiques agricoles et à la destruction de milieux naturels

L'analyse précise des relevés effectués sur les cours d'eau du territoire (données OEB) montre une concentration forte de certains polluants, notamment des nitrates et des pesticides. Les activités agricoles sont en grande partie à l'origine de ces pollutions, souvent liées à l'épandage d'importantes quantités d'azote organique (fumiers, lisiers...) et d'engrais minéraux rapportés aux réels besoins des cultures.

Cette pollution, en plus d'influer sur le coût de l'eau potable et de se répercuter sur la qualité des eaux littorales, présente également un risque de modification de l'équilibre biologique des milieux et peut conduire à des phénomènes d'eutrophisation, caractérisés par exemple par la prolifération d'algues.

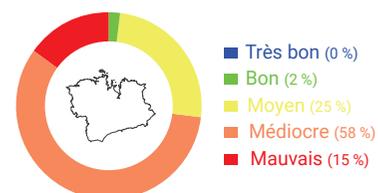
A contrario, les relevés effectués dans les eaux souterraines du territoire affichent globalement une bonne qualité des nappes. De plus, les recherches de polluants provenant d'autres activités humaines (des stations d'épuration notamment) se révèlent peu fructueuses, avec plus de 60 % des mesures affichant une bonne qualité de l'eau par rapport aux normes sanitaires.

Trois principaux sujets se posent en matière de qualité des eaux :

- l'adaptation des pratiques agricoles aux besoins réels des cultures,
- la restauration des milieux humides et de trames bocagères, ces espaces jouant un rôle filtrant important en captant de nombreux polluants avant qu'ils n'atteignent les cours d'eau,
- la poursuite des efforts d'amélioration de la qualité des équipements (réseaux, stations, dispositifs individuels...) d'épuration, de manière à conserver un bon niveau de la qualité de l'eau sur ces polluants.

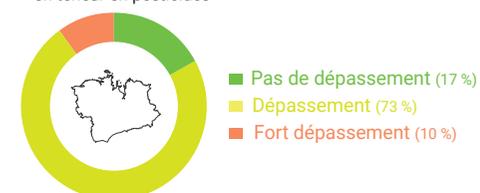
État des masses d'eau selon leur teneur en nitrates et en pesticides dans le pays de Morlaix

État des masses d'eau du territoire en fonction de leur teneur en nitrates (classe SeqEau)



Source : OEB - 2018, Réalisation : ADEUPA, 2020

État des masses d'eau du territoire en fonction du nombre et de l'importance des dépassements en teneur en pesticides



Source : OEB - 2018, Réalisation : ADEUPA, 2020

1. Cahier de la Misen, 2018- données de l'Observatoire de l'environnement en Bretagne - OEB

2. Sage : Schéma d'aménagement et de gestion des eaux



CREPERIE

LE SURCOUF

BRASSERIE RESTAURANT

La Maison du Kouign
PÂTISSERIE - VIENNOISERIE

La Maison du Kouign Amann
PÂTISSERIE
VIENNOISERIE
PAIN

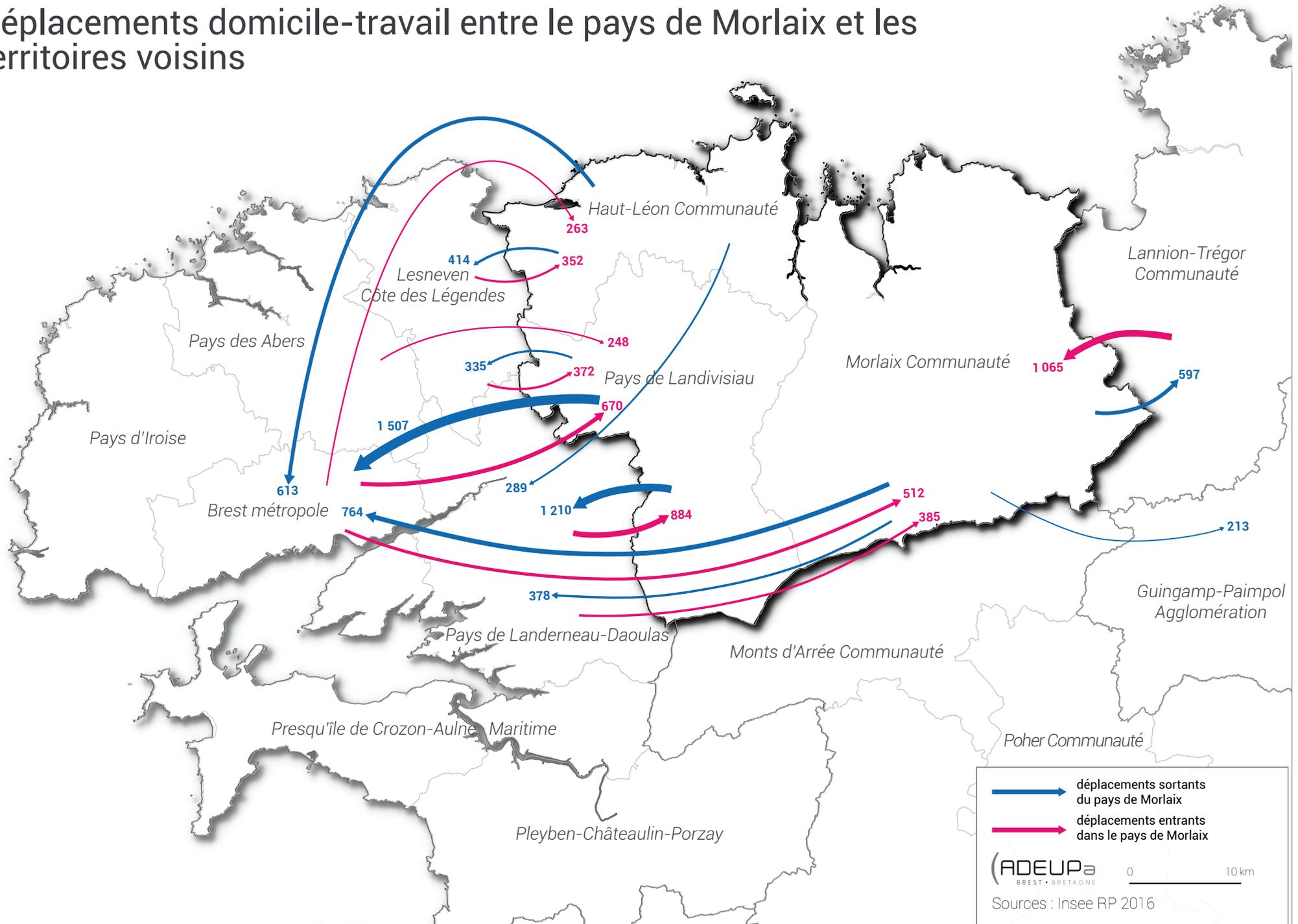
3

PORTRAIT DE TERRITOIRE DU PAYS DE MORLAIX

03 | QUELLES RELATIONS TERRITORIALES ?

Quels liens avec les territoires de l'Ouest breton ?

Déplacements domicile-travail entre le pays de Morlaix et les territoires voisins



Des déplacements extérieurs polarisés par la métropole brestoise

Une attraction vers l'ouest du territoire

Les navettes domicile-travail mettent en évidence une attraction beaucoup plus forte à l'ouest qu'à l'est.

La majeure partie des flux sortants comme des flux entrants provient en effet du pays de Brest (6 300 déplacements sortants et 4 600 entrants chaque jour).

Lannion-Trégor Communauté est l'intercommunalité extérieure au pays avec laquelle Morlaix Communauté entretient le plus d'échanges (1 100 navettes entrantes et 600 navettes sortantes). On observe par ailleurs une influence modérée de Brest métropole et du Pays de Landerneau-Daoulas (respectivement 800 navettes sortantes et 400 navettes sortantes).

On observe assez peu de navettes entre Haut-Léon Communauté et le pays de Brest, même si l'influence de Brest métropole est perceptible (600 navettes entrantes et 300 sortantes).

Le pays de Landivisiau est en revanche fortement attiré par le pays de Brest (principalement par Brest métropole et par le pays de Landerneau-Daoulas). Les navettes sortantes sont dans les deux cas plus importantes que les navettes entrantes.

85 % des déplacements domicile-travail des habitants du pays de Morlaix étaient effectués en voiture en 2017, 5 % à pied, 2 % en transports en commun et 1 % à vélo.

Une influence sur le territoire de Lannion-Trégor Communauté

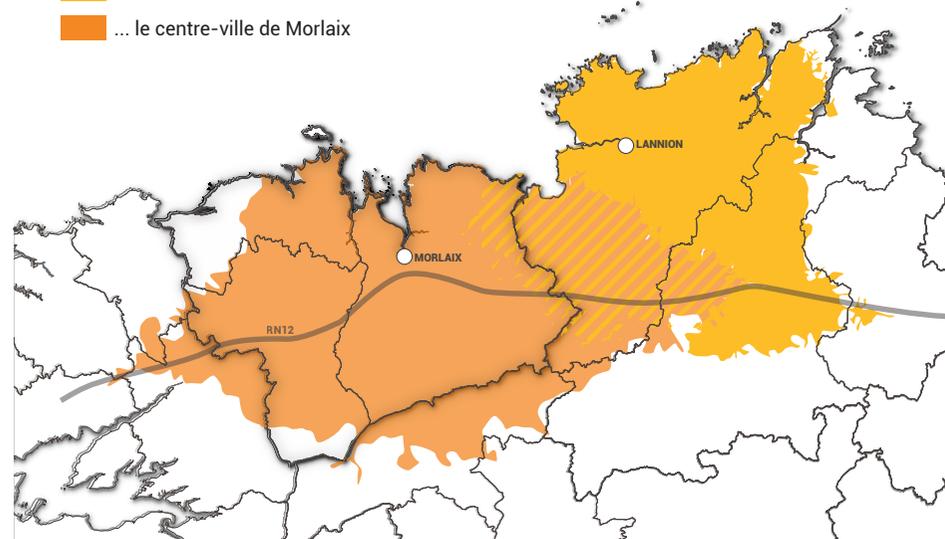
La relation entre Lannion-Trégor Communauté et Morlaix Communauté peut surprendre : on observe deux fois plus d'actifs à habiter l'intercommunalité lannionnaise et travailler à Morlaix Communauté que l'inverse (environ 1 100 contre 600). Davantage d'emplois sont pourtant localisés à Lannion-Trégor Communauté (32 000) qu'à Morlaix Communauté (24 000).

On peut donner trois raisons à cette observation :

- la localisation des deux villes par rapport au réseau routier. Morlaix se situe sur la RN12 et la zone accessible en 30 minutes de voiture est 1,5 fois plus grande à partir de Morlaix qu'à partir de Lannion ;
- le découpage administratif fait que Morlaix est à 14 km de la limite entre les deux intercommunalités alors que Lannion est à 18 km ;
- un effet à la frange des deux intercommunalités. Des petits pôles d'emplois sont localisés en bordure de la limite entre ces deux intercommunalités, du côté de Morlaix Communauté : Lanmeur (1 062 emplois), Plouigneau (1 439 emplois), Guerlesquin (705 emplois). C'est moins le cas côté Lannion-Trégor Communauté, où le plus important pôle d'emplois frontalier est Plestin-les-Grèves (972 emplois).

Espaces accessibles en 30 minutes de voiture depuis...

- ... le centre-ville de Lannion
- ... le centre-ville de Morlaix



Un rayonnement international reconnu dans les biotechnologies et l'agriculture

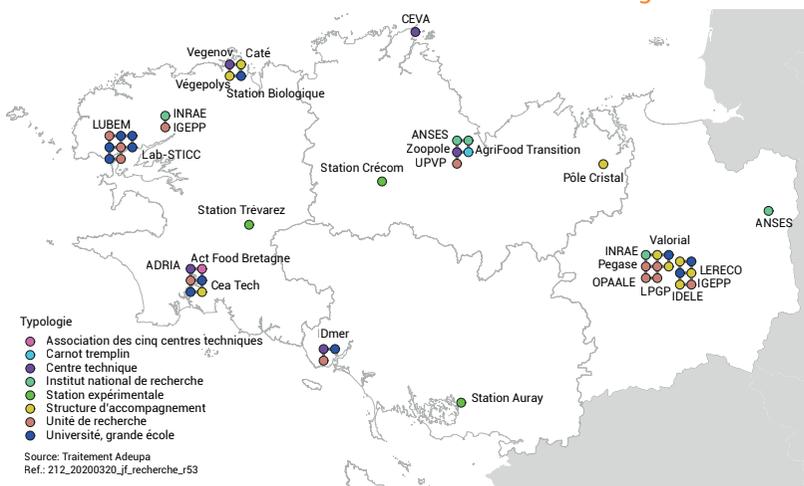
Des établissements de recherche reconnus

La Bretagne constitue un pôle de référence en matière de recherche publique dans le domaine de l'agriculture et de l'agroalimentaire, avec la présence d'organismes nationaux et de nombreuses plateformes techniques. Le pays de Morlaix a un positionnement reconnu en matière de recherche dans le domaine des productions végétales et de la filière légumière de plein champ. Il accueille des acteurs clés avec Vegenov et la station expérimentale du Caté à Saint-Pol-de-Léon.

Le centre de ressources techniques Vegenov (40 salarié-e-s) fait de la recherche appliquée et joue un rôle d'interface entre la recherche académique et la filière légumière. Il a trois missions principales : l'amélioration des plantes, leur protection contre les maladies (activité de biocontrôle pour l'essentiel) et la qualité sensorielle des produits. La station d'expérimentation du Caté conduit quant à elle des programmes visant à résoudre les problèmes techniques rencontrés en production ou à répondre aux évolutions de la consommation. Le pôle de compétitivité Vegepolys, spécialisé dans le végétal et dont le siège se situe à Angers, dispose d'une antenne à Saint-Pol-de-Léon : il accompagne les projets de R&D et favorise la mise en relation des entreprises et des acteurs de la recherche.

Dans le domaine des sciences de la mer, la Station biologique de Roscoff (SBR) est un acteur incontournable. Elle dépend du CNRS et de Sorbonne Université et accueille trois unités de recherche positionnées sur l'étude de la biodiversité et des écosystèmes marins. Ces deux thématiques de recherche, production végétale et biotechnologies marines, font partie des axes prioritaires inscrits dans la Stratégie régionale de développement économique de la Région Bretagne. Elles s'inscrivent parmi les sept domaines d'innovation stratégiques, particulièrement la chaîne agro-alimentaire durable pour des aliments de qualité et les activités maritimes pour une croissance bleue.

Les acteurs de la recherche et de l'innovation en Bretagne



La valorisation de la recherche dans l'ADN des acteurs locaux

Des entreprises emblématiques ont été créées par des chercheurs issus de la Station biologique de Roscoff, comme ManRos Therapeutics (Roscoff), Hemarina (Morlaix), Polymaris (Brest) ou SeaBeLife (Roscoff). Ces exemples illustrent la capacité de valoriser les travaux issus de la recherche fondamentale pour développer de nouvelles activités. Le projet de parc d'innovation Blue Valley, porté par la SBR, a pour ambition de porter les biotechnologies marines au cœur du développement économique en s'appuyant sur différentes actions :

- la valorisation de la recherche ;
- l'implantation d'entreprises en biotechnologies marines et en aquaculture ;
- l'accompagnement de projets de R&D public-privé et l'animation de la filière des bioressources marines.

Des coopérations à toutes les échelles

Les acteurs de la recherche du pays de Morlaix travaillent en synergie à l'échelle régionale. Deux illustrations :

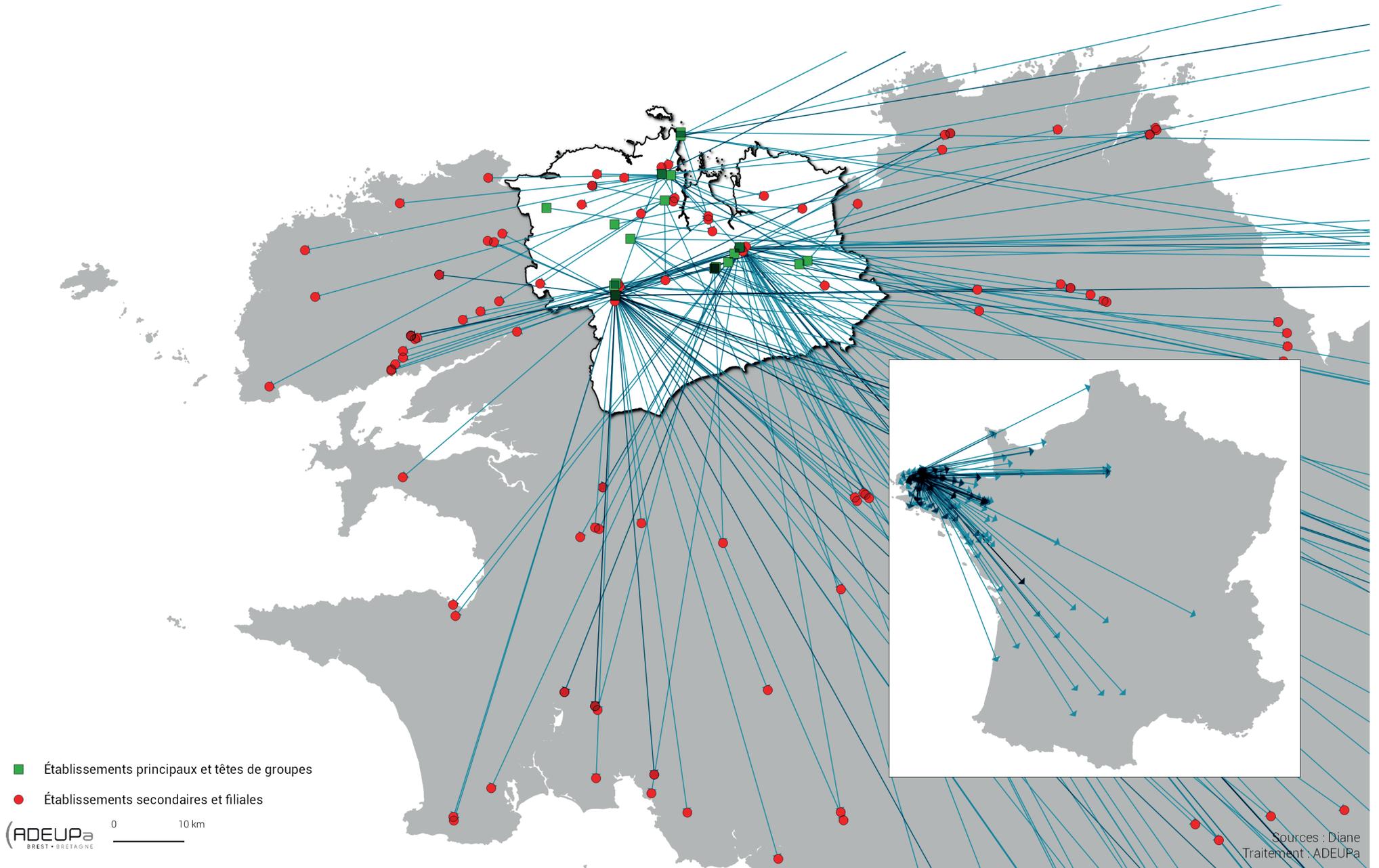
- la SBR coopère à l'échelle de l'Ouest breton dans le cadre du Campus mondial de la mer, communauté rassemblant de nombreux acteurs parmi lesquels l'Ifremer, l'Institut universitaire européen de la mer, l'UBO, l'UBS, la Station marine de Concarneau, etc ;
- Vegenov est allié avec les autres centres d'innovation technologique agri-agro de Bretagne au sein de l'association Act Food Bretagne. Il participe à l'Institut Carnot AgriFood Transition pour proposer aux entreprises des services R&D dans le domaine de l'agriculture, de l'aquaculture et de l'alimentation durable.

Les partenariats tissés à l'échelle française, européenne et internationale sont importants. La carte, qui figure page 68, est une illustration des coopérations de la SBR dans le cadre des projets européens et de trois projets d'investissements d'avenir portés par la station.

Une singularité notable dans les biotechnologies

Le pays de Morlaix se distingue par une singularisation dans les biotechnologies marines dont les facteurs d'innovation et de potentiel de croissance sont clairement identifiés. Des entreprises comme Hemarina (valorisation médicamenteuse de l'hémoglobine animale compatible avec l'être humain), ManRos Therapeutics (développement de molécules pour le traitement de la mucoviscidose notamment), Seabelife (traitement contre les insuffisances hépatique et rénale) ont pour trait commun de participer de l'excellence locale, reconnue nationalement voire internationalement. Ces trois startups spécialisées dans les biotechnologies ont réalisé près de 34,5 M€ de levées de fonds (source : réseau des technopôles bretons, IEF). Hemarina est d'ailleurs l'entreprise finistérienne ayant levé le plus de fonds en 2015 et 2017. ManRos Therapeutics arrive en deuxième position en 2016.

Rayonnement capitaliste des entreprises du pays de Morlaix en 2020



Des centres de décision d'importance régionale et nationale

Définition d'un lien capitalistique

L'écosystème du pays de Morlaix possède un fort ancrage régional mais aussi une connexion au reste du monde par le biais des liens capitalistiques qu'ont pu tisser les entreprises du territoire. Ils se traduisent par l'implantation d'établissements secondaires, le rachat d'entreprises ou la détention de plusieurs filiales en dehors du territoire. Ils révèlent, d'une certaine façon, le rayonnement économique du territoire.

Des implantations privilégiant la proximité

Ainsi, 27 groupes ont implanté 87 filiales en dehors du pays de Morlaix. La proximité constitue un premier critère puisque ce ne sont pas moins de 29 établissements qui sont localisés dans le Finistère, et 8 dans le département voisin des Côtes d'Armor. Viennent ensuite l'Ille-et-Vilaine (5), la Loire Atlantique (4) et le Morbihan (3). Les investissements plus lointains se font en région parisienne mais également en Normandie, en Nouvelle Aquitaine et en Occitanie. Par ailleurs, les entreprises du pays de Morlaix contrôlent plus de 200 établissements secondaires en Bretagne.

Un rayonnement dans l'agroalimentaire, les médias et le négoce de pneus

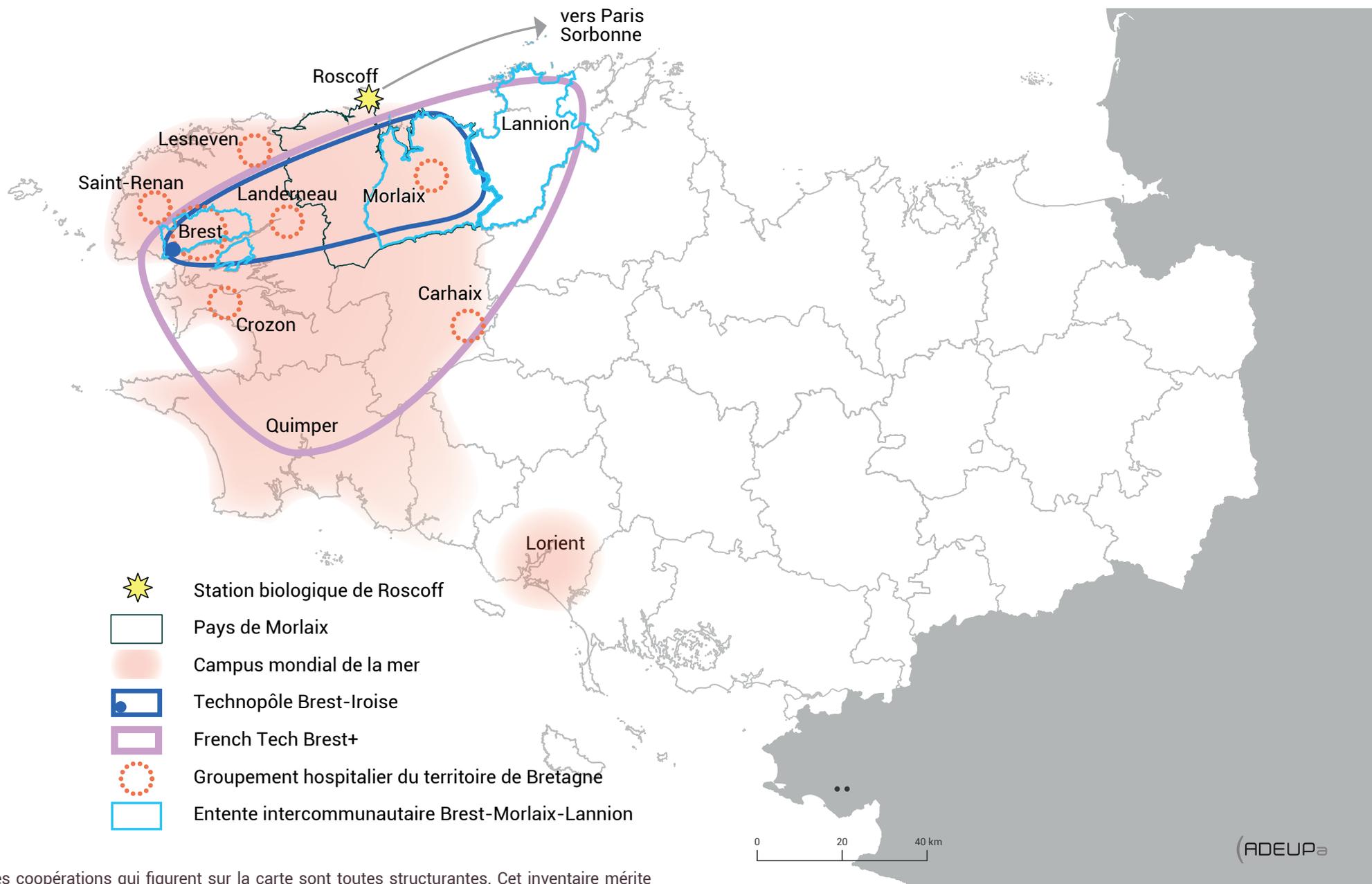
Sur un plan sectoriel, l'agroalimentaire, les médias et le négoce du pneu constituent les domaines d'activité qui font l'objet d'une croissance externe significative. Parmi les principaux groupes ayant investi, citons notamment la société d'Initiatives et coopération agricoles, la Sica, qui compte plus d'une cinquantaine d'établissements secondaires à l'extérieur du pays de Morlaix et dont 11 filiales à l'étranger pour la seule filiale Brittany Ferries.

Spécialisé dans le négoce du pneu, le groupe morlaisien Simon-Chouteau compte 34 établissements dans l'ouest de la France et plus de 80 points de vente. La coopérative Evel'Up (Landivisiau) regroupe plus de 1 000 éleveurs de porcs et a investi dans 9 établissements et filiales situés dans le Finistère et les Côtes d'Armor. Le groupe Sofroye (Landivisiau) est spécialisé dans le transport de voyageurs et partage 6 implantations, toutes en Finistère. Le groupe Télégramme intervient dans plusieurs domaines de la communication (multimédia, services aux entreprises et événementiel) et a des participations dans 44 sociétés.

Des investissements étrangers, signe de compétitivité économique

Les prises de participation, voire les acquisitions par des groupes extérieurs témoignent de compétences et de savoir-faire rares ou de la proximité d'une ressource ou d'un marché. Même si cela peut être perçu comme une perte d'indépendance, c'est avant tout un signe de la compétitivité de l'écosystème. Cela est d'autant plus vrai quand cela concerne les investissements réalisés par des groupes étrangers. Dans le pays de Morlaix, ces derniers proviennent d'Europe ou d'Amérique du Nord : les deux pays les plus représentés sont l'Allemagne et les États-Unis avec chacun 3 entreprises. Il s'agit exclusivement d'activités industrielles y compris agroalimentaire dont parfois les prises de participation sont anciennes comme, par exemple, ELM Leblanc à Saint-Thégonnec ou Marine Harvest Kritsen à Landivisiau. Au total, ces entreprises emploient un peu moins de 1 000 salarié-e-s. Enfin, citons l'entreprise morlaisienne Sermeta (590 salarié-e-s) qui après une période sous pavillon étranger est repassée sous contrôle finistérien.

Les coopérations du pays de Morlaix dans l'Ouest breton



Ces coopérations qui figurent sur la carte sont toutes structurantes. Cet inventaire mérite certainement d'être complété pour tendre vers l'exhaustivité.

Les coopérations territoriales du pays de Morlaix dans l'Ouest breton

Des exemples de coopérations

Dans le domaine de la santé, les hôpitaux situés dans le nord du Finistère font partie du Groupement hospitalier de territoire de Bretagne Occidentale (GHT BO) depuis 2016. Il concerne le CHRU de Brest, l'hôpital d'instruction des armées Clermont-Tonnerre à Brest, les hôpitaux de Crozon, de Saint-Renan, Landerneau ou encore Lanmeur. L'objectif visé est de permettre un accès au soin à l'ensemble des habitant·e·s du territoire. Le projet médical partagé est basé sur 7 objectifs dont l'amélioration du lien avec la médecine de ville et le secteur médico-social, le développement de la formation et la recherche clinique, la garantie de filières de santé de qualité, etc.

Morlaix Communauté et le Pays de Morlaix se sont également inscrits dans le réseau des villes de l'Ouest breton pour suivre et mettre en avant l'économie numérique. L'appel à projet French Tech a permis aux villes de Quimper, Brest, Morlaix et Lannion de réunir leur tissu économique numérique pour remporter cet appel à projet sous la bannière French Tech Brest+. La feuille de route pour 2019-2022 est notamment axée sur l'accompagnement des startups en matière de recrutement, de déploiement à l'international, de mise en réseau avec l'ensemble des acteurs de l'écosystème (investisseurs, grandes écoles), etc.

Le Campus mondial de la mer, initié par le Technopôle Brest-Iroise, rassemble une communauté finistérienne à visibilité internationale. La volonté de ce réseau d'acteurs académiques, scientifiques, économiques et institutionnels, est de développer la mutualisation d'outils (notamment pour la recherche), et la notoriété et de mettre en lumière des entreprises innovantes de l'économie bleue.

Les coopérations territoriales passent également par des mutualisations d'ingénierie à l'instar du Technopôle Brest-Iroise mais aussi de l'Adeupa Brest-Bretagne. Ces coopérations se sont notamment discutées dans le cadre de l'entente des agglomérations du Léon et du Trégor que sont Brest, Morlaix et Lannion.

Le Pays de Morlaix : une structure basée sur la coopération pour mener à bien des projets

Le Pays de Morlaix est un exemple de coopération institutionnel, une structure qui engage et anime des démarches d'animation et de coopération multithématiques. L'objectif est de faire émerger une vision d'ensemble du territoire et d'articuler les débats sur des thématiques communes entre les trois intercommunalités. Le Conseil de développement en est un autre, il est ainsi porté par le Pays mais c'est également le cas pour le label Pays d'art et d'histoire, le contrat local de santé ou encore d'autres projet européen.

En tant qu'animateur du programme européen Leader, les services du Pays de Morlaix ont engagé de nombreuses coopérations basées sur des projets de développement local. Par exemple, le projet européen Coopcarto consiste à expérimenter des outils et processus d'animation et de valorisation des territoires ruraux autour de la cartographie collaborative. Il met autour de la table les territoires du GAL des Plaines de l'Escaut en Belgique, Vidourle Camargue et Garrigues et Costières de Nîmes.





**PORTRAIT DE TERRITOIRE
DU PAYS DE MORLAIX**

Direction de la publication

Benjamin Grebot

Réalisation

Fabien Aubry, Lucie Bianic, Vanessa Cantet, Antoine Chameau, Quentin Delaune,
Anne Ferec, Nadine Le Hir, Corentin Le Martelot, François Rivoal

Cartographie / Traitement statistique

Julie Bargain, Eloïse Blouet, Julien Florant

Maquette et mise en page

Timothée Douy
Dominique Gaultier

Crédits photographiques

Adeupa Brest-Bretagne
CRT Bretagne - Yannick Le Gall, Thibault Poriel, Aurel Stapf

Contact

lucie.bianic@adeupa-brest.fr
anne.ferec@adeupa-brest.fr

Tirage

300 exemplaires

Dépôt légal

4^e trimestre 2020

Réf

20-194



AGENCE D'URBANISME DE BREST • BRETAGNE

18 rue Jean Jaurès - 29200 BREST

Tél. 02 98 33 51 71

www.adeupa-brest.fr